Le gouvernement décide d'accorder aux agriculteurs des acomptes sur les indemnités de sécheresse

LIRE PAGE 16

invites a contemple direction

nouvel arrow the light

**Hereige** State of the Section of th

منشت مثلاث يسيون

4.447 ··

変句 タイプン

gende ---

Directeur: Jacques Fauvet

de la devise allemande.

européen en mars dernier.

modifiées pendant ce week-end ? En

dépit de tous les démentis, blen des

opérateurs le pensent, qui jugent

intenable la situation présente, tant

sont fortes les pressions qui s'exer-

cent à la hausse sur le deutsche-

mark depuls plusieurs semaines.

Ainsi s'explique la nouvelle ruée sur

le DM qui secoue les marchés des

La règle du jeu des changes flot-

tants voulant que les devises les plus faibles subissent les contrecoups

le franc français est la grande vic-

time de la nouvelle vaque de spécu-

lation. Sa baisse, qui s'était accen-

tuée jeudi en fin de journée - pour

la première fois depuis février 1974

le cours du dollar avait atteint

5 francs, - s'est accélérée vendredi

En fait, la balsse du franç n'a pra-

tiquement pas cessé depuis la mi-

juillet. La défiance qui est apparue

à cette époque a amené les exporta-

teurs français à retarder le plus pos-

sible la vente de leura devises

étrangères et les importateurs à pré-

cipiter, su contraire, leurs schata de

devises. Le franc étant constam-

poursuivi cette politique, en France

et encore plus à l'étranger, où les

opérateurs bénéficient d'une totale

donc offert depuis plusieurs semaines

à la vente, sans qu'on puisse, à pro-

prement parler, évoquer une vague

Face à cette situation, les autorités

françaises ont, dans un premier

temps, décidé de laisser jouer le

marché, se contentant de relever le

taux de l'argent pour ralentir les dè-

parts de capitaux. Cette attitude était

logique : le franc français étant flot-

liberté de manœuvra. Le franc est

les plus importants de ce mouveme

1,40 F

Algerie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; Allenague, 1 BM; Autriche, 10 sch.; Beigique, 12 fr.; Canada, \$ 0.55; Banguark, 3 kr.; Espague, 25 pcs.; Grando-Bretague, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 rts.; Italia, 330 L.; Librae, 125 p.; Lucasbourg, 12 fr.; Narvège, 2,75 kr.; Pays-Ras, 1 fl.; Portegal, 12,50 esc.; Sæde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougeslavie, 10 s. din. Tarif des abonnements page 11

5. RUE DES ITALIENS C.C.P. 4267-23 Paris Télex Paris nº E30572 Téi, : 246-72-23

La monnaie française a perdu 11,2%

depuis mars

par rapport au deutschemark

vendredi matin. La hausse du deutschemark, toujours nourrie

par des rumeurs de réévaluation, s'est fortement accentuée : à Francfort, le cours du dollar est revenu de 2,54 à 2,5260 deutsche-

marks et les monnaies participant au « serpent » européen sont

pratiquement toutes revenues à leurs cours-plancher vis-à-vis

dont la baisse, accentuée jeudi en fin de journée, s'est brutale-ment accélérée. Vendredi, en fin de matinée, le dollar valait

entre 5,02 et 5,03 F, le deutschemark 1,99 environ et le franc

suisse 2,02. Cours qui font apparaître une dépréciation du franc

de 9,3 % vis-à-vis du dollar, 11,2 % vis-à-vis du deutschemark et

Les parités des devises participant tant depuis mars, il eût été absurde

redresser, au risque d'ailleure de voir

la spéculation se déchaîner devant

une telle résistance. En laissant

glisser le franc, les responsables

irançais espéraient que le mouvement

Ce pronostic se serait peut-être

verifié si la spéculation à la hausse

du deutschemark n'était venue brouil-

ler les cartes. Tel opérateur, qui hési-

tait à céder des francs à un cours

bas, e'engageait, s'il avait la convic-

tion que le deutschemark allait être

Changement de tactique

de la Banque de France

Ces derniers lours, la Banque de

France a donc change de tactique.

Elle est intervenue à Parls pour de

taibles montants d'abord, puis, jeudi,

pour quelque 100 millions de dollars.

Souhaite-t-elle défendre le cours

symbolique de 5 F pour 1 dollar?

On le conteste dans les milieux auto-

risés. Mais cette intervention, assez

importante pour être remarquée,

pas assez massive pour empêcher le

dollar de dépasser les 5 F, a finale

ment été maladroite, puisqu'elle a

donné l'impression que les autorités

monétaires hésitalent sur la conduite

Cette fausse manœuvre traduit blen

l'embarras de Paris, même si on

izisse entendre dans les milieux auto-

risés que la situation n'est pas dra-

matique et qu'aucune réunion des

gouverneurs de banques centrales

(Lire nos informations page 16.)

PHILIPPE LABARDE.

n'est prevue avant septembre.

à tenir.

se tarirait de lui-même.

13 % vis-à-vis du franc suisse, depuis sa sortie du « serpent »

au « serpent » européen seront-elles d'intervenir systèmatique

La grande victime de cette spéculation est le franc français,

La situation était très tendue sur les marchés des changes

# La chute de Tell-El-Zaatar consacre |Le dollar à 5,02 francs le partage de Beyrouth en deux

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

## «Victoire» pour qui?

La journée du 12 août passera sans doute comme l'une des plus poignantes de la guerre civile libanaise. L'altime offensive des forces chrétiennes contre le camp palestinien de Tell-Ei-Zaatar — malgré l'accord conclu la veille pour l'évacuation de tous ses habitants, sous l'égide de la Croix-Rouge internationale – a été plus violente et plus menririère encore que les soixante-neuf assants précédemment lancés en près de huit semaines de siège : plusieurs centaines de morts et de blessés dont beaucoup auraient été achevés; au total, depuis le début du siège, quelque deux mille personnes auraient été tuées, dont un nombre indéterminé de fugitifs massacrés par les miliciens de MM. Camille Chamoun et Pierre Gemayel. Bien que le fils de ce dernier ait condamné le massacre de civils (« une dizaine », selou les milieux phalangistes), l'atroce épilogue du drame de Tell-El-Zaatar no peut pas ne pas révolter, quelles que soient les sympathies politiques que l'on puisse nourrir pour l'an ou l'autre camp.

1. 4 . 1 . 4 . m

1 22 2 7

S'agit-il d'une « grande victoire », comme le clame la droite libanaise? Celle-ci a atteint trois objectifs majeurs : elle a empêché que l'affrontement ne prenne fin par un « honorable compromis » qui auralt sauvé la face de ses adversaires en assurant l'évacuation ordonnée des survivants du « ghette » palestinien ; en liquidant la dernière enclave muruhuane en secieur chrisien, elle a établi l'homogénéité confessionnelle d'une région contrôlée par les partis maronites ; ceux-ci ont réussi à imprimer à la guerre civile le caractère d'un conflit banais à des « étrangers » (les Palestiniens), ce qui leur permet de rejeter au second plan le problème des réformes politiques et sociales que revendique la gauche. Ce triple succès auxa sans doute comme effet de durcir l'attitude du camp palestino-pro-gressiste et de rendre encore plus difficile une future cohabitation des deux grandes communautés religieuses du pays. Les partisaus du partage du Liban en deux Etats confessionnels no peuvent dès lors que pavoiser.

Ces développements n'auxaient pas pu se produire sans le silence des grandes puissances comme des moins grandes, sans ia complicité, active on passive, de la phipart des pays arabes, sans le soutien matériel de la Syrie-Cette dernière, en paralysant les forces palestino-progressistes dans la majeure partie du territoire, a tendu possible la victoire mili-taire de la droite libanaise à Tell-El-Zeatar.

Le monde arabe, pour sa part, est resté sourd aux appels déses-pérés que M. Yasser Arafat n'a tessé de lancer ces dernières semaines. Le conseil de la Ligue arabe — qui avait invité la Syrie, début juin, a retirer ses troupes du Liban — s'est contenté, dans un denxième temps, de « recom-mander » su leader de la résis-tance palestinienne de négocier un arrangement avec Dames. A ane on dent exceptions bigs' les ment à ce que l'affaire soit partée devant le Conseil de sécurite, comme l'avait pourtant demandé le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim. Ce dernier n'a pas insisté devant l'indifférence apparente des membres permanents du Conseil, davantage soucieux de maintenir de bonnes relations avec leurs « clients » arabes respectifs que de sauver la vie de milliers de vicillards, de femmes et d'en-

La victoire des chrétiens a cependant son revers. L'isolement du peuple palestinien ne peut qu'accroître la solidarité avec lui d'une opinion arabe profondément émne par son martyre. La chate du camp, lequel constituait une sorte d'abcès de fixation, rend la liberté d'action aux fedayin sur d'antres théâtres d'opération. Le rideau vient de tomber sur un acto de la tragédie. Mais la tragédie continue...

# Des défenseurs du camp ont été exécutés sommairement

Les forces de gauche bombardent les quartiers chrétiens

La chute de Teil-el-Zaatar a provoque une nouvelle flambée de violence dans la capitale libanaise et sa banlieue. La radio phalangiste signalait, ce vendredi 13 acût, un « bombardement hystérique » à l'artillerie lourde des quartiers résidentiels de Beyrouth-est, précisant que des projectiles lourds sont tombés à une « cadence infernale » sur l'ensemble des quartiers peuplés de chrétiens. En fin de matinée, les bombarde-ments et les échanges de tirs s'étalent étendus à l'ensemble de la ville. D'autre part, de nombreux enlèvements de chrétiens ont été signalés vendredi matin à Bevrouth-ouest.

La riposte palestino-progressiste était prévisible. Mercredi dernier délà, M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'O.L.P., avait déclaré que si Tell-el-Zaatar tombait, la résistance palestinienne « ripostera avec force allleurs ». La radio contrôlée par la gauche a indiqué d'autre part que le conseil politique central des partis progressistes libanais se réunira vendredi après-

Tell-El-Zaatar est tombé dans des conditions aussi dramatiques que celles qui ont prévalu pen-dant les cinquante-deux jours de siège implacable que le camp a subis. Un grand nombre d'hom-mes ont été tués, notamment au cours d'exécutions sommaires pendant l'évacuation. Il y a eu près de cent mort selon l'émissaire de la Ligue arabe, davan-tage seion des sources du Comité International de la Croix-Rouge.

Les Palestiniens accusent les milices de droite d'avoir pro-cédé à des massacres et, dans ce but, d'avoir attiré la popula-tion de Tell-El-Zastar dans un piège, en excipant de l'accord relatif à l'évacuation du camp. relatif à l'évacuation du camp.
Les conservateurs, en particulier
les Phalanges, tout en admettant
officieusement qu'il y a eu « une
disnine » d'exècutions sommaires,
nient les accusations portées
contre eux. Un fait est cependant certain : les dernières heures de Teil-El-Zaatar se sont
déroulées dans une avraême ann
déroulées dans une avraême ann déroulées dans une extrême con-fusion, provoquée à la fois par jusqu'au bout, n'a pas donne publiquement l'ordre d'évacuation, c'est-à-dire de reddition. Dans ce triste épilogue de l'af-faire de Tel-El-Zaatar, des faits sont certains, d'autres contestés.

Voici comment cette dernière phase peut être reconstituée. Mercredi soir, un accord est conclu, sous l'égide de la Ligue arabe, entre la résistance palesti-nienne et les Phalanges au nom de l'ansemble du camp conservamidi sous la présidence de M. Kamai Journblatt afin d'éludier « les mesures à adopter à la suite de l'escalade provoquée par l'attaque du camp de Tell-el-Zaatar ».

Ce vendredi matin, des éléments palestiniens d'arrière-garde continuaient à résister dans les ruines du camp de Tell-el-Zaatar. Selon un bilan partiel et officieux, cité par notre correspondant, les dernières vingt-quatre heures du siège de Tell-el-Zaatar auraient fait de très nombreux morts quatre cents, seion l'A.F.P., dont une centaine de fugitils abattus. Seion un témoin, cité pa. l'A.F.P., « la plupart des cadavres étalent allongés face contre terre, et portaient une blessure à la

Tell-ol-Zaatar était la dernière enclave tenue par la gauche à Beyrouth-est. La capitale est désormais divisée en deux secteurs homogènes, l'un sous le contrôle des chrétiens, l'autre sous celui des palestino-progressistes.

De notre correspondant

teur, concernant l'évacuation totale - blessés, civils valides, combattants. Conclu mais non signé, car la résistance ne veut apparemment pas d'un document consacrant, même sous une forme camouflée, la capitulation de Tell-El-Zaatar. Chargé de l'ap-plication de l'accord, le CLCR. demande à rencontrer les chefs du camp conservateur pour en du camp conservateur pour en déterminer les modalités d'exé-cution. La nouvelle parvient cependant à Tell-El-Zastar, où les conditions de survie sont de plus en plus infernales, le dernier point d'eau étant inutilisable depuis la veille. L'O.L.P. a-t-elle

dit à la population du camp qu'elle pouvait désormais sortir ? Ou bien comme les en on taccusé les palestino-progressistes, les forces conservatrices ont-elles incité celle-ci à le faire en utilisant des hauts parieurs ? Il sem-bre que, privés d'instructions pré-cises et déjà décidés à fuir coûte que coûte l'enfer du camp, ses habitants alent commence à le quitter massivement et à se diri-ger vers les lignes conservatrices dans la nuit de mercredi à jeudi. Déjà, au cours des trois jours précédents, deux mille cinq cents d'entre eux, presque tous des Libanais, les avaient précédés.

LUCIEN GEORGE (Lite la suite page 2.)

#### AU JOUR LE JOUR

Un berger israélien a traverse la frontière sud du Liban et s'est emparé d'une poule dans un camp palestinien. L'incroyable raid, sioniste a provoqué une vive émotion dans le monde, et notamment aux Nations unies, où l'on envisage une réunion urgente du Conseil de sécurilé...

J'exagère à peine... On dirait que pour tuer des Palestiniens, en toute impunité et sans que les grandes instances internationales s'en émeuvent il faut un certi-

#### Les maudits

Cela dit, les Israéliens feraient bien de se dépêcher et de parler avec les Palestiniens, tant qu'il en reste. Ils devraient tout de même se sentir attachés à eux par des liens profonds : les uns comme les autres savent déjà qu'ils ne peuvent compter que sur eux-mêmes; les uns comme les autres savent aussi queloue chose sur une cer-

ficat de non-juif, comme pour entrer dans certains

taine a solution finale a...

PARLO DE LA HIGUERA.

## MUSIQUE VIVANTE EN GUYENNE

## Mendelssohn sans ostracisme

Rien ne ressemble autant à un jestival qu'un autre jestival. On en a compté plus d'une centaine cet été, dont la justification essentitelle — compte tenu de l'indigence des programmes — reste la possibilité offerte à ceux qui ne peuvent le jaire dans le courant de l'année, d'aller au moins une jois au concert pendant les vacances; initiative très honorable en soi, sauf lorsqu'elle voudrait, en outre, apporter la preuve que les plus beaux sites sont ceux où la musique sonne le mieux.

Mais ce qui se jait dans le Lot, autour de Saint-Céré, depuis setze ans, et s'étend maintenant à la Dordogne et à l'Aveyron, en débordant largement sur les dépariements voisins, n'évoque l'idée d'un jestival que par l'ampleur et le nombre des manifestations. Quarante-quaire concerts dans trente villes neudant trois semai. d'un festival que par l'ampleur et le nombre des manifesiations. Quarante-quaire concerts dans trente villes pendant trois semaines avec le concours de quelque neuf cents musiciens... En delors de cela, rien qui participe à cet esprit de pure consommation auquel on sacrifée si volontiers ailleurs. Musique vivante en Guyenne, c'est avant tout l'occasion pour ceux qui participent aux différents stages — orchestre, percussion, chant choral — de truvailler des œuvres qui seront données ensuite sur place et dans les localités toisines. Au programme de l'Atelier choral de Saint-Céré: le Psaume XIII de Liszt, Eliajh de Mendelssohn, une création de Michel Zbur; tandis qu'à Villefranche - de - Ronerque, on a choisi Bach, Monteverdi et Mozart: la Passion selon saint Jean, les Vêpres de la vierge et la Messe du couronnement. Fitée à Sarlat, la session d'orchestre

ment son concours aux deux exécutions d'Ellajh (le 11, à Sarlat, et le 12, à Saint-Céré), puisque l'autre a été créée le 26 août 1846, lors du festival de Birmingham.

De Mendelssohn on disait autre-De Mendelssohn on disait autrefois, wosc cette pointe de pédanterie bienveillante, que son style
était «élégant et correct», une
musique qu'on pouvait mettre
entre toutes les mains et qui,
sous les doigis des jeunes filles,
sonnait toujours avec un rare
bonheur. De là l'ilde d'un artiste
heureux — il s'appelait Félix, —
donc sans histoire, insuiré mais donc sans histoire, inspiré mais sans génie, et méritant une atten-tion polle. Légende, vien sûr,

GÉRARD CONDE.

Un entretien avec le directeur du programme des Nations unies pour l'environnement

## Les ravages causés par le sous-développement sont pires que ceux dus à l'industrialisation

NOUS DÉCLARE M. TOLBA

Il faut gérer le monde et ses ressources avec ménagement. Cette idée s'est imposée avec une telle force que, après avoir organisé en 1972 la conférence de Stockholm sur l'environnement, l'ONU a créé la Programme des Nations unies pour l'environnement (P.N.U.E.). Son premier directeur fut M. Maurice Strong. Depuis la 1" janvier 1976, son successeur est M. Mostafa Kamal Tolba, un Egyptien de cin-quante-trois ans. M. Tolba est à la fois un scientifique et un politique. Il a été professeur

de microbiologie au Caire et, comme ministre de la jeunesse, l'un des collaborateurs de M. Anouar El Sadate, avant de devenir l'adjoint de M. Strong, puis le responsable en titre du P.N.U.E. Il explique ci-dessous quelle est la mission du P.N.U.E.

M. Tolba doit prendre la parole, le 16 août, lors de la séance d'onverture de la conférence des ministres arabes des sciences et des techniques, réuni pour une semaine à Rabat.

— Le mot programme ne doit pas tromper. Dans le langage des pas tromper. Dans le langage des Nations unies, il désigne un organisme dèpendant directement du secrétariat général. Le P.N.U.E. a été créé à l'automne 1972 par une décision de l'Assemblée générale des Nations unies. Son stège a été volontairement installé — et pour la première fois — dans un pays en voie de développement, an l'occurrence à Nairobi, au Kenya. Le budget est alimenté à environ 13 % par le secrétariat des Nations unies et à 87 % par les contributions volontaires de les contributions volontaires de soixante-dix Etats membres (sur cent cinquante), dont la France fait évidemment partie.

» Le P.N.U.E. a également des services détachés, comme celui qui est installé à Paris, et qui est

a Qu'est-ce exactement que le Programme des Nations unies pour l'environnement : une idée, un plan quinquennal, une administration?

— Le mot programme ne doit is tromper. Dans le langage des ations unies, il désigne un orgamme dépendant directement du crétarigit général. Le P.N.U.E. a mondificie des relations avec l'industrie; pour obtenir d'elle la mise au point de technologies non polluantes et mênageant les ressources naturelles. Nous avons encore trois départements spécialis avenir. Le premier est l'international Referral System (IR.S.). Il s'agit d'un fichier mondiel installé à Nejoble qui mondial installé à Nairobl, qui va réunir des données précises sur l'environnement dans le monde, ses problèmes et leurs solutions. L'IRS, ne détient aucune information, mais il salt où on peut les trouver.

» Le second est le Global Environmental Monitoring System (GEMS). Il coordonne, à Nairobi, toutes les observations concernant tontes les observations concernant l'environnement faites par les stations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS.), de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et par l'Organisation météorologique mondiale (O.M.M.). Enfin, le troisième

est l'International Registry of Potentially Toxic Chemicals (LR.P.T.C.), qui emmagasine des renseignements sur les substances chimiques pouvant intoxiquer les hommes, les animaux et les plantes. Nons sommes en négociation avec l'Agence internationale de recherche sur le cancer pour l'installer à côté de celle-ci, à Lyon.

 Vous vous assignez donc une sorte de rôle de surveil-lant planétaire de l'environmenent. Quand connoîtration les résultats de vos abservations et votre diagnostic?

— Pas avant deux ou trois ans. C'est le temps nécessaire à la mise en place de ces organismes, à la collecte de s faits et des chiffres, à leur trai-tement.

Propos recueillis par MARC AMBROISE-RENDU. (Lire la sutte page 5.)

CROISIERES FILIVIALES No. 25

يدر ق € المرا

## INTENSIFICATION DE LA GUERRE AU LIBAN APRÈS LA CHUTE DU CAMP DE TELL-EL-ZAATAR

#### Des rescapés en larmes...

Beyrouh, 12 soût (Reuter). — Les réfugiés de Tell-El-Zastar sont là : vieillards, enfants, femmes de tous âges. Besucoup sangiotent, de chagrin ou de peur pour des maris, des fils ou des frères tués au combat ou faits prisonniers par les forces

Ils sont à peu près deux milie nblés dans cette école désaffectée eu sud-ouest de Beyrouth. Ils y ont été transportés

Entourées de bambins, de vieilles femmes ridées vâtues de noir serrent dans leurs bras de sort des vivres d'une boîte en carton. Les enfants se précipitent. Ce sera leur premier repas au calme depuis cinquante-deux

Foulard noir sur la tête, une femme fait de grands gestes. «L'explosion d'un obus l'a rendue sourde », explique u n e compagne. Une jeune fille éclate en sanglots. Elle raconte que son pere et son frère ont trouvé la mort au camp.

Les larmes aux veux, une fillette saisit le bras de mon interprète. Son père est mort, elle vent driou je coudnise insoniș sa mère, qui a été hospitalisée. D'autres réfugiés, silencieux, hagards, se tiennent à l'écart, sans prêter attention aux pleurs et aux cris qui résonnent dans les couloirs. Quelques-uns ont la joie de retrouver un ami ou un parent qui vit à Beyrouth-Ouest et qui s'est rendu à l'école dans l'espoir de revoir les siens. Ainsi, ce milicien portant la barbe qui vient de reconnaître un leune garçon assis au bord de la

« Chaque familie a eu un ou deux tués », déclare un vieil homme qui vient d'arriver du

de droite lui ont confisqué son argent et sa montre. !! a été conduit jusqu'à un endroit, hors du camp, où étaient rassemblés tous les hommes prisonniers. Les jeunes ont été mis à part et quelqu'un, dit-il, «a reçu l'ordre de les emmener et de les llouider ». Son crâne chauve de nombreux jeunes ont été sauvés par l'arrivée d'Amin Gemayel, l'un des fils du chef des Phalances, Amin a donné l'ordre le feu sur les hommes rassem-blés à la sortie du camp. Mais

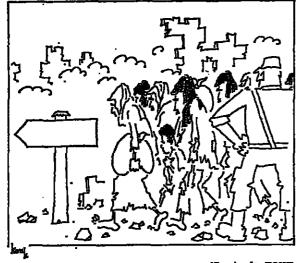
déià été ammenés et le vieil

homme dit avoir entendu des

Presque tous les réfugiés font

le même témoignage : en partant du camp, ils ont vu les miliciens et ils ne pensent pes les revoir. Toutefols, aucum de ceux auxquels l'al parlé n'a vu de milicamp. Des dizzines d'entre eux sont certainement tombés lors des demiers corps-à-corps, mais il est impossible d'établir d'après les seuls témoignages de nos désarmés ont été tués. Toutefois, seion l'agence palestinienne Wafa, certains des civils tuyant le camp en direction de Beyrouth-Ouest ont trouvé la mort, ont été torturés ou malmenés à un barrage routler sur la « ligne verte - séparant les deux camps dans la capitale. Un détachement de la force de la Ligue arabe, qui se trouvait à 10 mètres de là, n'est pas intervenu, ajoute

semblés à l'école, un épisode horrible de leur vie vient de se terminer. Palestiniana et Libanais n'oublieront pas le siège de



#### (Dessin de KONK.)

#### LE COMMANDEMENT DES FORCES DE DROITE : une grande victoire militaire.

Beyrouth (AFP.). — Le commandement des forces de droite a félicité, jeudi soir « les combattants du front de Tell-El-Zaatar» et « rendu hommags

combattants du front de TellEl-Zaatar » et « rendu hommage 
à leur courage ».

« C'est une grande victoire militaire », a souligné le commandement conservateur. « Le sang 
de nos martyrs de Tell-El-Zaatar 
constitue un engagement que nous 
sommes en train de tenir et qui 
est la libération de tout le territoire libanais », a-t-Il conclu, 
affirmant que la chute de TellEl-Zaatar « auvre la vote à la 
solution politique de la crise » 
et facilitera le dialogue.

Telle ne semble pas être l'opinion de la radio palestinienne. « La blessure sanglante de TellEl-Zaatar nous a frappés, mais 
elle ne porte en rien atteinte à 
notre détermination », a déclaré 
en effet la Voix de la Palestine : 
« À nos yeux, Tell-El-Zaatar n'est 
pas tombé et restera le symbole 
de noire détermination à poursuivre le combat pour défendre la 
révolution et réaliser les objectifs 
pour lesquels les défenseurs du 
camp ont combatiu. » (Nos dernières éditions du 13 sout.)

« Si les Palestiniens poursuivent 
leurs actintés neus aux trem-

« Si les Palestiniens poursuivent leurs activités, nous nous tron-verons à la croisée des chemins, rétorque la radio phalangiste, la Voix du Liban . « Ou l'initiative voix del linan. « Ou l'initative syrienne reprendra sous son aspect militaire et avec la caution arabe, ou la « force de paix » de la Ligue arabe réglera militairement la situation. »

Le leur côté, les journaux de gauche exaltent les « héros de Tell-El-Zaatar ».

Al Saiir Sen mand en terme.

Al Safir Sen prend en termes véhéments aux chefs d'Eist arabes « qui ont assisté en spectateurs à la bataille », et met en manchette : « Gloire à la résistance. » Beyrouth (Baas Irakien) écrit : « Résistance jusqu'au marture » et Al Eide (companyiet) tyre», et Al Nida (communiste) estime que « Tell-El-Zaatar sera

un phare éclairant la lutte contre le complot syro-israélo-américano-isolationniste ».

#### DEUX C.R.S. TUÉS PAR UN ÓBUS A LA RÉSIDENCE DE L'AMBASSADEUR DE FRANCE

de l'ambassade de France à B ont été tués, jeudi après-midi, par l'explosion d'un obus. Un troisième a été blessé, mais son état n'inspire

MEDITERRANÊE'

des trois enclaves palestino-progres-sistes qui subsisrouth - Est. routh Est. Le camp de Jisr-Ei-Bacha, habité en majorité par des réfugiés palesti-nions abrittons niens chrétiens, était tombé le 29 juin dernier. Le 10 août, les forces de droite avaient occupé le quartier c'hiite

## Le partage de Beyrouth

(Suite de la première page.)

Au début, tout s'est passé à peu près bien. Le habitants de Tell-El-Zaatar étaient dirigés vers deux bâtiments publics des lieux, le service automobile et l'école hôtelière. C'est au petit matin que les choses se sont

Alors que l'exode de la population du camp vers les lignes conservatrices se poursulvait, un assaut avec appui massif de blindés était déclenché par les assiégeants. Bien que les attaques contre Tell-El-Zastar n'aient innuis coeté un les hombarde confre Tell-ki-Zastar n'aient jamais cessé ni les bombarde-ments, il était clair que l'opéra-tion lancée jeudi matin était la plus importante de toutes, et qu'elle avait pour objectif d'« en finir ». Le flot des habitants de Tell-ki-Zastar ne s'est pas tari Tell-si-castar ne s'est pas tan pour autant, mais la traversée devenait singulièrement plus périlleuse, et les victimes furent nombreuses. Les assaillants expliquent cet ultime assaut par l'absence d'un ordre précis d'éva-cuation du cemp. Dans ces condicuation du camp. Dans ces condi-tions, disent-ils, le siège conti-nuait, et les opérations pour réduire cette « base militaire », qui étaient déjà quotidiennes, n'avaient aucune raison de s'ar-

Ils appartanaient au détachement de seize membres des Compagnies républicaines de sécurité (C.R.S.), qui sont chargés de la garde de l'ambassade (près du front de mer) et de la « Résidence des Pins », située près du musée de Beyrouth (ligne de démarcation).

L'obus a explosé alors que les trois C.R.S. assuraient, avec un col·lègue, un tour de garde à la « Résidence des Pins », des Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite, parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite, parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite, parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite, parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite, parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite, parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite, parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite parmi les Palestiniens et laissés libres de partir : ensuite parmi les parmi les

l'autre. C'est alors que ce sont vraisemblablement produites les exécutions sommaires. Les récits de rescapés comportent la narra-tion de la même scène d'horreur : des miliciens tirant dans le tas sur les Palestiniens. Certains parlent de corps trainés par des voitures jusqu'à ce que mort s'en-suive. Sept infirmiers auraient été tués à l'intérieur du dispensaire du camp.

Chacun croit avoir vu des dizaines de morts. La scène s'est-elle répétée? C'est possible, non seulement parce que certains témoignages d'habitants du camp portent sur des exécutions sompraires qui ont eu lleux s'illeux que maires qui ont eu lleu ailleurs que dans les établissements publics de Dekouaneh — sur la route menant à la ligne de démarcation,—
mais surtout parce que les rares
personnes neutres qui ont eu la
possibilité de se rendre sur les
lieux le confirment. Les phalanges
attribuent la disaine d' « zzécutione communicate a cui les confirments de la confirment de la communicate de la commu tions sommaires » qu'elles admet-tent aux habitants de Dekouaneh, animés par une haine farouche pour leurs voisins de Teil-Ei-Zaatar.

Finalement, qu'il y ait en des atrocités ne fait pas de doute. Que le fils du chef des phalanges, responsable de la région, M. Amin Gemayel, se soit dépensé pour y mettre un terme ne fait pas de doute non plus. Des témolgnages impartiaux attestent de l'un et l'autre fait.

#### Une longue procession

Au prix de cent morts au moins, plusieurs milliers de per-sonnes ont donc pu quitter l'en-fer de Tell-El-Zaatar. Leur nombre se situe entre trois mille cinq cents et quatre mille, selon les estimations les plus sérieuses, les estimations les plus sérieuses, en dépit des déclarations de l'émissaire de la Ligue arabe, faisant état de douze mille évacués en un jour. Ils viennent s'ajouter aux deux mille cinq cents environ qui étalent sortis au cours des trois journées précédentes, ce qui correspond, en gros, à l'estimation de la population civile vivant encore dans le camp au début du siège.

camp au début du siège.

Hébétés par le choc, encore apeurés par la proximité des miliciens conservateurs postés en force à la ligne de démarcation pour surveiller le départ des derniens Palestiniens, les rescapés de Tell - El - Zaztar ont commencé à franchir celle-ci peu avant midi, dignement, en une longue procession. Il y avait peu d'hommes de moins de quarante ans, ce qui confirme que ceux-ci avaient été retenus prisonniers par les forces conservairices, qui ne s'en sont d'ailleurs pas caché puisqu'elles ont promis de les traiter conformément à la convention de Genève. Des enfants et des femmes surtout. Un ballot sur la tête, un bébé dans les bras on un infirme sur le dos. Les dents serriées, sans une plainte. Pris encharge par des camions, 300 mètres environ après la ligue de démarcation, réfugiés sans toit pour la deuxième fois, ces Palestiniens laissaient exploser leurs rancœurs et leur détresse. Les expressions les plus èmouvantes n'étaient pas, loin de là, les plus bruyantes. les plus bruyantes.

subsiste-t-il une résistance à Tell-El-Zaatar ? Les forces conservatrices soutiennent avoir conquis la totalité du camp. La radio palestinienne affirmat cependant encore vendredi matin que la résistance s'y poursuivait, et le journal Al Moharrer, proirakien, parlait d'un dernier carré de cinquante hommes. Selon le C.I.C.R., il duit, se trouver encore quelques centaines de personnes à Tell-El-Zaatar. Peut-être même à les sont compte : des vieillards grabades des combattants actifs. Il s'agiroure de laissés pour compte : des vieillards grabades des combattants actifs. Il s'agiroure de laissés, et trente autres arrêtés, jeudi 12 août, au cours de heuris avec la police à Alexandrie à la suite du débrayage du personnel de l'usine textile, qui réclame des sugmentations de salaires.—(A.P.)

quitter le coin où elles étaient terrées. Le C.I.C.R. devait orga-niser ce vendredi une opération pour les évacuer.

La chute de Tell-El-Zaatar a été accueillie dans le camp conservateur par une vague de triomphalisme prévisible, car elle couronne une a ction menée depuis le mois de janvier pour éli-miner toute présence palesti-nienne, et même musulmane, du « Liban chrétien ». Les principales étapes de ce « nettopage » ont été la prise de Dhayeh, de la Quarantaine, de Nabas et, enfin,

Dans le secteur palestino-progressiste de Beyrouth, situé dans les quartiers à forte prédomi-nance musulmane, une vive effervescence se manifestait vendredi matin autour des rues où vivent encore de nombreux chrétiens, et des enlèvements étaient signalés. Des rumeurs circulent à propos d'exécutions sommaires.

Si ces soubresants consécutifs à la chute de Tell - El - Zastar ne prement pas trop d'ampleur, un trait sera rapidement tiré sur cette affaire. Quelles en seront les répercussions sur l'évolution de la crise libanaise ? Dans un se manifestera vraisemblablement dans les deux camps adverses.
Car, si la droite chrétienne n'a
plus d' « étrangers » chez elle,
les palestino - progressistes n'ont
plus de combattants ni de populations dans une position précaire
ches l'adversaire

Les palestino-progressistes re-lancent avec virulence lenra camlancent avec virulence lenrs campagnes contre la Syrie, affirmant dans leurs journaux que l'émissaire de Damas, le colonel Madani, qui se trouvait effectivement à Beyrouth en secteur chrétien, a personnellement supervisé la boucherie de Tell-El-Zaatar », et serilement une Badio-Damas et soulignant que Radio-Damas a complètement ignoré l'affaire. Cette recrudescence de la tension entre la Syrie et les palestino-progressistes n'est pas de nature à faciliter la recherche de solu-tion, même provisoire et partielle.

. LUCIEN GEORGE.

## Egypte

#### LE CAIRE RENFORCE SON DISPOSITIF MILITAIRE **AUX FRONTIÈRES AVEC LA LIBYE**

Le Caire (A.F.P. A.P.). L'Exprès a renforcé son dispositif militaire aux frontières avec la Libye pour mattre un terme aux tentatives libyennes de sabotage, a annoncé, vendredi matin 13 août, le quotidien Al Ahram, citant une source responsable militaire.

Cette source accuse implicite-Cette source accuse impliaite-ment les conseillers militaires soviétiques en Libye de préparer des opérations de sabotage en Egypte, et a c cu se également l'Union soviétique, en la désignant simplement sous le nom de « prande puissance », de fournir des armes aux exécutants de ces contentions

#### Les commentaires de la presse parisienne M. MARCHAIS ÉCRIT A NOUVEAU LE FIGARO : soyons cohérents. L'AURORE : demain, un autre LIBERATION : seuls, A M. CHIRAC

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., avait adressé le 9 août à M. Chirac une lettre dans laquelle il lui demande une « déclaration solemaile » sur les événements du Liban, exi-geant notamment le retrait des troupes syriennes (le Monde du 12 août).

Le premier ministre ayant, dans une déclaration à Europe 1, qualifié de « ridicules » les accu-sations portées par ailleurs par M. Marchals selon lesquelles le gouvernement francais aurait gouvernement irançais au chrétiens fourni des canons aux chrétiens libanais, le secrétaire général du P.C.F. a adressé, jeudi 13 août, une nouvelle lettre à M. Chirac. Après avoir rappelé sa démar-che, M. Marchais s'étonne que la caula riconssa un'il sit recu sett seule réponse qu'il ait reçu soit « un commentaire violemment polémique » par voie de presse. Il réclame une réponse à sa pre-mière lettre en notant : « Le res-pect des règles démocratiques devrait conduire le chef du gouacroni commune le cus al gon-vernement à répondre correcte-ment — queelle que soi tl'appré-ciation qu'il porte sur le fond — à la démarche du secrétaire gé-néral d'une grande formation politique nationale. »

• Le parti communiste italien a lance, le jeudi 12 août, un « appel solennel et urgent » au gouvernement, à toutes les forces démocratiques, au monde catholique, aux travailleurs, aux intellectuels, aux jeunes et aux femmes, en faveur du front palestino-progressiste et du retrait des forces syriennes du Liban.

international de la C.G.T., M. René Duhamel, a qualifié, jeudi 12 août, « d'extermination de musse » les auts contre Tell-El-Zaatar, aiontant : « Ne pas dénoncer le crime, ne pas intervenir pour que cessent les massacres (...) serat prendre sa part de responsabilité dans ce drome sanglant, »

« L'appel de M. Georges Mar-

chais au premier ministre pour que la France prenne position dans le drame libanais s'inspire apparemment de sentiments hu-mantiales que tous nous parta-

yeans (...).

y Mais on peut se demander pourquoi le leader du P.C.F. demander au pouvernement français d'intervenir au Liban, alors qu'il y a peu de mois il s'insurgeait contre l'initiative du président Giscard d'Estaing offrant le concours de la France et de sa jorce armée pour consolider un éventuel cessez-lejeu, pourvu que toutes les parties au conflit en jussent d'accord. On pariait alors d'ingérence inadmissible dans les affaires intérieures du Liban. Mointenant, on reprocherait à la France de ne pas intervenir. Soyons cohérents. y (MICEEL RIQUET, S.J.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS : une nouvelle donnée politique.

 ▼ Toute partition du Liban serait a Toute partition du Liban serait regrettable pour le pays lui-même, dont l'intégrité aurait dû être respectée, puisque la coexistence des ethnies et des religions y a été longtemps possible; et pour le Proche-Orient dans son ensemble, puisqu'elle renforce Israel dans sa conviction qu'une coexistence du même type lui serait fatale, et dans son refus de négocier. (...)

> Tout changement dans un rapport de forces déclenche une nouvelle donnée politique : si les Palestiniens ont encore perdu du terrain, n'est-ce pas l'occusion terrain, n'est-ce pas l'occasion pour eux de faire une offre de négociation pour la constitution de leur Etat? Et n'est-ce pas pour Israel, qui a omis de faire un geste de paix après son triomphe de 1967, l'heure d'admettre que ses adversaires ont droit à une pairle?

(RICHARD LISCIA)

a Le silence de la mort est retombé avec la poussière sur Tell-El-Zaatar. Demain, un autre camp, un autre front, un autre massacre, prendront la relève. Le monde entier — les totéressés d'abord — semble décidé à tentr jusqu'au dernier Libanais. (...)

» Mao est séquestré, Brejnev malade, Ford absent, en cam-pagne. Les petits peuvent se battre entre eux autant qu'il leur battre entre eux autant qu'il leur plaira... Comme si la guerre n'était pas la plus contagieuse des maladies contagieuses. Et nous, citoyens hyper-évolués des pays surdéveloppés, nous regardons entre nos ortels les gros nuages noirs qui grossissent à l'horizon, espérant bien qu'une jois de plus ils éront crever alleurs, » (DOMINIQUE JAMET.)

L'HUMANITE : le gouverne-

ment français est complice. « Nous sommes concernês, Parce que des enfants, des femmes, des hommes sont assassinés, torturés, affamés, et que nous sommes de-ceux qui ne détournent jamais les yeux devant la souffrance. Nous yeur devant la souffrance. Nous sommes concernés, parce que, d'instinct et de raison, nous nous sentons toujours frères de ceux qui combattent pour l'indépendance et la liberté de leur pays. Mais nous sommes concernés aussi parce que le gouvernement, qui prétend parler au nom de la France, est complice du crime (...).

» Empêcher que les massacres se poursuivent, obtenir le retrait des troupes étrangères, le respect des droits du peuple palestinien, de l'indépendance et de l'intégrité territoriale du Liban, et exiger, aussi, que le gouvernement Giscard-Chirac ne se dérobe plus aux questions graves qui lui sont posées, ce sont là des exigences immédiates. >

(HENEI ALLEG.)

« Hier à Tell-El-Zaatar, il ne « Hier à Tell-El-Zaatar, il ne jallait pas être un homme de quatorze ou de soizante ans, comme en 1943 il ne fallait pas être juij dans le ghetio de Varsovie. À la sortie du camp comme à celle du ghetio, des camions attendaient, et ceuz qui sont montés dedans n'en sont descendus que morts. (...) Massacre de ceux qui, encerclés dans leur camp décasté, savent aujourd'hui ce que la solitude veut dire.

que la solitude veut dire.

> Seuls face à leurs ennemis
phalangistes (a). Seuls face à
leurs « frères arabes », qui, de la
Jordanie à la Syrie, ont su les
liquider physiquement ou politiquement et qui viennent de prouver une nouvelle fois leur impuissance criminelle. Seuls face au
monde, qui, excepté quelques bons
sentiments ou gestes humanitaires, a préféré le silence et les
ventes d'armes. >
(J.P. CENE)

BOUGE : vers un nouveau septembre noir > ?

■ C'est le tournant : on assiste d C'est le tournant : on assiste à une liquidation du mouvement de la gauche libanaise et de la résistance palestinienne ; un génocide d'un peuple approuvé tacitement par les régimes arabes, qui n'accordent qu'un soutien verbal qui leur permet de sauver la face vis-à-vis des masses arabes,

» Le rêve d'un « septembre noir » à la fordanienne, avec cette fois l'aide de l'armée syrienne, n'est plus du domaine de l'uto-

Vague d'attentats à Damas? — Selon une source syrienne à Beyrouth, plusieurs atrienne à Beyrouth, plusieurs at-tentats à la bombe se sont pro-duits ces derniers jours à Da-mas. On en aurait dénombré treize en deux semaines. Le der-nier en date aurait eu lieu dans la nuit du mercredi au jeudi 12 soût, à proximité des ambas-sades d'Arabis Saoudite et du Maroe.

Milita Military

A MODELLE PAR

The second secon

#### Espagno

## L'opposition est disposée à négocier et à faire des concessions affirme M. Tierno Galvan

M. Van Elslande, ministre belge des affaires étrangères, a déclare jeudi 12 août, à Saint-Sébastien, que l'entrée de l'Espagne dans le Marché commun était une « question naturelle », à l'Issue d'un entretien avec son col-lègue espagnol, M. Marcelino Oreja. D'autre part, cent vingt-cinq prisonniers politiques ont

Madrid.— « La légalisation du parti communiste n'est pas une condition indispensable pour que l'opposition négocie avec le gouvernement », a déclaré M. Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire, au cours d'une conférence de presse à Madrid le jeudi 12 août. M. Tierno Galvan, à qui vient d'être rendue sa chaire de droit politique à l'université de Salamanque, a ajouté : « La seule condition préalable pour négocier est que soient en viqueur les libertés fondamentales, de réunion, de manifestation, etc. Le parti communiste est un parti très souple, très politique, très pragmatique, et il est le plus intéressé par le processus de démocratisation en cours en

iemocratisation en cours en

Le président du parti socialiste populaire, qui est l'un des principaux dirigeants de l'opposition espagnole, estime que « l'on eragère beaucoup les difficultés qui existent pour que le gouvernement et l'opposition puissent négocier ». D'après lui, les principales difficultés sont actuellement en Espagne d'ordre économique et social. « Le gouvernement, a-t-il ajouté, a présenté un projet intelligent. Un pacte politique avec l'opposition pourrait diminuer les protestations sociales et économiques qui risqueraient de se transformer en révolte contre la forme institutionnelle de l'État. »

Le parti socialiste populaire est l'un des quaire principaux partis intégrés au sein de la Coordination démocratique, organisme unitaire de l'opposition. M. Tierro Galvan insiste sur un point : « L'opposition aussi est consciente de ses responsabilités, par cioisme et

été jusqu'à présent libérés dans le cadre des mesures d'amnistie. Enfin, M. Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire, qui vient de retrouver sa chaire à l'université de Salamanque, estime que l'opposition est disposée à négocier et à faire des concessions.

De notre correspondant

pur patriotisme, et elle est dispo-sée à négocier et à juire des concessions. 3 Vollà qui tranche avec le ton de certaines déclara-tions de la Coordination démo-cratique, inspirées par les secteurs plus radicaux. Selon M. Galvan, « l'opposition n'a pas intérêt, parce qu'elle n'en a pas les moyens, à provoquer une situa-tion révolutionnaire qui pourrait susciter un contrecoup de la droite ». A ce suiet. Il a souté: susciter un contrecoup as in droite ». A ce sujet, il a ajouté : « Si le processus continue comme maintenant, rapidement mais sans brusqueris, je ne crois pas qu'un coup d'État militaire soit possible en Espagne. »

Au sujet de certaines tensions qui se seraient produites au sein de la Coordination démocratique, de la Coordination démocratique, le président du parti socialiste populaire a précisé: « L'opposition ne peut pas perdre son temps dans des querelles internes. Le moment est venu pour la Coordination démocratique de s'élargir et de ne pas regrouper seulement des partis de gauche. » Comme on lui demandait si telle était aussi l'opinion des groupes minoritaires radicaux de la Coordination démocratique, il ao répondu : « Oui, parce qu'ils savent que e Oui, parce qu'ils savent que cette négociation est le premier pas vers leur possible légitimation. » Il a sjouté: « Aussi bien le gouvernement que l'opposition ont fait preuve de bonne volonté dans de compragations. hilatien.

seule façon de former un front

unique. »
Le gouvernement et l'opposi-tion devralent, selon lui, négocier la loi électorale et les élections

tion devralent, selon lui, négocier la loi électorale et les élections générales du printemps prochain, qui devront aboutir à une nouvelle Chambre et à une période constituante, car « l'opposition n'accepterait pas une Constitution imposée ». Cette négociation, par conséquent, doit se faire rapidement. Il a conchi en disant : « Pour le salut de tous, nous devons faire des concessions afin d'aboutir à des institutions dans le cadre desquelles, ensuite, nous puissions résoutre nos problèmes ; c'est le moment de la négociation. »

De bonne source, le calendrier de la réforme politique serait le suivant : projet de loi de réforme constitutionnelle en septembre, référendum national en octobre (avant le voyage en France du roi et de la reine d'Espagne, prévu du 27 au 29 octobre), commencement de l'activité des partis politiques en novembre (le parti communiste, s'il n'est pas légalisé, serait toléré), élections générales en mai 1977, et constitution d'une Assemblée démocratique (congrès des députés) en juin. Ce calendrier pourrait être modifié si les Cortès actuelles n'approuvent pas le projet de loi électorale. Dans drier pourrait être modifié si les Cortès actuelles n'approuvent pas le projet de loi électorale. Dans ces conditions, ces Cortès, les dernières du régime franquiste, pourraient être dissoutes par Juan Carlos, qui organiserait alors un plébiscite pour demander au peuple de l'autoriser à convoquer les électeurs, par décret-loi, pour la formation de la nouvelle Assemblée. nouvelle Assemblée

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

#### LES RÉGIONS MILITAIRES DU CENTRE ET DU SUD SERONT COMMANDEES

PAR DES OFFICIERS MODERES

Lisbonne (AFP., Reuter, AP, UPI). — Le Conseil de la révolution a annoncé, le jeudi 12 août (nos dernières éditions du 13 août), d'importants changements en son sein et au niveau du commandement des régions militaires. Désormais, les membres du Conseil ne pourront plus être en même temps commandants de région militaire. Dans les milieux diplomatiques, on interprète ce mouvement au sein de l'armée comme une mesure destinée à garantir la fidélité des différentes régions militaires au chef de l'Etat, le général Antonio Ramalho Eanes.

Les généraux Manuel Franco Charais et Pedro Pezarat, classés à gauche, ont ainsi abandonné leurs commandements respectifs des régions du Centre et du Sud et conservé leur siège au sein du Conseil. Deux officiers modérés les remplacent, les généraux Antonio Peres Eloso et Anibal Pinho Freire, qui sortent du Conseil de la révolution. Le général Vasco Lourenço a choisi de quitter le commandement de la région militaire de Lisbonne pour rester au Conseil, mais il a cependant été.

Selon certaines versions, il se ren-drait prochainement à la station thermale de Bucaco, dans le centre du pays, et ensuite à Barce-lone pour consulter un ophial-mologiste.

de 80 % de la population sud-africaine pourront éviter la crise », a-t-elle déclaré, avant de sou-RECTIFICATIF. — Une « co-quille » nous a fait écrire dans le Monde du 13 août, en première page, que la chambre italienne comptait 277 députés commuligner que, « pour les feunes Noirs, le temps de la soumission pa-tiente est révolu ».

#### Portugal

D'autre part, le chef de la po-lice de Porto a été arrêté et suspendu de ses fonctions le jeudi 12 août. Il est soupcomé d'avoir participé aux activités du réseau terroriste découvert à la fin de la semaine dernière à Porto et d'être responsable, selon les autorités, de la plupart des attentats com-mis dernièrement au Portugal. Neul autres personnes accusées Il est impossible de déterminer le nombre de personnes appréhendées depuis mercredi dernier, mais on l'estime à plusieurs centaines. Dans la seule journée de jeudi, en déhors des étudiants blancs du Cap on signalait cent vingt arrestations à l'issue d'une manifestation à Katlehong, près de Soweto, cent autres à Daveton et Benon, toujours dans la région de Johannesburg. manifestée par les enquêteurs s'expliquerait par le fait qu'une personnalité politique connue se trouverait compromise.

Sur le plan gouvernemental, le premier ministre, M. Mario Soares,

nistes, c'est 227 qu'il fallait lire.

Gabon

MENTAIRE FRANÇAISE, conduite par M. André Voisin (apparenté U.D.R.; Indre-et-Loire) a été reçus jeudi 12 août, par le président Bongo. — (Reuter.)

Irlande du Nord

Lourenço a enoisi de quitter le commandement de la région militaire de Lisbonne pour rester au Conseil, mais il a cependant été nomme gouverneur militaire de Lisbonne en raison de l'importance politico-militaire de la capitale. Un nouveau commandant sera nommé à la tête de la région. Commentant la mise en liberté de l'ex-général Spinola, détenu quarante-huit heures dans la prison de Caxias, le porte-parole du Conseil, le capitaine Sousa e Castro, a expliqué que l'ex-général était a libre sans aucune restriction s. C'est un magistrat militaire qui a ordonné l'élargissement de l'ancien chef d'Etat, estimant qu'il n'y avait pas de preuve de sa culpabilité dans la tentative de coup d'Etat de droite de mars 1975. En revanche, une nouvelle procédure est engagée contre lui afin d'éclaircir ses relations avec l'organisation clandes-tine Mouvement démocratique de tions avec l'organisation clandes-tine Mouvement démocratique de libération du Portugal (MLD.L.P.) et s'il s'est rendu complice d'achat d'armes de guerre. L'ex-général s'est installé dans un immeuble du cantre de Lisbonne. Il occupe an intitième étage un appartement qu'il aurait acheté à son retour de Guinée et ne reçoit personne.

a obtenu jeudi soir, malgré l'op-position des députés communistes, position des deputes comminates, la réunion d'une session parle-mentaire spéciale qui devrait ac-corder à son gouvernement des pouvoirs législatifs pendant les deux mois de vacances du Parle-ment. M. Soares recherche, semment m. soures retnerent, sem-ple-t-il, l'appui des députés en raison de l'impopularité de cer-taines mesures d'austérité qu'il envisage de prendre d'ici à la rentrée.

# PAR DES OFFICIERS MODÉRÉS

teurs à Athènes considéraient qu'une

Quito (A.F.P.) — Dix-sept évêques et vingt et un prêtres de divers pays américains ont été appréhendés, jeudi 12 août,

CINQ MILLE FEMMES CATHOLIQUES de Belfast ont signé jeudi 12 août une pétition pour demander que les commandos de l'IRA provisoire quittent la ville et laissent vivre la population en pair dans la capitale de l'Ulster. Révoltées par la fusillade de mardi entre une patrouille de l'armée et deux terroristes de l'ERA, qui a coûté la vie à trois enfants, les femmes catholi-

#### Le différend gréco-turc sur la mer Egée

#### M. Bitsios demande au Conseil de sécurité de se prononcer sur les activités d'un navire d'exploration turc

M. Dimitri Bitsios, ministre grec des affaires étrangères, a demandé jeudi 12 août au Conseil de sécurité d'enjoindre à la Turquie de mettre fin aux activités du navire d'exploration « Sismik-I » dans des zones de la mer Egée que la Grèce considère comme appartenant à son plateau continental

Le ministre grec, qui était le premier orateur devant le Conseil, qui se réunissait à la demande d'Athènes, a souligné qu'il ne demandait pas de trancher le litige au sujet de la souveraineté sur le plateau continental, puisque la Grèce avait porté la question devant la Cour internationale de justice. « Ce que le Conseil doit décider, a-t-il déclaré, c'est si les activités de « Sismik-I » constituent une menace pour la paix. Les Nations prime proprié de la partir de la unies n'ont pas agi à temps pour empêcher la tragédie de Chypre. Elles peuvent maintenant empêcher une nouvelle tragédie en mer Egée. »

• A LA HAYE, la Cour internationale de justice tiendra une séance privée, le 16 août, pour examiner la procédure concer-nant la demande de mesures conservatoires soumise le 10 août par la Grèce, dans le différend qui l'oppose à la Turquie.

#### Les rumeurs alarmistes déconcertent l'opinion grecque

De notre correspondant

Athènes. — Les rumeurs les plus alarmistes tiennent les Grecs en haleine. Un jour il est question de la mise en état d'alerte des forces armées, de concentrations turques à la frontière de l'Evros et du danger de guerre avec la Turquie. Le lende main, on parle de règlement pacifique du différend entre les deux pays. Les dernières mesures militaires décidées par le gouverne hellénique n'ont pas, dès lors, inquiété outre mesure l'opinion. Il n'en reste pas moins que les Grecs désirent en finir d'une façon ou de

Les pêcheurs en eau trouble ne manquent pas à Athènes et le premier ministre, M. Caramaniis, dolt tenir compte des calculs de ceux qui voudraient profiter d'une aggravation de la situation pour remettre en cause l'ordre démocratique.

Cependant, le problème essentiel est ailieurs. Jusqu'ici les observa-

guerre entre la Grèce et la Turquie ètait impensable. Ils doivent reviser aujourd'hui leurs analyses. Il est de plus en plus évident qu'il suffirait d'une étincelle pour mettre le feu aux poudres.

Le gouvernement fera tout pour évi ter l'irréparable, mais il ne peut ignorer le climat qui règne en ce moment dans le pays. Echaudés par la tragédie chypriote, les Grecs se méfient de M. Kissinger, qu'ils estiment rallié à la cause turque. Ils se demandent dans quelle mesure le joue pas avec le feu en tolérant la dégradation de la situation en mer Egée et s'il ne cherche pas ainsi à forcer la main à un Congrès réli-

cent à l'égard de la Turquie. SI les pulssances occidentales continuent à vouloir reculer d'inéluctables échéances, dit-on ici, elles se condamnent dans quelques semaines ou quelques mois à affronter des problèmes encore plus redoutables

## **AMÉRIQUES**

## Équateur

#### DIX-SEPT ÉVÉQUES ET VINGT ET UN PRÊTRES **AMÉRICAINS** SONT ARRÊTÉS A RIOBAMBA

dans un séminaire de la ville de Riobamba, à 200 kilomètres au Riobamba, à 200 kilomètres au sud de Quito, pendant une réunion pastorale catholique.

La conférence pastorale s'était ouverte, lundi demier, en présence d'évêques et de prêtres nordaméricains, mexicains, boliviens, paraguayens, chiliens, péruviens et équatoriens, a déclaré Mgr Antonio Gonzalez, évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Quito. Seion les informations transmises par la télévision, les forces de l'ordre ont investi jeudi le séminaire et emmené les prêtres vers une destination inconnue dans des autobus. Mgr Leonidas Proano, évêque de Riobamba. nue dans des autobus. Mgr Leonidas Proano, évêque de Riobamba,
qui se trouve parmi les détenus,
est connu pour ses prises de
position en faveur de la réforme
agraire et des réformes sociales.
Parmi les prêtres étrangers
arrêtés par la police équatorieme
figurent NN. SS. Parra, du Venesuela; Arzube, de Californie;
au Mexique; Alvear, du Chili;
Mendez Arceo, de Guermavaca,
Aristia, du Paraguay, et Fragoso
Y Padin, du Brésil.

Le ministre équatoriem de l'in-

Le ministre équatorien de l'in-térieur par intérim, M. Xavier Manrique Trujillo, s'est entretenu toute la nuit de jeudi à vendredi avec diverses personnalités du gouvernement, mais s'est refusé à toute déclaration.

#### Etats-Units

. M. William Carter Spahn,

#### IE MUR DE BERLIN A QUINZE ANS

Il y a quinze ans, au matin du allemands déroulaient à travers Berlin des kilomètres de barbelés, coupant la ville en deux par ce qui allait devenir au fil des ans un véritable mur, haut de 3 mètres et long de 55 kilomètres. Les passages de citoyens est-allemands vers l'Ouest, qui atteignaient deux mille par jours à la fin du printemps 1961, furent arrêtés radicalement. En guinze ans, trente cina mille quatre cent vingt-cinq personnes eeulement ont réussi à se réfugier à l'Ouest, cent soixante et onze ont péri au cours de leur tentative, dont solxante-dix le long du mur.

Cet anniversaire est célébré ce vendredi dans les deux parties de la ville. A l'Est, un défilé est prévu sur le thème du « Quin-zième anniversaire d'une protecde la R.D.A. ». A l'Ouest, diverses manifestations auront lieu contre le « mur de la honte », notamment une réunion publique avec la participation de l'historien soviétique Andréi Amalrik, récemment émigré, ce qui a entraîné une protestation de la R.D.A.

A deux mois des élections en

République fédérale, les diri-geants des principaux partis à Bonn ont, eux aussi, évoqué cet anniversaire. M. Willy Brandt, président du S.P.D., a déclaré que le mur de Berlin a été érigé « contre le courant de l'histoire » et que la frontière entre les deux Etats allemands est « une absurdité historique ». L'ancien chanceller, qui était bourgmestre de Berlin-Ouest lors de la construc-tion du mur, a cependant Insisté sur la nécessité de poursulvre la détente. Depuis 1971, à la suite de l'accord à quatre sur Berlin, les Berlinois de l'Ouest peuvent se rendre à l'Est, et les liaisons téléphoniques, coupées en 1961, ont été partiellement rétablies entre les deux parties de la ville.

● RECTIFICATIF. — M. Francisco Javier Elorza y Echaniz, qui vient d'être nommé ambassadeur d'Espagne en France (le Monde du 12 août), remplacera FIRA, qui a coûté la vie à trois enfants, les femmes catholiques de Belfast avaient déjà manifesté mercredi soir à Andersonstown, un des bastions de l'IRA dans la capitale, contre les agissements des « provos». — (A.F.P.)

Mime Gloria Spahn, était à l'infirque de plusieurs à ce poste M. Miguel Maria de Lojendio, qui se trouve actuellements des contre les agissements des exprovos». — (A.F.P.)

# Beyrouth

940 str

海南非社会公司

g mass

Market Annual Control

The second secon

The same of the sa

# Maroc

#### CINO ACCUSÉS SUR SIX SONT ACQUITTES AU PROCÈS DE CASABLANCA

Rabat. — Une condamnation à trois mois de prison ferme — couverte par la prévention — a été prononcée le jeudi 12 août par la chambre criminelle de la Cour d'appel de Casablanca dans l'affaire d'attentat contre le régime qu'elle avait à juger en suite du procès relatif à la même qualification qui avait en lieu du 30 juillet au 2 septembre 1973 (le Monde du 11 août) (1). Les cinq autres accusés, parmi lesquels le président et le vice-président de l'Union nationale des ètudiants du Maroc (U.N.E.M.), MM Abdelazis Memelhi et Abdelwahed Belkébir ont été acquittés. Pour ces cinq accusés, le ministère public avait abandonné l'accusation d'attentat. Il ne l'avait maintenue qu'à l'encontre du condamné, M. Mokhtar Mansouri, élève en 5° année de l'enseignement du second degré. La cour n'a pas suivi cette réquisition et a prononcé une disqualification en ne retenant à la charge de M. Mansouri que le délit de troubles à l'ordre public — L. G.

(1) C'est après la tentative de renversement du régime du 3 mars de l'armèrement du régime du 3 mars aux proposes de feu.

Johannesburg. — Etonnement et perplexité, deux mois qui décrivent assez bien l'état d'esprit de beaucoup de Sud -Africains vendredi 13 août. Etonnement, non pas de voir se propager les émeutes, mais de constater qu'elles gagnent une province qui fut épargnée même en juin dernier. Etonnement également de vant l'ampleur et la violence des affrontements.

Après une brève accalmite à l'aube de jeudi, malgré le froid et la pluie qui sévissent dans la région, des milliers de lycéens se sont à nouveau répandus dans les rues de Nyanga, Langa et Guguletu, villes africaines du Cap.

A nouveau, les manifestants obace, aux débits de boisson et aux voitures. Une école a également été détruite. A plusieurs reprises, les policiers armés et en tenue camunifiés sont intervenus en lançant des chiens et tirant des crivent assez bien l'état d'esprit de beaucoup de Sud - Arnée propager de même en juin der rier épargnée même en juin de ries émutes, mais de constater qu'elles gagnent un (De notre correspondant.)

(1) C'est après la tentative de ranversement du régime du 3 mars 1973 que le procès a eu lieu (et non pas avant comme il a été écrit dans le Monde du 11 soût par suite d'une mauvaise transmission). Le procès. d'ailleurs, n'était pas motivé par citte bentative, les faits incriminés étant différents.

#### Botswana

#### LES AUTORITÉS ACCUSENT L'ARMÉE RHODÉSIENNE D'AVOIR VIOLE LE TERRITOIRE NATIONAL

Le gouvernement du Botswana a accusé, jeudi 12 août, l'armée rhodésienne d'avoir pénétre à trois rhodésiemme d'avoir pénétre à trois reprises, la semaine dernière, sur le territoire du Botswana et d'avoir procédé à des interrogatoires et maitraité la population. Dans un communiqué publié jeudi, à Gaberones, par le bureau du président de la République, le Botswana décrit ces faits comme des actes de approperation out ne « des actes de provocation qui ne peusent pas être tolerés ». Les soldats rhodésiens, précise le communiqué, se sont introduits « Illégalement » en hélicoptère au de Maintengwe, à 800 kilomètres de Gaberones, et ont interrogé les paysans, en les menaçant, sur la présence éventuelle de maquisards noirs dans les environs. « Il n'y a pas de combattants de la liberté au Botswana; ils sont en Rho-désie, où les Rhodésiens devraient plutôt les chercher », conclut le communiqué. — (A.F.P., A.P., Reutes !

# Afrique du Sud

Correspondence

aurait eu, ces dernières quarantehuit heures, vingt-sept morts et
soixante-quinze blessés. Mais
beaucoup de témoins estiment
qu'il vaudrait mieux parler de
cinquante morts et de cent cinquante blessés.

La plupart du temps, les jeunes
manifestants refusent de se disperser et continuent de lancer des
pierres sur les forces de l'ordre.
Celles-ci ne tardent pas à répliquer en tirant des coups de feu.
Jeudi, cent trenie policiers ont
été envoyés par avion de Johannesburg.
Jusqu'à présent, les quartiers

hannesburg.

Jusqu'à présent, les quartiers métis voisins des cités africaines n'ont pratiquement pas été touchés par les émentes. Une école a été incendiée par de jeunes noirs. Au Cap, contrairement aux autres grandes villes d'Afrique du Sud, les Africains ne représentant qu'une faible proportion des habitants. En effet, on estime à deux cent cinquante mille âmes environ la population noire des commille in des métis et Guguletu, contre plus de septient mille lancs.

Riem que peu enviable, le sort des métis en Afrique du Sud est meilleur que celui des Noirs. Mients payés, leur niveau de vie est supérieur. Dans la hiérarchie instaurée par l'apartheid, ils viennent en deuxième position, a après les Biancs, avant les Indiens et les Noirs. De pius, il est difficile pour un Africain de s'installer dans la région, les autorités donnant leur préférence aux métis.

Tandis que les lycéens africains manifestaient, les étudiants blancs de l'université du Cap défilaient

## La police procède à plusieurs centaines d'arrestations

Johannesburg. — Etonnement dans les rues de la ville pour montrer leur solidarité. La police, arrivée aussitôt sur les lieux, a procédé à solxante-seize arrestations.

Il est impossible de déterminer

et Benon, toujours dans la région de Johannesburg.

Alors que la semaine dernière les éditoriaux des journaux étalent consacrés aux révoltes jycéennes, on n'y trouve aucun commentaire sur les événements du Cap. De même, les responsables politiques, qu'ils appartiennent ou non au gouvernement, gardent le silence. Seule Mme Helen Suzman, député du Progressive Reform Party (opposition) est intervenue publiquement mercredi soir pour mettre à nouveau en garde le pouvoir contre l'immobilisme. «Seuls des changements radicaux dans la condition de 80 % de la population sud-

coups de feu. Selon les chiffres officiels, il y surait eu, ces dernières quarante-

## A TRAVERS LE MONDE

#### Angola

CHRISTIANE CHOMBEAU.

● LE JORNAL DE ANGOLA a publié, vendredi 13 acût, un long commentaire sur la découverte de matériel de sabotage de fabrication chinoise, dans la zone méridionale du pays Le journal paymelle du la control payment de la control pay pays. Le journal rappelle que des conseillers militaires amé-ricains et chinois ont « tra-puillé ensemble » dans les camps d'entraînement du Front national de libération de l'Angols (F.N.LA.).

#### (Prensa Latina.) Danemark

• M. JOERGENSEN, chef du gouvernment minoritaire so-cial-démorrate, a convoqué le Parlement pour le 23 août. Il veut que cette session extraor-dinaire approuve un programme d'économies et d'impôts nou-veaux destinés à réduire le déficit de la balance des palements. Selon les milieux poli-tiques, M. Jorgensen envisa-geralt, en cas de rejet, des élections anticipées. — (A.P.)

### UNE ÉTUDE DE JEAN LARTÉGUY

## FIU

Ponrquol Jean Lartéguy a-t-il pris la plume pour écrire sur Tahiti ? Il moque pourtant, à juste titre, cette manie qu'ont tous ceux qui transitent par les îles de la Société — et même quelques-uns qui n'ont pas fait le voyage — d'y priser matière à un ouvrage définitif. Si bien que la société des océanistes a recensé dix mille cinq cents textes consa-crés à la « nouvelle Cythère ».

Lui-même n'est pas un amou-reux inconditionnel de la Polyné-sie française. Il n'y a effectué que des breis séjours. Comme bien d'autres avant lui, il a comm la sourde angoisse des nuits sur les atolls de Tuamotu, ces fraglies redeeur perms dans les infinis radeaux perdus dans les infinis océaniques. Comme bien d'autres, il s'est révê agriculteurs du bout il sest reve agriculturs di bout du monde pris par le charme des « fles hautes » des Gambier. Pourtant, même s'il a cru y retrouver les descendants des proto-Indo-Chinois, les Mois des hauts-plateaux montagnards du Vietnam, il a vite senti qu'il ne pourrait rompre avec la vie citadine et l'univers occidental.

A ses yeux, la Polynésie reste une de ces belles filles exigeantes, une de ces « danseuses » qu'une puis-sance riche comme la France peut sance none comme la France peut continuer d'entretenir ne serait-ce que pour préserver chez ses citoyens une part de rève et per-mettre à un certain nombre d'entre eux d'aller déposer quelque temps leur fardeau au bord des lagons, de découvrir le vrai secret de la vie polynésienne : vivre au présent, sans songer ni à hier ni à demain.

Si le livre a vu le jour, il faut probablement en chercher l'ori-gine dans la seconde signature qui orne — en petits caractères, il est vrai — la converture : celle de Tila Bréaud. Tahitienne Tila Bréaud est l'épouse de M. Jean Bréaud, banquier, l'un des hommes les plus importants de Polynésie. Il passe d'ailleurs pour inspirer la politique gouvernementale, non sans quelques bonnes raisons, dans le territoire au moins autant que le ministre compétent. Si l'ouvrage de Jean Lartéguy, à l'inverse de nom-breuses œuvres de Popaa (1) a retenu l'attention à Papeste, c'est retenu l'attennon a l'appeste, c'est bien parce que les dirigeants locaux y ont vu la marque de la famille Bréand, une sorte de « déclaration de politique géné-rule » à un moment où l'avenir de la Polynésie est l'objet de débats et de controverses.

#### « Clochemerle »

Depuis plus d'un an Tila Breaud intervient directement dans la vie politique des archi-peis en cherchant à mettre en place un monvement de femm place un mouvement de femmes, le Tu Te Rof Nui, qui a pour objectif premier de cénoncer les autonomistes. C'est à cette tâche que Jean Lartéguy prête sa plume. Aux femmes polynésiemnes, Tila Bréaud promet tous les maux controlles de la controlle de la co Tila Bréaud promet tous les maux si par malheur l'administration française venait à s'effacer devant la classe politique des a demis » (2). Lartéguy enchaîne en dénonçant l'apocalypse qu'engendrerait le règne des a maîtres fous », l'inconstance et l'incompétence des élus polynésiens, leur gout de l'argent (qui va de pair avec celui des fonctionnaires français, reconnaît-il). tionnaires français, reconnaît-il). Lui qui déclare être « fiu » (en avoir «ras-le-bol») du mythe du «bon sauvage», ne résiste pas à celui du «sauvage» incapable de gérer ses propres affaires, inca-pable de résister à la tentation du népotisme, incapable de s'éle-ver au-dessus des vanités de l'ap-parence du pouvoir.

Comme toujours dans un tel procès, les auteurs peuvent avanproces, les auteurs peuvent avan-cer des exemples concrets. La vie politique polynésienne s'apparente trop souvent à « Clochemerie » pour qu'ils aient du mal à y pui-ser le détail croustillant illus-trant leur thèse. Comment ne pas l'étonnes en responde che Vesa s'étonner en revanche que Jean s'etonner en révanche que Jean Lartéguy n'alt pos un mot sur les structures financières locales hé-ritées du colonialisme? Sur les véritables monopoles de fait dont bénéficient justement des hom-mes comme M. Bréaud? S'il est vrai que les fonctionnaires en

#### CINQ CANDIDATS POUR L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE POLYNÉSIE

Cinq candidatures se sont déjà déclarées pour l'élection législative partielle de la Polynésie, dont le premier tour aura lieu le 12 seppremier tour auta neu le 22 sep-tembre. Ce sont : MSL Francis San-ford, député sortant, réformateur, dont la démission a provoqué ce scrutin (candidat du Front uni pour l'autonomie interne qui rassemble les trois formations autonomistes, lu sienne, celle de M. Teariki, son ancien président de l'Assemblée territoriale, M. Sanford vout faire de cette élection un test en faveur de l'autonomie interne alors qu'un nouveau statut de la Polynésie est 

scandaleuses, ils ne sont pas les

Quand les auteurs se félicitent

Quand les auteurs se félicitent que la France ait su appliquer son droit avec suffisamment de souplesse pour que les Polynésiens ne se trouvent pas dépouillés de leurs tèrres, ils font preuve d'un optimisme contrastant avec la crainte que leur inspire la vision d'une future autonomie. Quelques familles, qui se présentent, il est vrai comme les plus fermes soutiens de la présence française, ont su, en effet, se tailler des propriétés plus qu'honorables.

Il est vrai malaré tout, que la Il est vrai, malgré tout, que la Polynésie n'a peut-être pas voca-tion à l'indépendance. La force mobilisatrice du terme s'est semobilisatrice du terme s'est sérleusement émoussée depuis que
la généralisation de la décolonisation en a prouvé les limites. En
outre, si des zones continentales
peuvent espérer acquérir les
moyens de l'indépendance, il n'en
va pas de même d'archipeis
regroupés artificiellement, dont
rien ne prouve qu'ils resteraient
solidaires. On peut légitimement
se demander si une faible population (120 000 habitants) éparpillée
sur un territoire grand comme
l'Europe, en dehors des grands
axes internationaux, peut subsisfer sans la protection d'une puis-

sance voisine ou non. A ce compte-là la tutelle française n'est certainement pas la plus contraignante.
L'indépendance, Jean Lartéguy

L'indépendance, Jean Lartéguy et Tija Bréaud ont raison de le souligner, se traduirait inévitablement, pour les habitants de la Polynésie française, par une chute d'un niveau de vie qui est parmi les plus élevés du Pacifique sud. Les hommes politiques locaux, qui tel M. Bouvier — lui-même Européen d'origine, — laissent croire possible un retour à la frugalité de l'économie autarcique d'avant la colonisation agitent des mythes dangereux. Mais les Polynésiens sont-ils, en toute bypothèse, prémunis contre les risques thèse, prémunis contre les risques de récession par la présence française ? N'est-ce pas la métropole qui, pour pouvoir en toute quiétude procéder à ses essais nucléaires dans l'atmosphère, a noyé les protestations sous un flux financier massif, bouleversant, de ce fait, toute l'économie des archipels? N'est-ce pas elle qui crée maintenant la récession par la simple reconversion de ses

THIERRY PFISTER.

#### M. MARCHAIS DANS LES BEAUX QUARTIERS

## La fédération de Paris du P.C.F. conteste la version de la préfecture de police

A la suite de la publication par la préfecture de police d'un com-muniqué expliquant que les dirimunque expinquant que les cur-geants du P.C.F. avalent été avertis que la rencontre prévue entre M. Georges Marchais et les salarlés du 8º arrondissement ne pourrait avoir lieu au rond-point des Champs-Elysées (le Monde du 13 août) la fédération de Paris du P.C.F. e publié une mise au du P.C.F. a publié une mise au

Elle précise que la préfecture de police, dans une lettre en date du 6 août, s'était opposée au pro-jet du P.C.F. d'installer des stants, une estrade et une sono-cientes que la road polit. risation sur le rond-point des Champs-Elysées Elle ajoute qu'en conséquence le P.C.F. « avait décidé de renoncer à toute instal-lation nécessitant une quelconque autorisation a et se demande, des lors, a quel texte interdit à un député de répondre aux questions des Parisiens au rond-point des Champs-Elysées et l'y autorise à 100 mètres de là, place SaintPrintipe-un-ronte s. La leucia-tion de Paris rappelle que « les Champs-Elysées sont devenus le lieu de rassemblements populaires à l'occasion de la venue de spor-

Une réaction des R.I. de Paris

M. Bertrand de Maigret, vice-président du Consell de Paris (R.L.), a publié, jeudi 12 août, une déclaration dans laquelle il commente la réunion organisée la veille dans le quartier des Champs-Elysées par M. Georges Marchais (le Monde du 12 août). Marchais (le Monde du 12 août).
Estimant que cette réunion publique à obtenu fort peu de succès,
M. de Maigret ajoute : « Sû en était besoin, ce résultat confirme que le parti communiste est lois d'avoir une position dominante parmi les travailleurs, mais aussi que les Français cont les des rolès. que les Prançais sont las des polè-miques et des manifestations de rues multipliées à plaisir par les communistes. 3

## RELIGION

La réunion du comité central du Conseil œcuménique des Églises

# Bretagne enan Le rapport du pasteur Potter sur la liberté réligieuse provoque de vives critiques des délégués des pays de l'Est

Genève. — Le pasteur Philip Potter, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises (C.C.E.), a présenté, jeudi 12 août, son rapport sur « le rôle joué par les Eglises des Etats signataires de l'acte final de la conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe dans l'application de cet acte ..

Les deux propositions concrètes faites par le docteur Potter sont, d'une part la création, par le C.C.E., d'un groupe consultatif sur les

A côté de l'éclat de Nairoble le rapport de Genève paraîtra bien pâte et bien sage. Mais pouvait-il en être autrement ? A la cinquième assemblée mondiale du C.C.E. l'année dernière à Nairoble, l'amendement adopté après de multiples débats stipulait : « L'assemblée prie le servétaire général de reiller à ce que la question ed la liberté religieuse j'asse l'objet de sérieuses consultations avec les Edises membres des Etats siana-Eglises membres des Etats signa-tatres de l'accord d'Helsinki et demande qu'un premier rapport soit soumis à la prochaîne ses-sion du comité central en août

C'est en réponse à cette de-mande, a expliqué le docteur Potter dans son rapport, cu'il envoya une lettre en mars der-nier aux Eglises membres situées dans les Etats signataires, leur

Parmi ses recommandations, le colloque de Montreux déclare que « l'acte d'Helsinki imprime un nouvel étan à la poursuite et à l'approjondissement du dialogue entre les chrétiens et les marxistes, et incite les Eglises à relancer leur dialogue avec les Etats. (...) Dans ce contexte, les Eglises devraient accueillir favorablement la déclaration faite par les partis communistes européens réunis à Berlin en juin 1976, dans laquelle ils reconnaissent la nécessité de coopérer avec les communautés religieuses et les les communautés religieuses et les croyants, et d'entrer en dialogue

« D'importantes que stions demeurent sans réponse, a dit cependant le docteur Potter, et la recherche de solutions durables erige que l'on poursuive beau-coup plus avant les travaux entre-pris. Deux lacunes signalées par le secrétaire général concernant la liberté religieuse en Europe sont, d'une part « les problèmes qui se posent aux pays dans les-quels l'Eglise catholique romaine

« les pays qui comportent d'im-

Turquie, Chypre, etc. >. Les dix principes de l'acte final d'Helsinki sont étroitement liés, d'Helsinki sont étroitement liés, fait encore remarquer le docteur Potter, et la liberté religieuse ne peut s'épanouir que lorsque les autres principes sont mis en pratique. D'autre part, a-t-Il dit, à ce jour « aucune déclaration œuménique n'a cherché à donner uns description claire et complète de la base biblique et idéologique des droits de l'homme qui mette en évidence la liberté religieuse. C'est là, conclut-il, une tâche qu'il convient d'entreprendre ».

droits de l'homme, dont le para-graphe sur la liberte religieuse, a rappelé le docteur Potter, fut rédigé par les premiers représen-

ÉDUCATION

• Les personnels de l'Institut national de recherche et de documentation pédagagique (INRDF) et de l'Office fran-cais des techniques modernes d'éducation (OFRATEME) vien-

d'éducation (OFRATEME) vien-nent d'affirmer leur hostilité à la récente réorganisation de ces deux organismes (le Monde des 6 et 10 août). Dans un commu-nique publié à l'issue d'une assemblée extraordinaire réunie mardi 10 août, ils dénoncent l'absence de cunsultation préa-lable des personnels et ce qu'ils considèrent comme un « démantè-lement » des deux établissements.

lement a des deux établissements.

D'autre part, M. René Haby, ministre de l'éducation, vient de faire savoir qu'une « table ronde » sera organisée, dans la premiere quinzaine du mois de septembre, avec les syndicats des personnels concernés. M. Pinet, directeur général de la programmation et de la coordination au minist ire de l'éducation, assurera la présidence de cette réunion.

Au cours des Olympiades de

mathématiques qui ont en lieu récemment à Lienz, en Autriche,

récemment à Lienz, en Autriche, la France a obtenu la sixième place après l'UR.S.S. la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Bulgarie et l'Autriche. Ces épreuves, organisées depuis 1959 par les pays de l'Est pour sélectionner en fin d'études secondaires les jeunes mathématiciems dovés, mais qui sont ouvertes à d'autres pays, rassemblaient cette année des délégations de vingt-cinq pays. Les cinq laurêats français ont été MM. L. Pierre (lycée de Metz, premier prix), J.-L. Sikorav et P. Pansu (lycée Louis-le-Grand, Paris, deuxièmes prix), P. Wolf (lycée de Strasbourg, deuxième prix), R. Douady (lycée de Sceaux, trolsième prix).

● RECTIFICATIF. -- Une ligne

sautée et une erreur dans la liste des admis à l'Ecole normale supé-

rieure de l'enseignement technique (section C. dessin et arts appli-qués), publiée dans le Monde du 27 juillet, nous a fait ometire les noms de MM. Pierre Hardy (1°°); Josset (11°) et Mignon-Risse (12°).

Le poète Mikhail Lukonine est mort à l'age de cinquante-sept

ans. Il était premier serrétaire de la section moscovite du Syn-dicat des écrivains soviétiques. En 1949, il avait obtenu un prix Sta-

occupation de longue date du C.C.E. pour la liberté religiouse - et, d'autre part, la mise en place, par les Eglises membres des Etats signataires de la déclaration d'Helsinki, d' « un instrument viable, chargé de traiter des ques-tions des droits de l'homme et de la liberté religieuse, qui reflétera l'engagement cocuménique des Eglises et rendra crédibles leurs tant du C.CEE. C'est pourquoi le secrétaire général a proposé la création d'un « groupe consul-tatif » au sein du C.CER, et d'un « instrument viable », éventuelle-ment sous l'égide de la confé-rence des Egiises européennes à l'instar de ce qui existe déjà sur d'autres continents.

d'autres continents.

d'autres continents.

Les premières réactions à ce rapport du secrétaire général n'ont pas toujours été tendres, qu'il s'agisse de ceux qui trouvent que le rapport ne va pas assez loin ou de ceux qui, au contraire, le trouvent trop engagé.

droits de l'homme « pour intensifier la pre-

De notre envoyé spécial

posant cinq questions sur l'applition ou non chez eux de déclaration d'Helsinki, et les informant de son intention d'organiser une « petite réunion in-formelle » chargée d'un premier sondage. Une cinquantaine des cent quarante-quatre Eglises concernées ont répondu à cette

La réunion annoncée eut lieu à Montreux, fin juillet, regroupant une trentaine de représentants des Eglises d'Amérique du Nord et de toute l'Europe, dont un tiers et de toute l'empe, dont in ders environ des pays de l'Est. A la suite de ses travaux, ce colloque adressa un mémorandum au se-crétaire général, qui l'a utilisé pour préparer le rapport qu'il vient de présenter.

#### Le dialogue entre chrétiens et marxistes

portantes communautés non-chrétiennes comme l'U.R.S.S., la

convient d'entreprendre ». Malgré le considérable travail accompli par le C.G.E. depuis sa fondation, en 1948, dans le domaine de la liberté religieuse, il faut reconnaître que celle-ci continue d'être bafouée dans le monde, vingt-huit ans après l'adoption de la Déclaration des douits de l'houme dont le nara-

le trouvent trop engagé.

Plusieurs délégués des pays de l'Est se sont montrés critiques.

Déjà, la veille, ils avalent mené une offensive concertée contre ce qu'ils considèrent comme l'ingèrence abusire de C.E.E. dans la vie de l'Eglise locale, tel le métropolite Juvenaly, de l'Eglise russe, qui s'est écris que la prétention du C.C.E.E. d'entretenir des relations directes avec les paroisses é tait « anticonstitutionnelle ct anticanonique»! De son côté, le anticanonique»! De son côté, le métropolite Pankratiy, de Bulga-rie, s'est opposé à l'idée de créer un instrument «viable», car il pense que le C.C.E. est déjà blen assez en faveur de la liberté reliassez en faveur de la liberté religleuse; tandis que M. Alexy
Buevski, de l'Eglise orthodoxe
russe, a critiqué l'anticommunisme
du rapport, qui, selon lui, parle trop
des Eglises dans les pays socialistes et pas assez de l'Amérique
du Nord. « Il y a aussi des problèmes dans l'Eglise de France»,
ajouta-t-il, en falsant allusion à
l'Affaire Lefebvre.
Le pasteur Potter a défendu

Le pasteur Potter a défendu son rapport et le travail accompli par le C.C.E. avec conviction et

a A Natrobi, a-t-ll dit, on nous a demandé de trouver le moyen de briser des barrières et de percer tapageuses ne servent strictement à rien ; Il s'agit d'un travail patient et de longue haleine pour créer la confiance réciproque et la collaboration. Il y a sans aucun pas quantifiable, p En tant qu'originaire du tiers-

monde, a poursuivi le secrétaire général, qui est Antillais, je trouve qu'il existe beaucoup trop de suffisance en Occident sur cette question de liberté reli-

cette question de liberté religieuse.

Le dilemme devant lequel se
trouve le C.C.E. est grand : comment prendre position sans rien
sacrifier de l'intransigeance évangélique, mais sans alièner non plus
certaines Eglises qui se trouvent
dans une situation politique intenable et qui ont le sentiment
qu'on leur force la main ? Comme
l'a dit un participant, au moins
Nairobi a eu le mérite de « commencer à lever un malaise entre
nous »; malaise rendu encore
plus pesant par l'attitude adoptée
par certaines Eglises des pays de
l'Est qui, réunies à Eudapest en
mars pour discuter de l'incidence
de Nairobi, aurait proposé à une
forte minorité de quitter le
C.C.E.

ALAIN WOODROW.

## DE «TRADITIONALISTES» MARQUERONT LA FÊTE

Deux disciples de Mgr Lefèvre, formés au séminaire
d'Ecône, concélébreront, dimanche 15 août, à Lametz, petite
commune proche de Vousiers
(Ardennes), une messe traditionnelle en compagnie d'un prêtre
de Nancy. Le même jour, un
prieuré fondé par la communauté
sacerdotale Saint-Ple X sera héni
à Lanvallay (Côtes-du-Nord).

D'autre part, un sondage réa-D'autre part, un sondage réa-lisé par l'IPOP, et dont les ré-sultats sont publiés dans le Prosultats sont publiés dans le Pro-grès de Lyon du vendredi 13 août, fait apparaître que les prises de position de Mgr Le-lèvre sont approuvées par 28 % des catholiques français, et dé-sapprouvées par 24 % 25 % se déclarent cindifférents » et 23 %

Las fêtes de l'Assomption au Puy-en-Velay seront présidées par le cardinal Renard, archevêque de Lyon, assisté de Mgr Dezolme, évêque du Puy, Mgr de la Chanarie, ancien évêque de Clermont-Ferrand, Mgr, L'Heureux, évêque de Perpignan. Celui-cl 5 e l'a accompagné d'une délégation de Pénitents noirs venus renforcer les Pénitents blancs du Velay, pour faire cortège à la statue de Notre-Dame du Puy. — (Corresp.)

ne se prononcent pas.

PLUSIEURS MANIFESTATIONS Syndicules de la SNIAS CERTIFIC l'accord de principe

AERONAUTI

The opinions

a la construction du Mercure DU 15 AOUT

## Viking-2 révèle la présence de nuages et de brouillard sur Mars

Après plus de trois semaines passées sur le sol de la planète rouge, la sonde Viking-1 continue sans difficultés majeures son étude de Mars. Le bras articulé qui lui permet de prélever des échantillons de sol a subi deux pannes, mais les techniciens de Pasadena sont parvenus chaque fois à le remettre en marche. parvenus chaque fois à le remetire en marche. Aussi le bras a-t-il pu enfin alimenter, le jeudi 12 août, le spectromètre de masse qui est charge d'identifier d'éventuels composés orga-niques présents dans les premiers centimètres

Le signal indiquant que l'appareil est plein a été reçu sur la Tèrre et l'analyse a pu com-mencer. La présence ou l'absence de composés organiques serait une forte indication de la

obtenus.

Le premier est sans doute que le sol de Mars est rouge. Ce n'était pas une certitude, et que Mars paraisse rouge vue de la Terre ne prouvait rien. Le sang est rouge à l'œil nu, mais au microscope c'est un liquide transparent parsemé de globules rouges.

La coulaur rouge d'un sol

La couleur rouge d'un sol témoigne habituellement de la présence d'oxyde de fer. C'est bien le cas pour Mars, et les pre-mières analyses ont montré qu'il

s'agit d'une couche de limonite de faible épaisseur. Outre le fer, le sol de Mars contient, comme le nôtre, du calcium, de l'alumnium,

du silicium et du titane. Mals certains métaux, tels le vanadium

et le molybolène, sont absents de l'échantillon que Viking a prélevé, Il est à noter qu'ils sont, en fai-ble quantité, nécessaires à la vie

a Y a-t-il de la vie sur Mars? a Avec obstination, et semble-t-il une pointe d'irritation, les scientifiques refusent toujours de répondre à cette question. Seules des expériences renouvelées pournient être concluantes, et il faudra hongtemps avant d'avoir une certitude, si tenté qu'on puisse en avoir un jour.

Mais, d'ores et déjà, la mission Viking apparaît comme un succès et des résultats importants ont été obtenus.

donné des réponses positives.

Car c'est lei la surprise majeure. Les deux expériences dans lesquelles on attend, s'il y a de la vie sur Mars, un dégagement de gaz ont donné lieu à une abondante émission, et dans un cas ce gaz était de l'oxygène. L'émission est sans doute trop abondante et trop rapide pour être d'origine biologique, mais elle est de toute façon difficilement explicable. On n'attend pas ment explicable. On n'attend pas dans le sol martien, en contact permanent avec une atmosphère riche en gaz carbonique, de composés chimiques susceptibles de libérer aisément de l'oxygène ;

certains pourraient y être cepen-dant formés par le rayonnement uitra-violet du soleil. Beaucoup d'informations ont sussi été obtenues sur l'atmo-sphère de Mars, et d'abord qu'elle contient peu d'argon (1,5 %), alors que la mission soviétique Mars-6 suggérait une propor-tion bien plus importante. On pouvait alors supposer que Mars était une « vieille » planète, avant en autrefois une atmoayant eu autrefols une atmo-sphère analogue à celle de la Terre ; les gaz légers, oxygène et azote, auraient été peu à peu

sont importants. Les responsables de la mis-sion envisagent de modifier quelque peu son programme de manière à lui faire prendre, quand elle sera posée, des photographies de la Terre vue depuis Mars. mètre, — et dont on n'attendait pas une telle cohésion:

Le soi de Mars ne ressemble ni au soi terrestre ni au soi lunaire. Plusieurs laboratoires essalent actuellement d'en composer des répliques pour étudier ces propriétés. En partienlier, on fera subir à ces répliques les tests biologiques qui ont apparemment donne des réponses positives.

Car c'est ici la surprise majeure. Les deux expériences dans lesquelles on attend, s'il y a de la vie sur Mars, un dégagement de gaz ont donné lieu à une abondante émission, et dans un cas ce gaz était de l'oxygène. L'émission est sans doute trop abondante et trop rapide pour l'espace, la pesanteur martienne étant trop faible tur martienne étant trop faible et ur martienne étant trop faible et ur martienne étant trop faible quantité d'argon puiz martien de sur martienne étant trop faible et ur martienne étant trop faible et improbable. bien quantité d'argon pur étude de martienne de m

l'absence de vie sur Mars. Mais, pas plus que

les autres experiences, cette analyse ne saurait

constituer à elle seule la preuve d'une vie

fication de son orbite, continue à rechercher un site favorable à son atterrissage, le 4 sep-tembre prochain. Elle a transmis de remarqua-

bles photographies de nuages et montré que

les échanges d'eau entre le sol et l'atmosphère

La sonde Viking-2, après une légère modi-

tiale en orbite autour de Mars, Viking-2, qui a pris de a remar-quables clichés de nuages tourbillonnant sous l'effet des vents soufflant à plus de 200 kilomètres à l'heure ». Et deux cli-chés de la même région, l'un au lever du soleil et l'autre une lever du soleil et l'autre une demi-heure plus tard, sont, le premier très clair, le second obscurci par des nappes de brune. C'est la preuve d'un échange d'eau entre le sol et l'atmosphère de Mars. Cet échange est très propice à l'existence de la vie, mais il a en luimanne une énorme importance. même une énorme importance pour la météorologie marbienne. On a aussi observé une baisse continue de la pression sur le site de Viking-1, qui semble tra-duire une condensation du gaz

MAURICE ARYONNY.

carbonique au pôle sud de la planete rouge.

## — Libres opinions ——

du Lunsa :

er er

4-1'.

reid. :

15 4 7 -

THE STATE OF THE S

Talleton (1995) The State of th

a martite

RICATION

Page 44 and

. \_\_\_\_\_

me tour e

\$1.00 miles

Poller sur la liberte rela

es des delegnes des pard

# La Bretagne éparpillée

par OLIVIER LOSSOUARN (\*)

T. A guerre des clans sévil chez les Celles et particulièrement en Bretagne, où les partis ne savent plus à quel sigle se vouer. es Bretons de la Dispersion n'échappent pas à cet épiphéno-

mêne du renouveau sauvage.

L'Idée d'un rassemblement des Bretons émigrés se concrétise en soût 1970 par la mise en place de l'Organisation du congrès mondial des Bretons dispersés (O.C.M.B.D.), alors que dix années auparavant les Cahlers d'information de l'émigration bretonne (CIEB) avaient tissé une premier lien ténu entre les émigrés appartement au Mouvement

Aujourd'hul, il demaure un Congrès mondial des Bretons, dont les septièmes assises ee réuniesent le 14 et je 15 août à Saint-Vincent-eur-Oust (Morbihan), témoignant de la pérennité de l'entreprise. Entre-temps, calle-ci a essainé : une Organisation des Bretons émigrés (OBE) s'attaque à la même juridiction ; les Cadres bretons de la règlo parisienne se muent en Cadres bretons tout court, avec l'ambition avouée de maximiser leur audience propre, mais sans se commettre, pour autant, en encadrant la Dispersion bretonne pourtant déficiente an animateurs compétents; l'Union démocratique bretonne (U.D.B.), elle-même, oubliant l'action sur le terrain, se disperse pour recruter à toutes fins utiles parmi les émigrés engagés. Outre ces visées mondialistes, il existe des chas

ici, on se maintient avec vaillance au folklore retro pour son rayonnement à Paris ou au Maroc, à l'instar des Korollerien Breiz izel (K.B.i.); là, on se cantonne aux voyages organisés par l'Amicale des parents d'émigrés en Amérique du Nord (APEAN).

En fait, la ligne de clivage est toujours la même lorsque les Bretons — émigrés ou non — se cherchent des points de désaccord avant d'affirmer leur communauté, lorsqu'ils opposent la Bretagne à Paris (la première ville, sinon le premièr département breton) au lieu d'être Bretons en toute simplicité.

La Fédération des associations de Bretons de la région parisienne (F.A.B.R.P.) ne se différencie de l'Union des sociétés bretonnes de l'ille-de-France (USBIF) que sur le fond, lequel met en cause pas moins que les institutions de la République. Les premiers soutiensent qu'ils sont Bretons, les autres Français.

L'unique solution pour réconcilier les points de vue : omettre de poser la question présiable des institutions, très join d'être d'actus-illé, du moine si l'on se réfère au seul fait qu'aux difficultés des uns répond l'autosatisfaction de la faction adverse, montrant un peuple encore à la recherche de lui-même et apparemment pas à la veill

Une autre pierre d'achoppement réside dans l'assujettissement des Bretons au messianisme et son corollaire : la lassitude, quand l'être charismatique ee fait homme dans les luttes quotidiennes at ne peut plus, eubséquémment, « être pris au sérieux ». La cyclothymie caractérise le Celte moyen.

Dans les Poissons rouges Jean Anouilh constate que « les Bretons c'est de la race d'esclaves, il leur faut des chefs ». Il est de lait que les bardes pleins de morgue conservent bonne cote nonchetant leurs propos en l'air, mais ce super-star-system présage mai de l'avenir bien qu'il soit au diapason du civieme actuel où l'exercice de la démocratie se limite à déléguer sa responsabilité individuelle à tous les niveaux et dans tous les domaines. Il n'est pas moins remarquable que les plus brillantes prestations desdits bardes ne e'accompagnent d'aucune retombée positive pour les organisations d'émigrés — ni en quantité ni en qualité — qui stagnent dans leurs

« Etre Breton, c'est être plus », estimait le regretté Morvan Lebesque. Et la condition sine que non de cette plénitude c'est de se prendre au sérieux dans l'affirmation de l'Identité ethno-culturelle. Tout dilemme tal, a contrario, le vénérable « « na ruz na gwen » (ni rouge ni blanc) évoque un faux problème.

Fiers et forts de leur seule authenticité les Bretons doivent « être ». ettre leur revendication essentielle. Nulle lot ieur interdit. Et le Congrès mondial des Bretons reste, d'un été à l'autre, une manière d'être, en proposant à chacun un forum d'où se dégage la conscience collective de la dispersion bretonne, peuple

proclamant sa majorité en rejetant tout nihillisme. La Bretagne contre Paris ? Oui, quand la Ville des lumières se pique le plus sérieusement

du monde de ne pas se prendre au sérieux.

Notre fidélité absolue conjuguée à notre authenticité créatrice
magnifie notre bretonnité, en refusant celle-ci en tant que dogme, mais en la vivant dans l'actualité de notre culture, universelle dans sa marginalité soulignée par le souci d'assumer le plus possible d'humanité ».

Affilgeante fiction mais foin! des forclusions, le Brest-Paris notre longe - et retour demeurs, pour nous Bretona dispersés, le plus beau voyage du monde. C'est zérieux - pas si triste, - on ne peut pas exprimer son génie autochtone par procuration.

\* Président du Congrès mondial des Bretons.

## AÉRONAUTIQUE

#### Les syndicats de la SNIAS critiquent l'accord de principe sur la construction du Mercure-200

secrétaire d'Etat aux transports, de l'accord de principe donné par le gouvernement français à un projet d'entente entre le groupe privé Dassault-Breguet, la Société natio-nele industrieile sérospatiale (SNIAS) et le constructeur américain Douglas pour la conception d'un biréacteur moyen-courrier, le Meroure-200, qui sereit une version améliorée de la disparition du bureau d'étu-l'actuel Mercure-100 (le Monde du des, la désagrégation des moyens de production avions de la SNIAS. la SNIAS des trois grandes centrales

syndicales.
Pour les responsables de la section C.G.T. de la SNIAS de Toutouse, à rencontrer M. Cavallié et le génécette société n'aura qu'un rôle de sous-traitmes, « alors qu'elle a un potentiel technique et humain capable de rester maître-d'aura dans un apparaisent bien les principales sulpo de ce tenne d'alors de constitueit que de la constitueit que de constitueit que de constitueit que de constitueit que de la cons avion de ce type ». « Nous ne sommes pas opposés, ont précisé les syndi-calistes C.G.T., à une coopération en matière de construction séronautique, meis nous sommes plus que métants vis-a-via d'un accord avec la société Douglas sur la commerciafisation d'avions. L'accord Sud- du pouvoir se jouera entre Dassault Aviation - Douglas, à l'époque de et Douglas ». « il semble établi, pré-- Caravalle », s'est révélé un tiesco cise-t-il, que la direction technique total. Faire miroiter un marché de sera essurée par Dessauti, le rôle huit cents apparells n'est-il pas une de l'Aérospatiale se limitant, en cas

- operation bluil ? > d'accord, à une D'autre part, les dirigeants du fabrication. >

L'annonce par M. Marcel Cavalilé, syndicat F.O. de la SNIAS, qui enregistrent « svec etupeur » la décla-ration de M. Cavallié, e a t'i me n t qu'« une telle décision condamne définitivement l'industrie aéronautique européenne». Ce programme, acion les responsables F.O. de la SNIAS, «n'a auctine chance de dé-boucher sur le marché » et « entralnara, à brève échéance, en plus

> Enfin, l'inter C.F.D.T.-SNIAS (l'ensamble des sections des diverses usines de la SNIAS), qui a demandé apparaissent bien les principales caractéristiques de la restructuration actuelle de diverses branches industrielles : 1º regroupement d'un e entreprise nationalisée et d'une entre-prise privée ; 2º présence directe les intérêts capitalistes américains. » Selon de communiqué, « la partage d'accord, à une participation à la

#### ENVIRONNEMENT

#### Premiers avortements thérapeutiques à Seveso

Sept femmes exposées aux effets du nuage de dioxine, dans la région de Seveso (l'talie), attendent dans une clinique de Milan des avortements thérapeutiques. Deux ou trois interruptions de grossesse pourraient être pratiquées, ce vendredi 13 août, par les médecins de la clinique, dont le porte-parole a déclaré qu'ils attendraient quelques jours pour mesurer la -réaction psychologique des opérées. Le gouvernement italien a, on le sait, exceptionnellement autorisé ces interventions.

Le Vatican a, en revanche, de nouveau condamné les avorte-ments proposés aux femmes enceintes de Seveso. Deux per-sonnalités du monde médical ita-lien, citées jeudi 12 août par l'Osservatore Romano, estiment

que les possibilités de malforma-tions d'enfants à naître ne sont tions d'enfants à naître ne sont pas ét a blies avec certitude. Répondant à l'appel du cardinal-archevêque de Milan qui invitait des couples à adopter les enfants malformés qui pourraient naître, l'association Emmanuel - S.O.S. Adoption a fait savoir, dans un télégramme adressé au cardinal, que des foyers français étalent prêts à adopter des enfants (I). Parmi les rétuglés évacués de la zone la plus contaminée et logés provisoirement à l'hôtel, l'alarme a été grande après l'aunonce qu'une jeune femme de la région avait mis au monde un enfant mort-né. Les médecins responsables ont démenti que cet accident puisse être la conséquence de la polintion.

#### CORRESPONDANCE

La dioxine et le cancer

Le docteur Georges Rudali, di-recteur de recherches au C.N.E.S., nous a adressé la lettre suivante : Les conséquences, à long terme, d'une intoxication par la dioxine, telle son action cancérigène, n'ont ja mais été nettement d'émontrées. J'étais envoyé en mission, il y a un au Vietnam, parmi d'autres, pour discuter avec mon remarquable ami, le professeur Ton That Tung, et afin de chercher à éclaircir les causes de la progression phénoménale des cancers au Vietnam du Nord en général. En effet, l'arrossage avec le défoliant 2.4.5-T a essentiellement touché certaines régions du Vietnam du Sud, flef des partisans. On l'oublie souvent. Les conséquences, à long terme,

Le 245-T et ses impuretés, dont la dioxine, ont été accusés d'être à l'origine de ces cancers. Le problème s'est donc posé si le 245-T, chimiquement pur, ou la dioxine, seraient l'un ou l'autre des cancérigènes.

Mon groupe a effectué depuis quatre ans une importante re-cherche expérimentale sur l'action cancérigène éventuelle d'un 245-T très pur, Je vous signale que l'industrie américaine, fabrique l'industrie americaine, facti-quant principal du 2,4,5-T utilisé au Vieinam, a établi des contacts avec mon groupe et a effectué dans ses propres laboratoires des analyses très poussées de notre échantillon. Il était libre de dioxine, selon les chimistes amé-

Ces recherches sur le 2,4,5-T les seules qui existent actuelle-ment dans la littérature, ont été ment cans la litterature, com eté publiées par notre groupe, il y a deux mois environ, dans un périodique scientifique anglais, un des plus «difficiles» dans le monde. Il en ressort que le 245-T très pur, donc ne contentant pes de direction est un cerrant nant pas de dioxine, est un agent cancérigène, quoique pas très pulssant

En ce qui concerne la dioxine, il n'existe aucune information crédible à ce propos. Le Centre international du cancer de Lyon n'en a jamais discuté à fond dans ses groupes de travail, auxquels fappartiens en général De toute manière, il convient

de savoir que les agents cancéri-gènes, surtout les cancérigènes faibles, nécessitent de nombreuses expositions répétées pendant des mois et des années. Il convient donc de rassurer, de ce point de vue, la population de Seveso et

vue, la population de Seveso et de ne pas terroriser vingt ans à l'avance toute une région.

Je considère, je le répète, de ce seul point de vue, les risques possibles comme minimes et très discutables. Aucun fait expérimental, aucuns étude épidémiologique au Vietnam ne permetent de formuler une original. logique au Vietnam ne permet-tent de formiler une opinion sérieuse sur l'action cancérigène de la dioxine. Le terrifiante pro-gression des cancers au Vietnam pourrait avoir d'autres causes, dont nous avons d'ailleurs lon-guement discrité avec mes collè-cues de Favoir.

- OUESTIONS...

#### Travanx au ralenti

Le projet de budget pour 1977 prévoit une diminution (en volume) d'au moins 6 % des investisse-ments dans le secteur de l'équipement Quelles conséquences, notamment pour l'industrie des travaux publics? Un porte-parole de la Fédération nationale des travaux publics répond à cette question.

La budget 1976 n'était pas tavorable aux travaux publics; mais li teut reconneître que l'Etat ne constitue que 14% de la clientèle de ce secteur. Les collectivités locales, dont le pourcentage en réalisations de travaux est beaucoup plus important pulsqu'elles représentent 35 % de la cilentèle, out déjà beaucoup investi et investiront encore lusqu'à la fin de 1976. Quant aux entreprises nationales, elles cominuent leur programme, consti-tuent 25 % de la clientèle du

Reste le secteur privé qui básite devent un avenir incertain et qui sera à la fin de 1976 plutôt en diminution qu'en progression dans le cadre de réalisations exécutées par la prolession. On peut dire qu'à la fin 1976, dans la mesure où les collectivités locales et l'Etat, qui représentent 50 % de la clienté auront un comportement lavo-

reble aux trevaux publics, une stabilisation correspondent su niveau de mars-avril 1976 apparalira, et un est en droit de penser que l'activité progressera de 15% en valeur par rapport à 1975, soit en volume une progression de l'ordre de 5 %.

Dans le budget 1977, les dépenses de l'Etat marquent une progression de 13 % par rapport au budget 1976.

On peut espérer que les col lectivités i o c a l e s continueront leur elfon d'investissement. Par contre, les entreprises nationales verront leur programme se raiensecteur privé. Il est difficile d'être enclis. à l'optimisme sur ses possibilités d'investissement.

1977 connaître dono une stabilisation de l'activité correspondant au volume de l'activité an

Pour que le secteur puisse avoir une activité normale, li serait nécessaire que les crédits inscrits at budget solent en augmentatior: de 25% par rapport à 1976 ou qu'un collectif budgé-taire soit décidé en laveur de mesures, l'avenir immédiat de la profession sera compromis, surdélais d'inertie qui la caracté-risent et qui varient dans des l'importance des travaux. Ce qui serait fort préjudiciable à l'économie du pays, car il ne teut pas oublier que l'industrie des travaux publics est l'outil privilégié du gruvernement pour donner le coup de pouce nécessaire à

– …RÉPONSES

#### TRANSPORTS

#### CONCORDE A WASHINGTON: aussi bruyant mais moins critiqué

Washington (Reuter). — Les habitants des abords de l'aéroport international de Dulles, à Washington, se sont moins plaints du Concorde en juillet qu'en juin, déclare l'administration de l'aviation fédérale américaine (FAA) dess le reprote mental gradium dans le rapport mensuei qu'elle vient de publier. Cet organisme a reçu soixante-huit protestations en juillet au lieu de quatre-vingt-cinq en juin. Les niveaux de bruit enregistrés en juillet n'ont

pourtant pas été sensiblement différents de ce qu'ils avalent été en juin. Pendant le mois de juillet ils ont été en moyenne de 120 à 131 décibels selon les instruments utilisés à 5,6 kilo-mètres de l'oéroport. En juin les

L'administration de l'aviation fédérale précise encore qu'aucum boom supersonique n'a été enregistre au cours du mois de juillet per ses gratique de mois de juillet per ses gratique de l'acceptance de l'acc par ses stations de captage ins-tallées sur les côtes orientales américaines. Au mois de juin, un boom avait été signalé au large gouvernement américain avait de-mandé à Air France et à la British Airways de veiller à ce que cala ne se répète pas.

#### Les déclarations de M. Tolba

(Suite de la première page.)

— En 1972, lors de la confé-rence de Stockholm sur l'enrence de Stockholm sur l'en-vironnement, les pays du tiers monde redoutaient que les impératifs écologiques ne soient un obstacle à leur in-dustrialisation et donc à leur dé collage économique? Qu'en est-il aujourd'hui?

— Tout le monde doit se ren-dre à l'évidence : les nations industrialisées paient très cher leurs crieurs passées concernant l'environnement. Si les pays en voie de développement restent partisans de l'industrialisation, ils veulent à présent s'assurer ils veulent à present s'assurer qu'ils ne sont pas en train de commettre les mêmes erreurs. C'est pourquoi ils s'intéressent au P.N.U.E. qui peut leur four-nir des réponses à leurs inter-rogations.

— Ne seront-ils pas fata-lement entraînés dans l'engre-nage : production industrielle, concentration urbaine, con-sommation de masse, « sur-exploitation » des ressources, pollution des éléments natu-rels ?

pollution des éléments naturels ?

— C'est la question de fond. Nous disons, nous, que la production industrielle ne doit pas être synonyme d'utilisation irrationnelle et de gaspillage des ressources. La « surconsommation » est un effet de la publicité qui suscite de faux besoins pour crèer des marchés. Nous proposons donc d'abord aux pays industrialisés d'en y is a ger un style de vie plus économe des ressources naturelles de la planète, des technologies mo in savides de matières premières et d'énergie, un recyclage systèmatique des matériaux utilisés. Un exemple : les couvercles des boîtes de conserve qui s'ouvrent par une simple traction du doigt consomment à eux seuis 25 % de l'énergie nécessaire à la fabrication de la boîte entière. Alors qu'il suffit d'un ouvreboûte ulira-simple. Voilà du gaspillage. On fabrique beaucoup iron d'objets en plastique qui sont jetés ensuite et augmentent la polintion de la planète. Gaspillage encore. la poliution de pillage encore.

— Peut-on songer à ménaer resources planétaires si les pays en voie de déve-loppement ne matérisent pas leur démographie?

Ce n'est pas la surpopula-tion mais la misère et le sous-développement qu'il faut com-battre d'abord. Car les ravages causés à l'environnement par le sous-développement sont au moins anssi graves, sinon pires, que ceux causés par l'industria-lisation. Le défaut d'eau abon-

dante, saine et potable entretient des foyers de maladie. La pauvreté oblige les populations à surexploiter les sols, à raser.

— Cette méthode a-t-elle porté ses fruits? sirexploiter les sols, à raser les forêts pour se procurer de l'énergie et des matériaux de construction. D'où érosion, destruction des sols et diminution de la production alimentaire. Mais comment expliquer tout cela à des populations si elles restent dans la misère? Réduire la passyrer érest donc assurer. la panyrett, c'est donc assurer une meilleure exploitation des ressources et, à terme, comme on l'a constate partout, stabiliser la démographie.

— Les hommes politiques, les planificateurs, les ingénieurs à planticateurs, les ingenieurs à qui vous vous adressez, sont-ils en état de comprendre ce que veut dire une gestion plus « écologique » de la planète, une croissance qui mênage l'environnement?

 Nous ne cherchons pas à les convertir en préchant. Notre stra-tégie consiste à leur proposer des alternatives, à leur montrer qu'on alternatives, à leur montrer qu'on peut arriver au résultat qu'ils cherchent par des voies plus « économes ». Un exemple : nous mettons au point avec la France un « plan bleu » pour la Méditerranée. On va recenser tous les projets d'aménagement de chaque pays riverain jusqu'à l'an 2000. Puis on va tenter d'apprécler leur effet sur le milieu marin. Enfin, on proposera des alternatives plus respectueuses de l'environnement. on proposera des alternatives plus respectueuses de l'environnement. C'est la première fois qu'un tel travail est entrepris. Dans six mois, nous serons déjà en état de présenter à chaque pays riverain le plan de l'étude préliminaire et la part — technique et financière — qui lui revient dans ce plan.

— Le budget du P.N.U.E. est de 46 millions de dollars pour 1976, soit environ 220 millions de francs. Il est donc inférieur au budget de notre secrétariat d'Etat à l'environnement, dont les ressources sont déjà jugées ici comme insuffisantes. Avez-pous les movens de notre polivous les moyens de votre politique ?

— Pour les années 1972 à 1977, nos ressources auront été d'environ 100 millions de dollars. Dès le mois d'août de cette année, nous allons évaluer nos besoins pour 1978-1982 et consulter les pays qui nous apportent leur contribution. Je ne pense pas que nous demanderons davantage en nous demanderons davanage en dollars à valeur constante. Le P.N.U.E. n'est pas et ne veut pas être une agence de financement. Il utilise l'argent comme cata-lyseur, comme appât. Il s'agit, en offrant une mise de fond intelle. d'encourager les autres organismes internationaux et les gouverne-

— Cette méthode a-t-elle porté ses fruits?

protessant es renvironmement.

— Cette méthode a-t-elle porté ses fruits?

— Le PNUE peut déjà mettre à son actif plusieurs résultats tout à fait positifs. Je vons al parlé du GEMS, système de surveillance mondial de l'environnement qui utilise des données recueillies — à leurs frais — par d'autres organismes. Nous considérons comme un succès d'avoir réuni à Paris, en juin 1975, les productsurs d'aluminium pour débattre des atteintes portées à l'environnement par leurs activités et chiercher des solutions qu'ils financeront eux — mêmes. Nous avons réussi le tour de force de faire asseoir à la même table des Arabes et des Turcs, pour mettre au point un plan de protection de la Méditerranée, seize d'entre eux discutaient une convention-cadre et deux protocoles des pays ont signé l'acte final de la conférenca, et, fait unique dans les annales internationales, douze ont, dont la journée même, signé la convention et les protocoles. Cette convention sera ratifiées dans moins de deux ans, et le gouvernement espagnol m'assurait ces jours derniers que, pour sa part, il allait le ratifier sous deux mois.

» Tout cela me paraît encourageant. D'autant plus qu'on ne retrouve pas dans les problèmes d'environnement les traditionnelles oppositions est-Ouest ou Nord-Sud. On discute, certes, mais on finit toujours par se metire d'accord. Les hommes, heureusement, commencent à se convaincre que les ressources de la planète ne sont pas inépulsables, que l'on ne peut plus continuer seion le modèle de croissance de ces cinquante dernières années. Le prohlème n° 1, c'est de monter concrètement qu'on peut en imaginer un autre, »

c'est de montrer concrètement qu'on peut en imaginer un autre, »

Propos recueillis par MARC AMBROISE-RENDU.

#### Paris

• RECUVERTURE DE L'ARC

## **MÉDECINE**

#### LE PROGRAMME DE VACEINATION CONTRE LA GRIPPE PORCINE EST DÉFINITIVEMENT ADOPTÉ AUX ÉTATS-UNIS

Washington (Reuter, A.P.). — Le président Gerald Ford a signé, jeu-di 12 zoft, la loi autorisant la di 12 soft, la loi autorisant la vaccination massive de la population américaine contre la grippe 
porcine. Ce texte, qui venait d'être 
voté par le Sénat et le Congrès, 
ouvra un crédit de 135 millions de 
dollars pour réaliser le programme 
de vaccination, et fait porter au 
gouvernement fédéral la responsabilité de répondre de toutes poursuites judiciaires pouvant résulter 
de préjudices corporels ou de décès stites papicaires pouvant resulter de préjudices corporeis ou de décès causés, par la vaccination. Du fait d'une connaissance insuffisante des effets seccondaires du vaccin, les compagnies refusalent, en effet, de couvrir contre ca risque les guarre laboratoires qui fabriquent le vac-cin. Le programme de vaccination pourrait commencer des la fin du mois de septembre, et atteindre rapidement le cythme d'un million de personnes immunisés chaque Jour.

#### Le nickel carbonyle responsable de l'épidémie de Philadelphie?

D'autre part, les experts qui se penchent toujours sur les origines de la empladie des anciens com-battants », qui a fait vingt-sept morts, avancent maintenant l'hypo-thèse uns le facteur responsable de l'épidémie pourrait étre le nickel carbonyle, pro d'uit très toxique intervenant notamment dans la fabrication de certaines matières visitiones Les avanctions fabrication de certaines matières plastiques. Les symptômes apparus chex les victimes de l'épidémie paraissent proches, en effet, de ceux observés chez les victimes d'accidents, du travail par exemple, dus au nickel carbonyle. Et les premières analyses effectuées sur les tissus des vangt-sept victimes semblent faire apparaître des quantités anormalement élevées de victal. REOUVERTURE DE L'ARCI
DE TRIOMPRE, — Les visiteurs pourront à nouveau, dès
vandredi 13 août; visiter l'Arc
de triompha Après deux jours
de grève, le personnel a décidé
de reprendre le travail. La
direction de l'architecture a
accordé trois postes supplémentaires. la soirée du jeudi 12 août.

Cette tentative a su lieu peu avant 21 heures dans la voiture de la olice judiciaire qui le raccompagnalt à la prison de Fleury-Mérogis et alors que le véhicule venalt de quitter l'autoroute du Sud. Malgré ses polgnets entravés, le prisonnier est parvenu à entourer de ses bras le l'étrangier Le véhicule a percuté contre un mur, mais aucun passagei n'a été blessé. M. Pesquet a été rapidement maîtrisé et a été reconduit à la prison sans difficulté.

Au cours de la journée du jeudi 12 août, les policiers ont poursuivi la fouille systématique entreprise la veille au domicile de l'inculpé. Les urs recherchent maint pistoet de calibre 7.65.

#### Mme HÉLÈNE DORLHAC : une exception

Au micro de Radio-Monte-Carlo, Mme Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la condition pénitentiaire, a déclare, jeudi 12 soût, à propos de M. Bernard Pesquet : - Je crois que la réinsertion est effectivement un problème primordial. Il ne suffit pas de rendre les prisons plus humaines. Il ne suffit pas de traîter le détenu en prison, si, à sa sortie, il comme de nouveaux délits. Or le cas Pesquet, je tiens à le préciser, c'est

Evoquant le problème de la récidive, Mme Hélène Donhac a ajouté : Le taux est en principe de 50 %. Nous espérons, a v e c le nouvea style des prisons trançaises, arriver à le diminuer, mals c'est trop tôt pour le savoir. Le récidive est, en l

à la prison de Fleury-Mérogis, l'année de la sortie de prison, à M. Pesquet a tenté de s'évader, dans l'époque où le détenu à le plus de

conclu le secrétaire d'Etat. certains détenus d'être des criminels en pulssance, et, quoi que nous fessions à l'intérieur des prisons et quoi que nous fassions à la sortie, certains détenus peuvent récidiver. Mais pour moi-même cele ne doit pas me faire changer du tout d'evis aur le cas général de la réinsertion. »

Mº Robert Badinter a déclaré pour sa part, le même jour à France-Inter - Bernard Pesquet relève d'une étude psychiatrique très finle, qui auralt d'ailleurs déjà dû être faite jors de sa première condamnation. » « N'aurait-li pas mieux valu, a ajouté l'avocat, faire suivre à Landru un long traitement psychenalytique, evec le docteur Freud, par exemple, plutôt que de l'exécuter? »

● Un malfaiteur a été tué et un autre blessé lors de la fusillade qui a opposé, dans un bureau de poste situé 3, place de Belgique, à Courbevoie (Hauts-de-Seine), le receveur, M. Poulain, âgé de cinquante-cinq ans, à trois hommes qui attaquaient le bureau, meruredi 11 août, peu avant 20 heures M. Poulain, seul témoin, et avalent exigé de lui qu'il leur remette la recette. M. Poulain, qui, depuis un précédent hold-up commis il y a trois mois, avait obtenu une autorisation de port d'arme, aurait alors sorti son pisd'arme, aurait alors sorti son pis-tolet et ouvert le feu sur les mal-faiteurs, en tuant un, blessant gravement le second, cependant que le troisième prenaît la fuite. M. Jean Poulain a été entendu jeudi matin 12 août par les poli-ciers afin de préciser les circons-tances de la fusillade.

## M. Étienne Ceccaldi a comparu devant la commission de discipline du parquet

La commission de discipline du parquet, composée de dix-huit magistrats et présidée par M. Adolphe Touffait, procureur général près la Cour de cassation, a entendu, jeudi 12 août, M. Etilenne Ceccaldi, substitut du procureur de la République à Marseulle et ses deux défenses.

M. Maurice Marie-Cardine, pro-Marseille, et ses deux défenseurs, M'Arnaud, Lyon-Caen, avocat aux conseils, et M. Pierre Lyon-Caen, magistrat. Les débats se sont, selon la loi, déroulés à huis clos.

M. Etienne Ceccaldi comparalssait pour avoir, d'une part, refusé sa nomination comme procureur de la République à Hazebronck (Nord) et, d'autre part, selon le garde des sceaux, manqué à l'obli-gation de réserve.

Sur le premier point, la chan-cellerie aurait fait savoir que M. Ceccaldi était le seul magistrat M. Ceccaldi était le seul magistrat susceptible d'être nommé « utilement » à Hazebrouck. Le ministère de la justice aurait aussi communiqué une courte liste de magistrats qui ont, dans une époque récente, demandé que leur nomination soit rapportée. Les défenseurs de M. Ceccaldi auraient latte descriptions de M. Ceccaldi auraient fait chromes une cette liste était. fenseurs de M. Ceccaldi auraient fait observer que cette liste était incomplète, que ces demandes ont, en règie générale, été acceptées et n'ont pas fait l'objet de pour-suites disciplinaires. La défense aurait souligné le danger que ferait peser sur le principe de l'inamovibilité de la magistrature — bien que cela ne concerne pas un membre du parquet — une décision de sanctionner le refus, par un magistrat, d'être nommé ailleurs.

Sur le second point, il s'agissait en particulier de déterminer si les déclarations qui sont reprochées à M. Ceccaldi ont été faites, le 11 mai, après ou avant que M. Lecanuet eut publiquement menacé le magistrat de sanction s'il ne rejoignait pas son poste à Hazebrouck. Le témoignage

◆ Arrestation d'un policier. — Un officier de police parisien de la brigade de répression du ban-ditisme, M. Jean Collet, quarante-six ans, vient d'être inculpé et placé sous mandat de dépôt pour s'être compromis dans une affaire de chèques falsifiés, avec l'un de ses indicateurs. Ce dernier, un ressortissant yougoslave, M. Ni-roslav Djorken, trente-six ans, était interdit de séjour en France.

M. Ceccaldi.

A la demande de la défense,
M. Maurice Marie-Cardine, procureur de la République à Marseille, a été entendin par la
commission. Le rapport qu'il avait
rédigé sur le compte de son
substitut n'avait, curieusement,
pas été joint au dossier. Ont également été entendus M. Roland
Defontaine, directeur des services
judiciaires à la chancellerie, et

Defontaine, directeur des services judiciaires à la chancellerie, et M. Julien Schvartz, député de la Moselle (U.D.R.), qui avait été le rapporteur de la commission parlementaire d'enquête sur les ententes pétrollères.

La commission a délibéré anssitôt après l'audience. Son avis, en principe secret, devait être rédigé par le rapporteur, M. Jacques Lesselin. et transmis au garde des sceaux. Celui-ci ne peut, à moins de demander une nouvelle délibération, décider une sanction plus grave que celle proposée par la commission.

## **SPORTS**

BASKETT-BALL. — La Yougos-lavie a remporté, le 13 août à Saint-Jacques-de-Compostelle, le championnat d'Europe des juniors en battant l'Union soviétique par 92 à 83. Pour la troisième place, l'Espagne s'est imposée devant la Balgarie

HIPPISME. — Le grand handi-cap de la Manche disputé le 12 août à Deauville et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé a été gagné par Quart-de-Vin, suivi de Count-Down et de Musquaro. La combination aggrande et 2 combinaison gagnanle est 8-

VOILE. — Déjà vainqueur de la première étape, le Français Guy Cornou, sur Capitaine-Cook, a consolidé sa première place au classement général de la course en solitaire de l'Aurore en gagnant, le 13 août, la troisième étape à Kinsale (Irlande).

## FAITS

L'assassinat de M. Milicevitch à Bruxelles

#### M. MARCANTONI : c'est une affaire entre Yougoslaves.

Bruxelles (A.F.P.J. — L'autopsie des deux hommes d'origine yougo-slave trouvés assassinés mercredi 11 août à Bruxelles (le Monde du 13 août) a permis d'établir que M. Uros Milicevitch, l'ancien ami de Stevan Marcovitch et témoin de l'affaire du même nom, a été tué de face et non de dos, comme les enquêteurs l'avaient d'abord annoncé. annoncé.

Les enquêteurs ont retrouvé dix douilles de calibre 7,65 mm dans la chambre où les corps ont été retrouvés, alors qu'une seule halle a été extraite de chacun d'eux et qu'autru impact de balle n'est perceptible sur les murs. La police a, d'autre part, acquis la certi-tude que la maison avait été sol-gneusement fonillée. gneusement fouillée. M. Mijodrac Boskovitch, l'autre

M. Mijodrac Boskovitch, l'autre personne assassinée, avait la nationalité beige. Il était commo comme le chef d'un mouvement royaliste institulé « la Serbie ressuscitée ». Il avait hébergé Millecvitch pendant deux mois, dans la maison où l'assassinat a été découvert. découvert.

A Corte (Corse), où il passe ses vacances, M. François Marcantoni, qui avait été accusé par Milicevitch d'avoir tué Stevan Marcovitch, l'ancien garde di corps du comèdien Alain Delon, a déclaré : « Comme je l'ai toujours a j'ir m é, il s'agit d'une attaire entre Vagnoslanes qui ont affaire entre Yougoslaves qui ont quelques petits comptes à régler. Uras Mülcevitch était un fou et

A Belgrade, l'agence Tanyoung retient la thèse d'un « règlement de comptes entre organisations royalistes serbes rivales ».

● Le vol serait le mobile du triple assassinat commis à Paris à la fin du mois de juillet. Les victimes, un confectionneur d'origine yougoslave, M. Dragan Sto-janovitch, âge de vingt-deux ans, son épouse Ada, vingt-trois ans, et leur enfant Sasa, trois ans, dont les corps furent décou-verts seulement le samedl 7 août au domicile familial, 50 bis, rue au domicile familial, 50 bis, rue Marx-Dormoy, Paris-18°, avalent été tuées à l'aide d'un objet contondant et d'un couteau. Selon les enquêteurs, qui interrogent les familiers des victimes, M. Stojanovitch aurait reçu peu avant le triple crime une somme de 4 000 F qui n'a pas été retrouvés.

#### 445 KILOS DE CANABIS. SONT SAISIS SUR LE CAR-FERRY « AGADIR »

Joudi 12 godt, dans l'après-midi dettal ils acut, dans l'après-midi, 445 fellos de cauchis ent été saisis par les douaniers de Sète (Héraut) sur le car-leny « Agadir », en prove-nance de Tanger (Maroc). La drogu-était dissimulée dans les coffres à lings d'une caravane appartenant à un citoyen américain, cameraman à

un citoyen americain, cameraman a Hollywood. An cours du premier semestre 1976, 1672 kilos de canadis sous forme de résine et 56 kilos sous forme d'herbe ont déjà été saisis. En 1975, le total des « prises » de canadis divers avait été de 4 902 kilos.

#### 5 000 HECTARES ONT BRULÉ DANS LE GARD

Les incendies de forêts et de garriques ne marquent au cun réplit, depuis plusieurs semaines, dans le sud de la France. Mer-credi 11 et jeudi 12 août, près de 5 000 hectares ont brûlé dans le Gard notamment entre Barjac et Uzès, entre Nimes et Aries (au-tour de Montagnac), à Saint-Nazaire-lès-Bagnols et près du pont du Gard.

pont du Gard.

Quaire nouveaux foyers se sont déclarés jeudl en Ardèche et deux en Lozère. Dans l'ouest du pays, en Ille-et-Vilaine, deux incendies ont été maîtrisés dans les forêts de Chèvre et de Montauban-de-Bretagne.

#### RAPATRIÉS

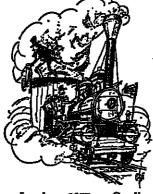
L'Association, des anciens de Tunisie a publié récemment, une déclaration dans laquelle elle s'inquiète des conditions mises par l'Agence nàtionale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer au dédommagement des rapatriés de Tunisie. Elle affirme notamment : L'ANIFOM rejette systématiquement le dossier d'indemnisation et demande aux spoliés de s'affresser à la société Promeco oui est une administration du L'Association des ancien qui est une administration du pouvernement tunisien. > L'Association invite les rapa-

L'Association invite les rapa-triés de Tunisie qui éprouvent des difficuités à obtenir leur in-demnisation, à saisir le président de la commission du contentieux de l'administration, qui siège au, tribunal de leur préfecture régio-

\* Association des anciens Tunisie, rus Jules-Legrand, ( Allenda, 56100 Lorient.

## **FEUILLETON**





Londres, 1857. — Quelle va être l'issue du procès des auteurs de la grande attaque du train contenant l'or des troupes anglaises en

#### LA FIN

ES Anglais en Angleterre, exprimèrent leur a chris-tianisme robuste » en cla-mant leur volonté d'une sanglante revanche. Même le Times, entraîné par la furie du moment, demanda qu'à chaque arbre et pignon de l'endroit soit accrochée la carcasse d'un mutin. Lord Palmerston déclara que les rebelles indiens avaient agi comme « des démons sortis des

comme « des demons sorus des plus basses profondeurs de l'enfer ».

En un tel moment, la comparution d'un criminel devant le 
tribunal de Old Bally, pour un 
délit commis deux années auparavant, offrait très peu d'intérêt.

Mais deux les pages la l'intérier. Mais dans les pages intérieures des quotidiens, il y avait quelques articles à ce sujet, et ceux-ci étaient intéressants pour leurs révélations au sujet d'Edward

On le conduisit pour la pre-mière fois à la barre le 19 mai. Il était « beau, charmant, calme, élégant et rusé ». Il déposa d'une voix égale, absolument calme, mais ses déclarations étalent assez incendiaires. Il parla de Mr. Fowler comme d'un « imbécile syphi-litique » et de Mr. Trente comme d'un « vieux serin ». Ces commen-taires amenèrent le procureur à demander l'opinion de Pierce sur Mr. Harranby, l'homme qui l'avait apprénende. « C'est un dandy bouffi d'orgueil, qui n'a pas plus de cervelle qu'un écolier», dé-clara Pierce, ce qui déclencha un sursaut de la cour, car Mr. Har-ranby se trouvait dans la tribune en qualité d'observateur. On vit Mr. Harranby rougir violemment. tandis que les veines de son front se gonfiaient.

Mais le comportement général de Pierce était encore plus éton-nant que ses paroles, car il se tenait avec une extrême élégance. tenat avec une extreme elegance, l'aliure fière, et ne laissait voir aucun signe de contrition, ni aucune trace de remords pour ses actes. Bien au contraire, il semblait enthousiasmé par sa propre intelligence à mesure qu'il expo-sait les différentes phases du

pian.
L'Evening Standard notait :
« Il semble bizarrement se réjouir

a Il semble bisarrement se réjouir de ses actes. 
Cette jouissance se manifestait aussi dans le rapport détaillé des faiblesses d'autres témoins, qui, eux, répugnalent à déposer.
Mr. Trent était gauche et nerveux (à juste titre, hurls l'un des observateurs, révoité) et très embarrassé pour formuler ce qu'il avait à dire, tandis que Mr. Fowler racontait ses propres expériences d'une voix si basse que le procureur était constamment obligé de lui demander de parier plus fort.

Il y ent quelques choes au cours du témoignage de Pierce. L'un d'eux fut l'interrogatoire qui eut lieu le troisième jour de sa comparution à la cour.

« Monsieur Pierce, connaissez-vous le cocher nommé Barlow?

vous le cocher nommé Barlow?

- Out. - Pouvez-vous nous dire où il - Fouve?
- Non.
- Pouvez - vous nous dire quand vous l'avez vu pour la dernière fois?

 Je l'ai vu fi y a six jours,
quand il m'a rendu visite à Coldbath Fields. »
(Il y ent alors un bourdonnement de voix dans le tribunal, et le juge dut frapper sur son bu-reau pour rappeler le public à

« Monsieur Pierce, pourquoi n'avez-vous pas donné plus tôt cette information ?

 On ne me l'a pas demandée.
 Quel était le sujet de voire conversation avec ce Barlow? - Nous avons discuté de mon - Done, si je comprends bien,

vous avez l'intention avec l'aide de cet homme, de vous évader? - Jaurais préféré que ce soit une surprise », dit Pierce calme-La consternation de la cour fut grande, et les journaux furent outrés. « Un bandit mons-treux, dépravé et sans scrupule », dit l'Eventag Standard. On de-mandait qu'il reçoive la sentence la plus sévère possible. Mais Pierce ne se départit jamais de son calme. Il continua à se montrer parfois insultant. Le 1° août il dit, en parlant de Mr. Henry Fowler une celui-ci

Mr. Henry Fowler, que celui-ci était aussi stupide que Mr. Brudenell.

Le procureur ne laissa point passer ce commentaire. Il demanda aussitôt :

e Vous voulez dire lord Car-digan? Je parle de Mr. James - C'est, en fait, lord Cardi-gan, n'est-ce pas ? — Vous pouvez l'appeler comme bon vous semble mais, pour moi, il n'est que Mr. Brudenell.

Pierce acheva sa déposition le 5 juin. A ce moment, le procu-reur, conscient du fait que le public était décontenancé par le sang-froid de l'accusé et son atti-tude impeccable, fit prendre à son en quête une orientation

finale.

« Monsieur Pierce, dit-il, se redressant de toute sa hauteur, monsieur Pierce, je vous le demande tout net : n'avez-vous jamais senti à aucun moment que vous agissiez mal, que vous commet tie z une malhonnêteté ? N'avez-vous jamais salsi l'aspect de votre comportement ni lideal de votre comportement ni illégal de votre comportement ni éprouvé une inquieude morale pendant l'exécution de ces divers actes criminels?

#### Par MICHAEL CRICHTON

— Vous diffamez un pair, inspecteur général de la cavalerie.

 — On ne peut pas diffamer un imbécile », répliqua Pierce avec son calme habituel.

 « Monsieur, vous êtes accusé d'un forfalt odieux, dois-je vous le rameler?

d'un forfait odieux, dois-je vous le rappeler?

— Je n'al tué personne, dit Pierce, mais si j'avais tué cinq cents Anglais par ma propre stupidité, j'aurais été immédia-tement pendu ».

Cet échange de paroles ne fut pas rapporté en détail dans les journaux, de crainte que lord Cardigan n'intente un procès en diffamation. Mais Il y avait aussi un autre facteur. Par son témoi-gnage, Pierce entamait les fondennts d'une structure sociale déjà fort atraquée sur plusieurs fronts. Et dans l'immédiat, le maître criminel cessait d'être un sujet fascinant pour l'opinion publique

publique.

De toute façon, le procès de Pierce ne pouvait se comparer aux « histoires de nègres aux yeux de fous», comme on les appelait, entrant au pas de charge dans une saile pietne de femmes et d'enfants, violant et trant les femmes mesant à le tuant les femmes, passant à la balonnette les enfants, hurlant

— Je ne comprends pas la question a, dit Pierce.

On dit que le procureur se mit doucement à rire.

a Out, je soupconne que vous ne comprenez pas. C'est ècrit sur vous de la tête aux pieds. »

A ce moment, Sa Seigneurie toussota et de son siège, prononça le discours qui suit:

a Monsieur, il est une vérité de jurisprudence reconnue, c'est que les lois sont crées par les hommes et que les hommes civilisés, dans une tradition de plus de deux mille ans, sont d'accord pour se soumettre à ces lois en vue du bien commun de la société. Car ce n'est que par la règle de la loi qu'une civilisation se main tient su-dessus de la micère confuse du civilisation se maintient au-

race humaine nous l'apprend, et nous le transmettons par nos méthodes éducatives à tous les citoyens. s Maintenant, en matière de motivation, je vous pose cette question : pour quelle raison avez-vous conçu, tramé et exé-cuté ce crime infâme et cho-quant?» Pierce haussa les épanles.

dessus de la misère confuse du barbarisme Toute l'histoire de la

« Parce que je voulais de l'ar-gent », dit-il.

Mr. Harranby.

« Bonjour monsieur Pierce, dit Harranby.

— Adieu », répliqua Pierce.

Pierce fut emmené par une sortie de derrière vers le fourgon de la police qui l'attendait pour le ramener à Coldbath Fields. Une foule importante s'était rassemblée sur l'escalier de la cour de justice. Les gardes repoussèrent la foule, qui lançait à Pierce des sabuts et des souhaits de bonheur. Une vieille prostituée misérable se glissa en avant et s'arranges pour embrasser le coupable en pleine bouche avant que la police ne l'écarte.

On peuse qu'en réalité cette prostituée était l'actrice Miss Myriam et qui, en embrassant Pierce, elle lui avait passé la clef des menottes, mais on n'en était pas certain. Tout ce qu'on salt, c'est que les deux gardiens furent découverts plus tard dans un caniveau près de Bow Street, assommés par une matraque. Ils étalent incapables de reconstituer les détails précis de l'évasion de Pierce. Ils n'étaient sûrs que d'une chose, l'aspect du cocher — une espèce de brute corrièce, dirent-ils, dont le front était barré d'une vilaine cicatrice blanche.

On récupéra plus tard le fourgon de la police dans un chaum

On récupérs plus tard le four-gon de la police dans un champ de Hampstead. On ne retrouva jamais ni Pierce ni le cocher. Les comptes rendus det journaux sur l'évasion sont vagues et tous mentionnent que les autorités répugnalent à en discuter le dé-tail.

Au début de l'été, les Britan-niques reconquirent Cawnpore. Ils ne firent pas de prisonniers et brilèrent, pendirent et éventrèrent leurs victimes. Lorsqu'ils trouvèrent la maison de Bibi-ghar imbibée de sang ils firent lécher le parquet rouge par les indigenes avant de les pendre. Ils poursuivirent leur marche. balayant l'Inde par ce que l'on a appele le « vent du diable », couvrant près de 100 kilomètres par jour, brûlant tous les villages, massacrant les habitants, atta-chant les mutins à la gueule des canons pour les réduire en miet-

et s'ébatiant dans un décor d'atavisme primitif orné de sang caillé.

Après la déposition de Pierce, on lui passa les menottes et on le fit escorter par deux gardes soildes, tous deux armés. En quitant la cour, Pierce passa devant la fin de l'année. En juillet 1857, Burgess le garsoildes, tous deux armés. En quitant la cour, Pierce passa devant la fin de l'année.

Figure acheva sa déposition le 5 juin. A ce moment, le procureur, conscient du fait que le public était décontenance par le public était décontenance par le sane-froid de l'accusé et son attians seulement d'incarcération dans la prison de Marshalsea, où

dans la prison de choléra durant Il nourus de choléra durant l'hiver de 1857. Robert: Agar, le perceur de coffres-forts, fut condamné à la déportation en Australie pour sa participation à La Grande Attaque. Agar mourut riche à Sydney en. 1902. Son petit-fils Henry L. Agar fist lord-maire de Sydney, de 1938 à 1941.

TO THE SECRET STREET

The state of the s

TAMESTOR CHAIN

Mr. Harranby mourut en 1879 alors qu'il fouettait un cheval qui le renveusa et le frappa d'un coup de sabot à la tête. Son assistant, Sharp, devint directeur du Yard et mourut arrêtre grand-père en 1919. On raconta qu'il avait dit être fier qu'aucun de ses enfants ne flit policier.

Mr. Trent mourut d'une mala-die de poitrine en 1857; sa fille Elisabeth épousa. Sir Percival Harlow en 1858 et eut de lui quatre enfants. La femme de Mr. Trent eut une conduite scandaleuse après la mort de son mari et mourut de pneumonie en 1884, ayant eu, dit-elle, plus d'amou-reux que cette « Bernhardt ». Henry Fowler mourut de causes

inconnues en 1858. La Compagnie des chemins de la Compagnie des chemins de fer du Sud-Est, excédée par les dispositions inadéquates de la gare de London Bridge, édifia deux nouveaux terminus pour sa iigne : la fameuse arche voûtée de la rue Canon en 1862 et, peu après, la gare de Blackfriars.

On n'entendit plus jamais par-ler de Pierce, de Barlow et de la mystérieuse Muriam En 1862 en mystérieuse Myriam. En 1862, on raconta qu'ils vivalent à Paris. En 1868, on dif qu'ils résidaient à New-York dans des «conditions luxueuses », mais accun de ces rapports ne fut jamais confirmé. Et jamais ne fut récupéré l'ar-gent de La Grande Attaque du Train.

FIN

(Copyright Payard, cle Mondes.) (Un train d'or pour la Crimée Lété traduit de l'américain par Maris-Louise. Ponty-Audibers.)

No of the latest of the latest

RAPATRIÉ

Mandania is a

T.

NEEDS IN .

ē na fi −

# # F =

The same of the same

## 4 b

A COMPANY OF THE PARK OF THE P

Marie A

A Process

The second secon

A ANOTH

# à la campagne

L'Auvergne telle qu'elle ne change pas

## Mon chemin natal

C'est sur ce chemin que le suis venu au monde, c'est sur ce chemin que l'ai fait mes premiers pas entre mon mas at mon tombeau de tamille, c'est là que le suis venu à la connaissance, là que l'ai vu passer les gens et les ans, et l'y découvre en cet soût 1976 des monstres nouveaux, des entents trop beaux...

C'est le « départemental 278 » qui, jadis, était vicinal. Il relie mon village de Pont-de-Rastel (1) à la « départementale 906 », qui était encore voici peu la «nationale 108»; 1 kilomètre de long aur 3 mètres de large, c'est un cul-de-sac.

Jy voyals passer des véhicules qui étonneraient aujourd'hui : l'elambic à l'opuiente tripalile de cuivre rouge, l'usine à pédale du rémouleur, la carde de la matelassière — mâchoires de requin montées sur roues de bicyclette, - l'attelage du Planteur de Caiffa, lequel rangealt son épicerie dans des tiroirs-cercuells glissant sur roulettes, système adopté depuis par la plupart des morgues du

Et tout ce que pouveit traîner cheval ou mulet : phaéton; tilbury, cabriolet, roulotte, fardier, fourragère, llyreuse, tombereau, haquet, triqueballe, et baaucoup de charrettes.

Le dimanche matin, M. Paradis, prénommé Avenant, conduisait le trot guilleret d'une jardinière chargée de sa famille nombreuse, tous ses petits sur leur trente-et-un, museaux vermillon, semant un narium de rude sevon.

Le tombereau du pere Chapon, quend il revenait à vide, et que c'était l'un de ses grands fils qui le condusait, debout, jambes raidies, comme un César, au galop de charge, cela terralilait sur le chemin empierré, cela tanguait et roulait.... Un jour de mes dix ans, fun des gaillards m'a pris à son bord, fai fair 200 mètres cramponné aux ridelles, je garde le souvenir ébicui de ces quelques secondes en enter.

Jamais de corbillarda. Les protestants cévenois s'enterrent toujours chez eux, sous leurs ienêtres; on porte le délunt sur ses épaules, royalement,

Il y avait surtout des piétons, autrement dit : des gens qui s'arrêtent volontière pour la conversation; ça les repose. Des coiporteurs de tout ecabit, le castreur de porcs, le saigneur, M. Volpellière poussant sa brouette de pommes, la romaine en sautoir, le béret basque moulé en tulle ronde, le déserteur de 1914 qui vendait des meries, des asperges maigres et vertes, des cèpes rien que du sauvage, - le petit tailleur qui livrait ses costum en chantonnant sur un pas de danse, maigré son bailot fait au carré dans un drap noir, en équillore sur sa tête : le père Troupel, sa faux sur l'épaule, qui allait à sa luzerne, raide comme une allégorie, et l'entant Ulysse, qui amenait ses moutons sur les pâtures du Gravas. Quelques fillettes sages, peu de gamins, les polissons passalent par la rivière.

Chaque matin, le facteur en uniforme s'annonçait comme chez Marcel Aymé : « C'est le facteur !» A l'aube, au crépuscule : les mineurs du poste de jour. Des semaines durant, le cantonnier, sa pelle comme un sceptre, qui solgnait le chemin et ses talus avec de beaux gestes de paysan.

On pouvait y lacher de tout petits enfants, Dans mon souvenir, il sentalt la noisette. Il n'y est jamais passe d'Allemands en armes.

Maintenant, la . D. 278 - est goudronné. A chaque nouvelle couche, il se pousse du col pour mieux rejeter l'eau des pluies dans les caves. Un panneau méprisé limite la vitesse à 30 kilomètres à l'heure. Les voltures foncent. Les types sont attachés dedans. Per sécurité. Les paysens sont morts, la mine a farmé ; les enfants, les petits-enlants, les neveux, sont partis pour les villes, ils en reviennent

périodiquement dans des autos payables à tempérament. La tourgonnette 2 CV jaune du « préposé », L'engin laucheur des travaux publics en équipe qui tond les talus dans l'heure. Le camion des ordures. Des ambulances. Deux, trois cyclistes ; deux, trois plétons, toujours les mêmes, des vieux ou des originaux qui n'ont pas de bagnole. Dix mols durant, rien que des passants que l'on connaît depuis

Puis vient l'été. De la route au village, le « D. 278 » longe le rivière, au pied de la montagne. On s'en aperçoit alors. Granges, palliers, magnaneries, porcheries, ont été transformés en résidences secondaires. Un camping s'est installé de part et d'autre du vieux chemin. Des colonies de vacances plantent laure marabouts

C'est le grand déflié des mannequins de la consc des derniers gedgets en plastique gonflables, achetés dans les stationsservice des autoroutes. Ils sont tous parells, leurs paroles aussi. Ils posent avidement sur la campagne des questions qu'ils ont ives dans les magazines : « Le roquefort d'abord ? Le roquefort d'accord ! »

Les colonies qui vont à la balgnade passent deux fois par jour sous ma tenêtre, en file indienne. Les enfants ne se parient plus qu'en cris-siogana publicitaires : « Ah I non i je préfère garder ma lessive ! -Une dame du village me lance : « Quanto luno éncaro d'ülei ! » et nous poussons un soupir complice en pensent aux jardins assoltiés. Cent mètres plus loin, elle répond à des campeurs qui l'interrogent sur le temps : « Il va faire très chaud aujourd'hui encore i

- Pourvu qu'ça dur', M'āme ! -Je suis en train de parier avec Rémy, le primeur, quand passe un de nos amis paysans. Il s'arrête pour nous raconter la dernière : Cas gens de la haute (il prend l'eccent pointu), ces Franchimands des intellectuels comme tol (il remue deux dolgts à hauteur de tempe), la ent couché dans la bergerie. Au réveil, la femme a demandé pour-quoi les brebis ne quittalent pas leur cloche peur domnir... » Il répète la question trois, quatre fois, puis : « Et elle, elle qualte pas sa culofie

pour dormir! -Rémy : « Celui-là ! il dit deux ou trois choses correctes, et puis, c'est parti, touiours pareil... -

Un groupe de vacanciers nous passent dans le dos, causant écologie, paysan d'hier et d'aujourd'hui. Dans le groupe qui les suit (maillois de bain, appareils photo, transistors), il est question de vivre avec son tamps ». Ce sont de jeunes couples venus des baglieues, ils veulent être « modernes ». Le mot revient, rabéché comme un mauvais allbi. Quand on les interroge concretement, on s'aperçoit que pour eux, en fin de compte, être moderne, d'est obéir à la

De la smala sorient des gosses très beaux, longe et dodus, lisses et dorés, bionds et bouclés, aux yeux sages, un peu trop écartés quand même. Des entents qui tont paur. Déjà dressés comme des enimeux de laboratoire : au rouge, ils a'arrêteront ; au vert, ils repartiront. Des antents si conformas qu'ils ressemblem déjà à de petite Yankess, des enfants programmés qui finiront tous à l'ENA-et qui, toujours, en toutes matteres, teront en sorte que. Ressurons-nous.

Dans les soire d'été, les vieux du village au paz lent pessent et repassent sur le chemin qui coupe an daux le caravansérail. Ils conversent tout bas, les vieux, scrutant les ombres chinoises eur les tolles des tentes éclairées su butane : c'est l'exposition colonisis.

JEAN-PIERRE CHABROL

(1) Commune de Génolha, à 30 kilomètres au nord d'Alés (Gard).
(2) « Ce qu'il na faire chaud, encors 7 », (mot à mot : « Quelle une » encors, aujourd'hui / »)

A ma toute noire ma toute donce:
Auvergne, je te chanteral Que de
souvenirs | Les premiers remontent aux années 30. Il n'était pas alors de médecin de famille qui, brandissant la cuillère en argent à l'aide de laquelle il avait exploré nos voies respiratoires supérieures, ne déclarat que, nos bronches et notre gorge n'étant pas tout à fait ce qu'elles devaient être, beaucoup d'air pur, quelques fumiga-tions, un peu de lait frais seraient le programme idéal de nos vacances et qu'aucun endroit ne conviendrait mieux que La Bourboule ou Le Mont-Dore à ce petit jeune homme et à ce petit traitement.

Nous partions donc, par la gare d'Orsay, chargés d'un invraisemblable barda de sacs de montagne, de bérets, de cannes à bout ferré, d'alpenstocks, de knickerbockers, de trench-coats et de mackintoshs, car on nous avait prévenus qu'il pleuvrait peut-être un peu En effet, il pleuvait. La région était superbe et délicieux le lait que l'on buvait dans les fermes, agrémenté parfois de vastes tranches de pain bis beurrées que nous dévorions sous l'œil attendri de nos parents, satisfaits de voir que tant de pluie servait au moins à quelque chose, car ces climats frais font que les petits enfants engloutissent à longueur de journée tout ce qui se tauve à leur portée.

Nous n'en étions que plus alertes pour escalader le puy de Sancy, le puy Gros, la banne d'Ordanche, où de hardis champions s'essavaient au vol à voile. Pour rêver, tel Lamartine, dont nous commencions à lire les Méditations, au bord du lac Pavin, du lac de Guéry, du lac Chambon, l'éternuement remplaçant ici les larmes provoquées par des déceptions sentimentales qui n'étaient pas encore de notre âge. Ou encore, c'était la plus belle « excursion », la plus justement vantée par les guides, nous allions frissonner devant le dialogue terrible des roches Tuilière et Sanadoire, ces deux solitudes si aprement escarpées et dressées l'une contre l'autre que, lecteurs assidus des Récits des temps mérovingiens, nous les avions surnommées Frédégonde et

Mais enfin, il pleuvait, il pleuvait toutours. Et, au bout de deux étés, mon père léclarant que le bénéfice du traitement était acquis et que, si je parlais moiris, ma gorge ne s'en porterait que mieux, nous ailleurs.

Les seconds souvenirs datent des années qui ont précédé la guerre. Mes parents avaient un ami qui, profond philosophe et que chaque année on se demandait si on

quolque brillant sujet du lycée de Moulins et ayant envisagé de préparer une licence de droit, que le plus sage dans la vie était de ne rien faire en s'assurant d'un petit traitement. Il avait donc passe un concours assez bénin et s'était établi comme recevem des postes dans un village du Cantal, C'est-à-dire que, en effet, il ne falsait rigoureusement rien, collait parfois un timbre-poste on rédigeait un mandat, et, dans les très grands jours, cela devait arriver deux fois durant l'été, frappait le morse pour expédier un télégramme. Mais alors c'était sublime, tout le village était dans une agitation extaordinaire, on en parlait encore l'année suivante, on revivait les plus grands moments de l'histoire contemporaine : la dépêche d'Ems, Joffre envoyant à Poincaré l'ordre du jour de la Marne, n'étalent rien auprès de la majesté véritablement druidique qui auréolait notre ami (il portait une grande barbe) demandant confirmation à Paris de l'arrivée de l'oncle Arsène à Aurillac par l'express de

La région n'était, demeure merveilleuse point trop abimée (vous voyez où je veux en venir). Partout des bois, des ruisseaux, des sources, des burons, des allées de châtaigniers et de noyers qui conduisent à de délicieux petits châteaux biscornus et couverts de lose. Nous étions tout près de Conques, d'Espalion, d'Estaing, d'Entraygues, où la Truvère se jetté dans le Lot en un confluent a terrible et sauvage », disait notre ami.

#### Belle Limagne

Et c'était vrai, et c'était vrai aussi que bien rarement dans ma vie i'ai mangé d'une cuisine aussi savoureuse et grandiose dans sa simplicité avec des confits dignes du haut Moven Age d'admirables fromages, un vin de Cahors alors dans toute son innocence (cela a bien changé depuis), et surtout des charcuteries faites à la maison par la maitresse de maison elle-même, des saucissons tout ratatinés et irréguliers de forme mais si friands qu'auprès d'eux tout ce que propose Fauchon et les plus fines maisons de Paris n'est que désolation, graisse de chevaux de bois et caoutchouc hors d'usage. du Pay-de-Dôme en Rouergue et Quercy, les charcuteries auvergnates sont le plus humain alt inventé.

Mais le plus beau, c'était le voyage. Il y avait plusieurs routes toutes si attravantes

allait passer par le plateau de Millevaches par Salers et le circuit des églises romanes ou par la délicieuse vallée de l'Alagnon, laquelle l'emportait en général, car à ses délices naturelles, que couronnait l'escalade rituelle du puy Mary, s'ajoutait celul d'un déjeuner dans le joli village de Blesle, à l'Hôtel de l'Ermitage. Son restaurant, fé-cond en terrines, soufflés, gelées de canard aux cerises, inoubliables vol-au-vent de morilles et de truffes, mérite d'autant plus nos hommages posthumes que notre récent voyage en Auvergne nous a révélé une situation générale, sur ce plan. d'une totale

Si partagés que nous fussions sur les mé-rites respectifs de nos itinéraires, il était pourtant une route que l'on s'arrangeait pour ne pas manquer, soit à l'aller, soit au retour : celle de la Limagne, entre Ciermont et Riom. Peu de paysages m'ont laissé une telle impression d'opulence, de fertilité savante et bien ordonnée.

On arrivait par les forêts du Bourbonnais, ou par la vallée du Cher, qui, entre Saint-Amand-Montrond et Montluçon, est bien gentiment fleurie. On traversait le pays de Combrailles, bonnes campagnes mais tout de même un peu « chacrottes », comme on dit dans le Berry, et c'était merveille de voir sondain les vallées s'élargir, devenir plaine heureuse couverte d'arbres fruitiers, de blés gonflés de chaleur équitable et de prairies qui, comme le remarquait déjà Fléchier, « étant rajraichies par une infinité de ruisseaux, sont d'un vert bien plus frais et plus vif que celui des autres pays ». L'Auvergne est le royaume de l'eau, et l'auteur des Grands Jours s'émerveillait de ces « canaux sans artifice qui courent à petites ondées et à petit bruit, tombent avec murmure et font des cascades qui valent mieux que celles de Vaux, et qui ne coûtent rien aux surintendanis ».

Les surintendants d'anjourd'hui n'ont pas l'esprit si poétique et, au train où vont les choses, bientôt de la Limagne il ne restera rien. Le développement de Clermont, qui est remarquable, et dont il faut se féliciter, se fait surtout vers le nord (c'était la solution la plus facile), et le schéma directeur de l'agglomération elermontoise, tout en maintenant d'assez vigoureuses coupures vertes, prévoit pour le long terme (l'an 2000) une urbanisation à peu près complète de Riom et Châtel-Guyon.

ANDRÉ FERMIGIER, (Lire la suite page 8.)

### L'IRLANDE DU BOUT DES TERRES

## Prochain arrêt: Manhattan

l'océan et l'Amérique Devant l'un des plus beaux panoramas que l'Irlande sait offrir, le Père John Mac Dyer préfère à tous les superlatifs de circonstance et au lyrisme des guides touristiques ce commentaire abrupt : « Prochain arrêt, Manhattan. »

un ensemble de hameaux disséminés au fond d'un vallon perdu dans la lande entre mer et montagne. C'est l'un de ces endroits où le vert cru de la campagne ir-. landaise vient soudaimement se ce comté qui, par ailleurs, est l'un jeter du haut d'une falaise dans des plus montagneux, dont le sol le bleu profond d'une bale. Au pied des collines de tourbières où les paysans découpent en briques le combustible national, entre deux cottages blanchis à la chaux et recouverts de chaume pressé, se dresse ime pierre de granit gravée de motifs géométriques dont la signification échappe encore aux recherches des archéologues. De tels vestiges mégalithiques abondent aux abords du village et rappellent la présence, il y a plus de cinq mille ans, d'une divilisation dans ce Finistère septentrional de l'irlande.

ses paysages que cette parcisse de mille huit cents habitants est ésormais citée en exemple dans la République. Voici moins de wingt ans, Glencolumbkille. comme tant d'autres villages du Donegal et de toute la côte occi-dentale de l'île, était condamné à jourd'hui, la plupart de ses habitants sursient sans aucun doute
finigré vers les banileues iriandaises de Birmingham et de Londres ou auraient franchi l'Atlantique pour rejoindre tous les
Caliaghan, Donohue et autres Callaghan, Donohue et autres
Kennedy de Boston ou de NewYork. Il ne resterait plus déagrair dans le vallon (glen) que
mais dans le vallon (glen) que

Le Donegal est l'une des régions les plus déshéritées et les plus ignorées d'Europe, se plaignent de nombreux Irlandais qui ont une tendresse toute particulière pour cette partie de leur pays. Ce coin d'Irlande fiché en mer à l'extrémité d'un continent souf-Glencolumbkille, sa paroisse, est fre de son isolement géographique. Les difficultés de communication avec le reste du pays sont grandes et découragent souvent les industriels invités par le gouvernement à venir s'installer dans des plus montagneux, dont le sol est l'un des plus pauvres et où la proportion de la population directement assistée par l'Etat est la plus forte. En conséquence, l'émigration — mai national et endémique d'un pays qui a perdu un tiers de sa population en moins d'un siècle (1) - a été et reste dans le Donegal particulièrement préoccupante.

« Nous sommes un peu isolés dans notre propre pays », déclare le Père Mac Dyer. « A tel point que je dois parjois préciser à certains Dublinois que nous sommes au nord de l'Irlande et non Mais ce n'est pas pour ce loin-pas en Irlande du Nord. » Le tain passé ni pour la beauté de Donegal est l'un des neuf courtés de l'ancienne province d'Ulster. mais depuis la partition rattaché au territoire de la République

(1) An cours des deux dernières années, et pour la première fois depuis le début du dix-nauvième niècle, la population a commencé de s'accroître de nouveau en Irlande.

parlé couramment (2), - un fer- papiste. » mier protestant du Donegal nous absurde et dramatique découpage du comté qui, assure-t-il, vivent l'ouest de l'Irlande.

de ce côté de la frontière le plus paisiblement du monde l'arrent de la l'Irlande. paisiblement du monde. Puis, afin de souligner le poids de son

XXI stop, Manhattan. » quelques vieillards et quelques ainsi que le Cavan et le Mona- affirmation à l'intention de son moutons. Mais Giencolumbkille a ghan. Dans un anglais un peu interlocuteur étranger, il précise survécu ; mieux encore, il revit. rauque qui laisse entendre que avec un clim d'œil : « Je suis l'on se trouve dans le Gacitacht presbylérien — les pires, ceux - région où le gaélique est encore qui de l'autre côté mangent du

Pour le père Mac Dyer, l'isoleexplique à sa manière et avec ment, une économie agricole an-un humour tout irlandais cet cestrale et figée sur un sol ingrat, la pesanteur d'une Eglise cathode l'histoire : « Après la guerre lique qu'il juge en Irlande trop d'indépendance (3), l'occupant n'a conservatrice, et surtout l'émipas voulu de nous car nous étions gration qui emporte les forces trop pauvres. » Républicain vives de la population rurale, convaincu, il ajoute que ce sont les principaux facteurs du c nous » désigne aussi blen les quasi-sous-développement de la

(Lire la suite page 8.)

Août-Sept : encore quelques places avec des réductions jusqu'à 70 % sur votre billet d'avion **NEW YORK 1590F ATHENES** 2300F TUNISIE MEXICO **BANGKOK 2450F CORSE** 



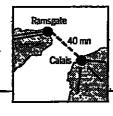
Voyages 85 / COR.LIC. A 891 85 bd saint michel paris 5 sel. 32510.76, 033.05.80

550<sup>F</sup>

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd

**Calais-Ramsgate** 

 jusqu'à 20 vols par jour 40 minutes de traversée • formalités accélérées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



THO VERLLOYD Brochures, horaires et réservations: Agence de voyages ou Hoverloyd Paris: 723.73.05 - Calais: 34.6710

Broxelles: 219.02.25



Code postal

Desire recevoir gratultement une brochure HOVERLLOYD. UM A retourner à Hoverfloyd Hoverport International - 62106 Calais

**VOYAGE CULTUREL** LA PERSE BIBLIOUE da 27 sept. au 12 oct. 1976

avec le R.-P. DALMAIS Professeur à l'Institut Catholique de Paris Renseignements et inscriptions :

Les grands itinéraires de Bible et Terre Sainte 5, av. de l'Opéra, 75001 FARIS Tél. 260-31-66 - Lic. d'Stat 309 A **Tourisme** 



## Promenade-souvenir au royaume des eaux

(Suite de la page 7.)

L'urbanisation est en soi un bien ou un mal nécessaire, seion le point de vue auquel on se place : tout dépend de l'aspect qu'elle prend, et, si l'on veut évi-ter de retomber dans la hideur des banlieues et du pavillonnaire, de l'équilibre qu'elle maintient entre les pleins et les vides, les coteaux et les vallées, les zones rurales et l'implantation industrielle. Ne nous pressons pas, en effet, de transformer en O.S. les fils de paysans : s'il n'y a plus de paysans, la campagne deviendra un désert, et s'il n'y avait pas eu de paysans, nous serions tous morts de faim pendant la der-

#### Sauver les hauts

Pour l'aspect, il faut bien reconnaître que celui de la nouvelle « agglomération clermontoise a est de la plus pénible médiocrité : à la sortie de Clermont, immeubles de trop grande hanteur et d'implantation anar-chique, partout ailleurs pavillons, en général préfabriqués, placés n'importe où et d'architecture grotesque, ou lotissements à la « rurbaine », qui s'appellent, par exemple, « Le hameau des volcans », sont bien le plus sûr moyen de massacrer un paysage. Est-ce l'effet du plan de relance : il nous a semblé que depuis un an «chalandonnettes» et lotissements ont poussé partout en France comme des champignons et qu'il n'y a vraiment pas lieu de s'en féliciter. Très conscient du problème, le préfet de région a « ouvert la concertation pour un meilleur cadre de vie », comme titrait un journal régional, mais il faudra une volonté de fer aux responsables de l' « assistance architecturale », qui va bientôt être créée dans le Puy-de-Dôme, pour redresser une situation

déjà à ce point compromise. Il y a plus grave : la destruction du paysage par le haut. Le simple bon sens indique que dans une région de montagnes, petites ou grandes, l'urbanisation doit se concentrer dans les vallées, laisser libres les sommets, les pentes, les collines boisées. Aussi est-on fort surpris des propos qu'un article de la Montagne prête au maire de Châtel-Guyon : « Châtel-Guyon est en train

de devenir la banlieue résidentielle du Grand Clermoni. Il faut que tous nos coteaux ensoleillés, judis terre d'élection des vignobles d'Auperone, se comment matalenant de villas et de logements, accuefilant une population à la recherche du désenclaves

Quel progrès, en effet, et à quoi bon se désenciaver si c'est pour se retrouver dans un site complètement urbanisé et par là même dénaturé, détruit ? Et quelle joie pour les curistes ? Quelle joie aussi pour tous ceux qui viennent chercher repos et plaisir des yeux dans cette région du Mont-Dore, qui est une des plus belles de France, de voir que là aussi l'urbanisation menace et que sur la route qui même au Sancy, un fort disgracieux néo-village, le village de Longes, a été construit (par un architecte qui est un des conseillers municipaux de la station)? tels sites sont de propriété publique, d'intérêt national, et il est parfaitement scandaleux de permettre à quelques-uns de se les approprier et d'en tirer bénéfice.

#### Une < pénétrante » sur les promenades

Et les villes? Malgré les lotissements et les vilains châlets qui, depuis peu, abîment le parc thermal, Châtel-Guyon demenre un endroit charmant, coquet, très vivant, comme toutes ces stations thermales du centre de la France qui, de Vichy à Royat, de Saint-Nectaire à Néris-les-Bains, sont les chefs-d'œuvre de l'architecture parallèle du siècle dernier. Le centre de Clermont ne paraît pas poser trop de problèmes, et nous avons vu à Montferrand un secteur sauvegardé qui fonctionne bien et propose des restanrations d'autant plus intéressantes que, historiquement acrupuleuses, elles évitent le luxe inutile que l'on voit par exemple dans le Marais et ne s'adressent pas seulement à une clientèle fortunée. Regrettons seulement que le secteur ait été un peu parcimonieusement délimité et que n'y ait pas été incluse, à l'angle de la rue Montarcier et de la rue Kléber, une maison du XV siècle qui, malgré son délabrement, est sans doute la plus belle de la ville.

Le problème, c'est Riom. « Riom le Beau », comme disent les dépliants touristiques, et c'est vrai qu'il y a là des merveilles, Riom que l'immortel Chapelain évoquait ainsi dans sa Pucelle :

Riom chef glorieux de cette terre grasse Que l'on nomme Limagne au lieu d'Aupergne

En bien, le chef glorieux est désormais décapité par une « pénétrante » qui, venant de Clermont, transforme en voie express toute une partie des magnifiques promenades plantées sur les anciens remparts (avec abattage d'arbres et installation de panneaux et mâts de signalisation particulièrement fâcheux en bordure du secteur sauvegardé), et le heau Riom ressemble aujourd'hui pas mai à ces saints martyrs qui se promenaient dans la campagne, mitre en tête et une épée leur entamant une bonne partie du cou (1).

Quant au secteur sauvegardé, il a été l'objet de quelques réhabilitations intéres-santes (l'église Saint-Amable, la maison des Consuls), mais son dynamisme n'est pas évident, et, s'il était de bonne méthode de définir comme îlot opérationnel le quartier le plus dégradé de la ville (celui des Tanneries), îl est à peine croyable que la restau-ration ait jusqu'à présent consisté à y abettre deux ensembles de maisons d'intérê architectural incontesté. Alors que le plan de sauvegarde prévoyait la dépose des façades, l'opération a été menée avec une telle brutalité que les pierres n'ont pas été conservées et que les éléments sculptés ont été perdus ou volés.

Si l'on ajoute qu'à deux pas de l'église du Marturet on a laissé construire un hôtel des postes qui est un parfait exemple de la terrifiante architecture dont cette administration s'est fait une spécialité, on voit que le chef glorieux est au bord de la décollation complète. Une pénétrante, un bureau de postes, un quartier ancien saccagé, il n'en faut pas plus pour faire perdre à une des plus belles, des plus singulières villes de France son caractère et sa raison d'étre. ANDRÉ FERMIGIER.

intéresse plus ou moins directe-

ment près de trois mille person-

nes. Et nous avons atteint un

objectij capital pour l'avenir : la population est stabilisée. A quel-

ques exceptions près, les jeunes

ne partent plus. » Cet homme sur-

prenant laisse entrevoir avec dis-

crétion sa philosophic politique

lorsqu'il ajoute un de ses grands

projets : créer une « fondation

pour l'environnement », alimentée

par les profits à venir des diffé-

rentes entreprises de la paroisse, afin de préserver la région des

pollutions de toutes sortes que

peut apporter le développement. « Cet organisme aurait d'autre

part pour but de jouer le rôle de

banque pour l'expansion de la communauté et assurerait à celle-

ci une indispensable autonomie. >

kille on traverse des paysages qui

résument tous les charmes de l'Tr-

lande et plus particulièrement ceux du Donegal, injustement

ignoré d'un trop grand nombre de

touristes. En quelquez kilomètres.

tandis que le ciel aura changé

plusieurs fois, on passera succes-sivement d'un fjord profond, bordé

de champs entretenus comme des

jardina à un coi escarpe entre

deux montagnes noires, puis à une

vrir la vallée que des Irlandais ne

veulent plus quitter et un océan

FRANCIS CORNU.

qu'ils ne désirent plus franchir.

lande immense, avant de décou-

Pour se renore a Glencolumb-

(1) Voir le Monde du 1° soût 1973. « Riom quatre chaussées sur les remparts », par Jean-Pierre Quélin.

### LE VÉLO SANS SE FAIRE **ROULER**

E vélo est (re)devenu à la mode. Mala il existe une mode moins heureuse calle qui consiste à prendre à le légère tout ce qui touche à ces conditions, your fles la proie désignée pour toutes les (més) aventures

Surtout, cholsissez an hasard n'importe quelle bicyclette : laissez-vous séduire per de rutiantes couleurs, qu'importe ce qu'il y a dessous. Qu'eyez-vous à faire d'un tube de selle adapté votre tallie ? Le vendeur vous réciama un délai de quelmes jours pour taire venir de l'usine un cadre à la bonne dimension ; vous ne pouvez pas attendre. La hernie non plus n'attendra pas l

Emportez, par exemple, un mini-válo pliant sans changement de vitesses, à guidon plus haut que la selle, mais è la condition de vous munir de bonnes chaussures de marche, car dès la pre-

Surtout, ne réglez pas la hauteur de la selle ni sa position iongitudinale, encore moins la uteur du guidon (dont la largeur n'a pas été choisie en ionation de votre gabarit). Ou'importe également la position des ireins sur le guidon et la ionqueur des manivelles au pede-

Laissez également les cale niads aux ravons des gedgets inutiles : vous pédalerez tantot do pied, tantôt de travers avec les genoux écartés. Alors, dressez par avance la liste des rebouteux du com, su cas où une rotule... .Ne regardez pas la selle avant l'achat. La plupart des bicyciettes bon marché sont équipées de seiles en « bois » : surtout ne versez pas la supplément néces saire à l'achat d'une saile en plastique recouverte de mousse. La peau du postérieur arrachée, vous serez au repos (forcé), comme Merckx.

Plua de temps à perdre, la nature vous appelle, pourquo ciettes de modèle courant sont iréquemment munies d'authentientrez au hasard dans un magasin, comptez les dents du grand plateau au pedalier, puis celles du plus petit pignon de la roue 52 X 14 (développement de 7,94 mètres à chaque tour de pédale) est couramment proposé au public. A titre de comparai-son, dans le « Dauphiné », Van Impe n'emmenait que le 52 × 13. Ne réclamez donc pas un 59 × 14 ou un 48 × 16 plus raisonnable. Les massages ne Sécurité sociale ?

Ne gonflez pas non plus vos pneus à la pression requise par la sécurité : certains fabricants les flancs. Si vous roulez avec des boyaux, publiez de les coller sur la jante et empruntez de préférence les sentiers à mulets : ie mauvais quart d'heure sera pour votre assureur sur la vie. Patins de Ireins usés, tils tressés des câbles de freins ou de dérailleurs usés, chaine roulliée. roues mei serrées sui e cadre, il n'y a pas non plus de quoi fouetter un chat. fi ne vous reste plus qu'à partir en randonnée les mains dans les poches, en oubliant bidon de thé, fruits, biscuits ou morceaux de sucre indispensables pour éviter la « fringale » du rez vous prendre pour l'Italien Baronchelli dans l'ascension du Montgenèvre, lequel avait eu lui aussi un trou de mémoire. Pour ressembler à un coureur, baissez la tête. Tel que vous êtes équipé, Il y a même des chances pour qu'elle baisse toute seule...

#### Comptez vos dents

MICHEL DELOKE,

#### Prochain arrêt: Manhattan ner dans le vallon l'eau et des investissements que Glencolumbkille ne possédait pas en cadre de la paroisse puisqu'elle

suffisance. D'autre part, une ren-

tabilité suffisante ne pouvait être

taines activités de la commu-

nanté» ont échoué. C'est le cas

de la coopérative maraîchère.

Alors, au cours des dernières années, le Père Mac Dyer et ses

fits plus immédiats, et le village

s'est ouvert au tourisme mais

toujours dans une perspective

< Les jeunes

ne partent plus >

plus qu'ailleurs les marchands de

vacances et le béton touristique. Un hôtel de quarante chambres,

abandonné depuis longtemps, a

été racheté par la « coopérative de développement ». Un « Musée du folklore » a été installé dans

un hameau en ruine. Enfin, un

« village de vacances » — dans

le village - a été construit, à

l'image des cottages traditionnels. Une vingtaine de chaumières sont

louées durant toute la saison à

Glencolumbkille, on redoute

ouailles ont recherché des

communantaire.

obtenue qu'à long terme, et cer-

(Suite de la page 7.)

Le prêtre catholique qui a la carrure d'un joueur de rugby, s'est donné pour mission de ou-ver que l'Ouest « déshérité » pouvait renaître. Il souligne que cette deuxième vocation lui est venue après avoir vécu pendant dix ans auprès des émigrés irlandais de la banlieue de Londres. « Ils n'avaient pas finalement une vie sociale plus brillante que celle qu'ils avaient quittée », déclaret-il. Revenu au pays à la fin des années 50, il choisit Glencolumbkille pour tenter « l'expérience » : réanimer et développer ure communauté rurale. «Le pire ennemi d'un chré-

tien, dit-li, ce n'est pas la drogue, le seze ou le communisme, c'est l'égoisme. » Aussi, le curé de «Gien» s'est-il lancé dans son aventure décidé à prêcher par l'exemple et à agir concrètement — e les conseils et la bonne parole se donnent plus jacilement dans les champs que du haut de la chaire ». Avec l'aide de quelques bonnes volontés, il commence par créer un terrain de sport et une salle des fêtes. Dans le même temps, ces pionniers a sident » l'administration à ame-

Dans le parc en plein centre de la station :

LE GRAND HOTEL DES THERMES \*\*\*

Téi. 142 et 143 BRIDES-LES-BAINS (Savoie), relié par ascenseur à l'établissement thermal vous attend en septembre pour y perdre vos kilos superfus dans une ambiance agréable d'hôtelle-rie traditionnelle dans l'air pur et le calme d'un micro-climat par une alimentation diététique respectant les prescriptions médicales

l'électricité. A ce propos, le Père Mac Dyer indique: « Dans un pays comme le nôtre, il ne faut pas attendre les efforts de l'autorité centrale, il faut les provo-quer.» Plus tard, une équipe d'ingénieurs agronomes l'a invité à Giencolumbkille pour conseiller les fermiers dans la modernisation de leur exploitation. La surface movenne d'une ferme. dans cette partie du Donegal, est d'une trentaine d'hectares. Mais un huitième seulement est cultivé ou cultivable. Des progrès sensibles sont assez vite réalisés, et une coopérative maraîchère est

Pour maintenir sur place la population jeune et lui fournir des emplois, d'autres coopératives sont bientôt créées: un atelier d'artisanat local, une fabrique de lainages, à présent une pêcheen cours de réalisation.

gouvernement apporte désormals à cette expérience, tout ce déve-loppement, surprenant à l'échelle d'un village, devait nécessiter

rie et une petite unite de conditionnement du poisson et des crustacés pour l'exportation sont Malgré l'intérêt et l'aide que le

des touristes, devenus membres honoraires et enthousiastes de la e Cette nouvelle phase de notre petite aventure », conclut provi-BERNIÈRE INSERTION soirement le Père Mac Dyer, « nous avant suspension de notre activité

Le monde et l'histoire en diapositives Ultime réédition d'une trentaine de séries de 50 VUES, avec brochure commentaire, dont :

ESPAGNE, PROVINCES FRANÇAISES, CEYLAN, ITALIE, SUISSE, INDES, MAYAS, BALI, EGYPTE, OCEAN INDIEN, etc.

Tarif spécial de souscription :

35 F la série de 50 VUES Doc. et 2 vues spécimen c. 4 timbr. FRANCIAIR-COLOR 68636 RENNWIHR

a consolés de nos échecs et nous permetira de perfectionner et diversifier nos activités. Mais d'ores

Au PLM Porto-Heli, en septembre "le soleil grec baisse ses prix. Offre spéciale:

50 F\* par personne en demi-pension 70 F\* en pension complète Réservations - Paris 588-73-46 P L M A PARIS (Suite:

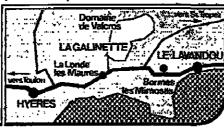
KAOUVALTHA

-THE PARTY SHEET

Ne passez pas cet été entre **HYERES et le LAVANDOU** La Galinette

une «terre promise» pour la maison de vos rêves • Terrains viabilisés • Un placement or ... et verdure Crédit promoteur personnalisé.

-Lohssement la Galinette-Sociéte Beauval 20. avenue des lies d'Or 83400 Hyares 83400 Hydres Tčl. : (94) 65.35.26 Sur place ; Valcros - 83250 La Londe



Si vous avez 139 fr.S. et 7 jours de vacances,

venez cet été à ANIMONISON Conditions spéciales pour demi-pension

(Crans-Montana) en Valais

Studios (2 lits) 2 pièces (4 lits)

LES RÉSIDENCES KANDAHAR CH 3967 AMINONA S. SIERRE Rétenez immédialement votre appartement. Tél. 1941, 27 41 37 96 Télex 38194

et remontées mécaniques.

Fitness-club, piscine.

## Plaisirs de la table



## L'autoroute en flânant

route est le plus rapide chemin d'un point à un autre. Celle qui mène de Lyon à Grenoble mérite pourtant qu'on s'y arrête : elle nous conduit vita aux plaisirs savoureux de la flanerie. Elle se ramifie à travers une des plus gourmandes contrées de France. C'est une artère qui a de la veine, en quelque sorte !

Songez : elle part de Lyon, puis traverse une partie du Dauphiné, conduit vers la Savoie, vise Genève et la Suisse. Certes, il faut faire un détour

**第4-30**14 字 . . . .

Fig. direction .

MA 44 1-11

# **\*\*\*** \*\* \*\* \*

\*\* 설 바다 --

The Paris La

pour remonter vers Crémieu, pays des dindes réputées. A 2,5 kilomètres, sur la route de Genas, vous découvrirez, à Beptenoud-Villemoirieu, une curieuse maison baptisée Aux produits de la ferme (tél. 94-73-90, fermé le mardi). La, des mets simples, de ces mets dont Galtier-Bolssière disait que l'on avait « envie de les tutoyer », sont préparés comme en famille, et vous feront une jolie halte. Puis vous redescendrez retrouver l'autoroute vers Bourgoin.

C'est de Bourgoin - Jallieu (église gothique, tour du XVI° et promenade à Montquin, où vécut Rousseau) que nous est arrivé, il v aura bientôt un lustre. l'étonnant Claude Verger. Ce balzacien personnage, créateur de la Barrière de Clichy, puis de la Barrière Poquelin, puis de la Barrière Vaugirard, au destin douteux, fait rapidement des élèves. A la « guérard » pourraiton dire sans que ce soit péjoratif. Il est bien tombé, avec le jeune Loiseau, lequel est, lui, mai tombé à Saulieu dans les murs du cher Dumaine rendus déserts par François Minot. Je ne pense pas que Loiseau restera longtemps dans son désert, que Michelin perpétue en ne l'étoilant pas. Ce sera peut-être dommage, mais, là où il n'y a pas de clients, bons et mauvais diables perdent leur droit. Si vous passez par Saulieu, en vacances, allez consoler Loiseau sur cette branche fragile : sa cuisine mérite le détour et puis l'antoroute, malgré le bien que j'en tils ici, n'est pas une panacée !

Je ferme ma parenthèse pour vous dire que, à Bourgoin-Jallieu, donc, il existe maintenant une Barrière des Alpes (14, route de Grenoble, tel. 93-17-04), où œuvre un élève de Verger. On n'en sortira pas !

14: 2"

L'autoroute conduit encore à Rives-sur-Fure (Restaurant Durand, La Maladière, tel. 91-00-76. fermé lundi et en août, ce qui indique qu'il va rouvrir dans quelques jours, avec peut-être son poniet Père Lathuile amusant à trouver ici. mais surement son plateau de fromages fermiers de Saint-Marcellin et ses gâteaux au chocoiat inoubliables. Les menus y sout de 30 à 45 F). Direction Grenoble, toujours

avec arrêt à Chevalon. Chevalon-de-Voreppe plus exactement et où s'est retiré Claude Rioux, dont javais souligné l' « instinctive amitié pour le poisson a lorsqu'il animait, à Montmartre, l'Auberge du XVIII Maître Claude a pris ici ses quartiers de province et de verdure.

Sans oublier ses fournisseurs bretons, ce qui fait que, dans une salle Louis XIII inattendue, il propose un plateau de fruits de mer (en saison) et des poissons bien cuisines dans sa Petite Auberge (telephone : 88 - 60 - 57, fermé le lundi et du 1er au 15 septembre). Menus à 50 F et carte: .

Ainsi gagnerons-nous Grenoble, dont il y aurait beaucoup à dire et où il y a beaucoup à voir, du tombeau de Bayard à la maison natale de Stendhal

Mais Grenoble gastronomique ce sont surtout les alentours et je ne voudrais citer ici que le Restaurant du Midi (1, square des Postes, tél. 44-14-77, fermé dimanche). Parce que le jeune Bertrand Charpentier s'affirme de plus en plus, sait choisir des matériaux et mitonne un civet à la française (faut-il rappeler que nous som-mes proches de la Savoie, où prétend-on, le civet est né?). Je lui abandonne son loup farci et sa terrine de poisson pour ses écrevisses et ce civet-là! Donc, alentour Grenoble, vous

(a Sassenage, 4 km N.-O. par D 531), C'est Michel, fils du Rostang émigré vers Antibes, qui a repris l'illustre maison. Certains pensent que ledit fils dépasse le papa. Qu'ils aillent donc à la Bonne Auberge d'Antibes, en passe de devenir la meilleure maison de la Côte! Cela de reste n'ôte rien des qualités de ce Relais de cam-pagne (2, square de la Libération à Sassenage, tél. 88-50-24, fermé le lundi), du confort de 365 quelques chambres, de sa situation exceptionnelle. Et les saint-jacques à la purée de fenonil valent le voyage, précédant le pot-au-feu aux sept viandes (l'air de la montagne creuse, n'est-ce pas ?). Mais il faut aussi compter avec l'Escale de Varces (place de la République, tel. 97-80-19), qui est, dans une maison entièrement et merveilleusement refaite, le domaine d'un cuisinier, M. Rané Brunet, qui a su se libérer des carcans du chef. Un menu à 145 F n'est cer-

tes pas donné mais si remarqua-ble qu'on en oublie l'addition !

connaiszez naturellement Rostono

LA REYNIÈRE,



Maison

## Le soleil sur l'évier

PRES une consommation de plus en plus effrénée - et un gaspillage certain — des énergies dérivées du pétrole, on redécouvre l'intérêt des éléments naturels. Le soleil ne servira plus seulement à bronzer. De la bassine d'eau qui se réchauffe, exposée en plein midi, au chauffe - eau capable d'alimenter une maison, la technologie s'est mise à la mode solaire.

La production d'eau chaude sanitaire est l'apolication la plus simple et actuellement la plus rentable de l'énergie solaire. Un tel chauffe-eau est constitué de capteurs (écrans inclinables dans lesquels circule l'eau à chauffer). d'un ballon d'accumulation d'eau chande, d'un échangeur qui évite de faire passer l'eau sanitaire directement dans les capteurs et, éventuellement, d'une résistance électrique destinée à renforcer chauffage solaire. Pour un chauffe-eau de 150 litres, il faut environ 2 mètres carrés de capteurs. Ceux-ci s'installent sur le toit.

Le soleil, considéré comme

fournisseur gratuit d'énergie, per met de réaliser une économie d'environ 80 % en région méditerranéenne, et de 50 à 60 % en région parisienne. Malgré le nrix actuel des chauffe-eau solaires (les capteurs étant encore asses onéreux), on estime que leur amortissement peut être assuré en moins de cinq ans. Une telle installation se falt aussi blen dans un logement en cours de construction que déjà existant. Un inconvénient d'ordre esthétique : les capteurs ne sont pas toujours faciles à dissimuler sur le tott d'une maison individuelle.

Plusieurs modèles de chauffeeau solaires sont actuellement mis en vente. Le moins onéreux comporte un réservoir de 150 litres (avec une résistance électrique et thermostat) relié directement à deux écrans collecteurs d'une surface totale de 2,88 mètres carrés. Complet, avec les tubulures, il coûte 3 250 F (Filtrona). Un réservoir de 150 litres. équipé d'une résistance additionnelle, est alimenté par un panneau capteur de 2 mètres carrés (Francia-Hoval, 4320 F). Un en-

chaude sanitaire comprend un ballon de 150 litres (avec résistance en option) et deux capteurs solaires totalisant 2,50 mètres carrés ; avec les tuyauteries fournies, il vaut 4594 F (Solarinox). Concu pour un soutirage important d'eau chaude, un appareil comporte deux réservoirs de 100 litres (ou 150 litres) couplés, l'un récupérant directement l'eau « solaire », et l'autre servant d'accumulateur. Ces deux ballons sont inclus. I'un au-dessus de l'autre, dans une armoire en tôle prélaquée (Giordano, 6744 P. l'appareil de 200 litres, avec cap-

teur de 2 mètres carrés). Signalons que le chauffage d'une piscine peut aussi être assuré par des capteurs solaires, l'étude étant faite par les différents constructeurs selon les besoins exacts en eau chaude. JANY AWAME

\* Flitrons, 59, avenue Louis-Roche, 92220 Gennevilliers.

\* Francis-Roval, BP 238, 76304
Sottsville-lis-Rouen George.

\* Solarinox, 84, rue GeorgesGaude, Z.L., 13290 Les Milles.

\* Giordano, chemin Saint-Bernard, 06220 Vallauris.

## **Animaux**



## DES BÊTES ET DES PAGES

TASSE, 2008, cirque, expérimentation : les grandes polémiques en cours trouvent tout naturellement leur écho dans les livres récents sur le monde animal

Les Taste-Mort, du docteur J.-M. Kalmar, est un vizoureux pamphlet contre les chasseurs. Il analyse la chasse non seulement du point de vue écologique, mais aussi sous l'angle psychologique, stigmatisant le plaisir de tuer.

Dans Ces bêtes qui m'ont fait homme, le docteur Michel Klein relate ses aventures de vétérinaire de zoo et de cirque. Mais îl ne s'attarde guère sur le revers de la médaille de la captivité animale : les troubles psychiques des bêtes prisonnières, dont Emitableau dans Cet animal est jou. Il prouve que les zoos sont un véritable univers concentrationnaire comparable aux prisons.

Claude Ambarès, est un roman policier inspiré par la vivisection : un livre dur, haletant. mais où l'amour des animaux s'exprime magnifiquement. Le résumer serait le trahir : disons seulement qu'il met en cause les expériences d'insomnie forcée.

Complet et precis, le Dictionnaire du chien, par le docteur Pierre et Josette Rousselet-Blanc, est surtout un ouvrage pratique qui donne tous les détails utiles sur les races de chiens, les maladies, l'élevage, etc. Rarement un seul livre aura rassemblé une aussi copieuse documentation. Un bon tour d'horizon de la apporté par Hilaire Cuny dans Les animaux sont-us intelligents ? Malgré la complexité dusujet, l'ouvrage demeure ciair et accessible aux jeunes.

C'est à l'une des espèces les plus évoluées au point de vue psychique que Rémy Chatvin s'intéresse dans les Abeilles et moi. La vie de la ruche et la biologie de l'abeille y sont exposées au même titre que la pratique de l'apiculture.

Pour identifier les insectes et autres invertébrés, l'ouvrage d'Ake Sandhall Insectes et Petites Bêtes sera très utile, d'autant que les espèces sont groupées par milien naturel : sur l'herbe, au bord de la mer, dans les maisons, etc. crets du champ initiera les jeunes à la vie de la belette ou de l'escargot,

Aux amateurs d'horizons plus Le Professeur Hackerd, de lointains, Roger Frison-Roche Laude Ambarès, est un roman propose les Seigneurs de la jaune canadienne. Les héros de ce livre magnifiquement illustré sont les loups, les ours, les bisons et les bœufs musqués. En un récit vivant et captivant, l'auteur apporte d'utiles précisions sur les mœurs de ces animaux, notamment le loup.

> Nous retrouvons les ours canàdiens dans l'ouvrage de Robert Leslie Mes ours et moi. C'est la charmante et émouvante histoire de trois oursons noirs recuellis par l'auteur : celui-ci finira par leur rendre la liberté, mais, hélas !, deux des trois ours, trop confiants, seront tués par

très beau livre d'amitié entre l'homme et l'animal

CORRESPONDANCE

Chien propre

France propre » paru dans le Monde daté 11 et 12 juillet, je par-

tage tout à fait le point de vue

de M. André Fosset. Il est exact

qu'après le retour des vacances

l'aspect des campagnes aux

abords des routes est plutôt répu-

Mais la France ce n'est pas

seulement la campagne, c'est

aussi les villes, et je demande à M. le ministre de la qualité de la

vie ce qu'il pense des trottoirs et

rues de nos villes souilles par les

chiens à longueur d'année. Au nom de l'hygiène, sinon de l'es-

thétique, ne devrait-on pas or-

ganiser la vie de ces animaux sans qu'ils génent celle des adul-

tes? Tout un commerce a fleur

ces dernières années, autour de

chiens et chats, concernant leur

A la faveur des vacances, ces souillures envahissent déjà les

plages et les stations. Il est possi-ble de discipliner ces animaux

mais à la condition que leurs pro-

priétaires se sentent le devoir de

le faire et qu'on ait mis à leur disposition des installations adé-

nourriture et divers accessoires. mais rien autour de l'essentiel.

gnant.

A propos de l'article « Pour une

JEAN-JACQUES BARLOY.

Les Taste-Mort, Dr J.-M. Kalmar. Editions Les Bardes. Saint-Raphasi. 134 p. 19 F. — Ces bétes qui m'ont fait homms, docteur Michel Klein. Editions Laftont. 376 p. 45 F. — Cet animal est jou. Emillo Sanna. Edition Sayun. 228 p. 45 F. — Le Professeur Hackerd. Claude Ambarés. 42 F. — Le Dictionnaire du chien. La Pensée universella. 234 p., docteur Pierre et Josette Rousselst-Bisne. Editions Latfont. 268 p., 69 F. — Les antmaux sontits intelligents? Editions Laffont. 20 p., 34 F. — Les Abelles et moi, Rémy Chauvin. Editions Hachette. 162 p., 32 F. — Insectes et Petites Bétes, A k e Sandhall. Fernand Nathan. 20 p., 48 F. — Les Serets du champ, Roger Charman. Fernand Nathan. 32 p., 24 F. — Les Serets de champ, Roger Charman. Fernand Nathan. 32 p., 24 F. — Les Serets de La Jauine canadienne. Roger Fri-Les Taste-Mort, Dr J.-M. Kalm

la Jaune canadienne, Roger Pri-son-Roche. Flammarion. 302 p.,

## Mode

## Tabliers à tout faire

A robe-tablier en satin fer-mière aura été une des timidement essavée sur un chemisier ou un tee-shirt au début de la canicule et l'avez trouvée si légère, avec sa longue jupe enronlée, que vous avez raflé tous les stocks existants dans une grande variété de dessins à fleurs sur fonds noirs on verts et en avez fait votre tenue citadine ou estivale, à bretelles plus ou moins larges sur des épaules dénudées. Cet hiver vous la retrouverez en coton plus lourd, parfois reversible, voire matelassé.

Dans le même esprit, les espadrilles et les basquaises ont continue à faire fureur, mais dans des formes plus souples avec des

née dernière, et dans des gammes de prix abordables. Elles aussi exisveautés de l'été. Vous l'avez tent en toutes sortes de variantes : sandales, mocaszins, formes montantes des danseurs folkloriques du Sud-Ouest. C'est char-mant et le laçage permet, en outre, d'affiner la jambe.

NATHALIE MONT-SERVAN.





hair international

(Croquis de MARCQ.) SAMARITAINE. — Mi-robe, mi-tablier, ce modèle à fleurs de coton imprimé fait contraster un haut décolleté en bain de solell avec une jupe enroulée portefeuille, se termi-nant en volant, 88 F, au Pont-Neuf et dans les magasins des centres commerciaux de la périphérie

 Numéro spécial « Etats-Unis ». — Pour célébrer à sa ma-nière le bicentenaire, notre nou-veau confrère Jardin Magazine (ce sera son cinquième numéro), sera consecré aux plantes et anx Heurs du Nouveau monde.

\*\* Burpee's 1888. Catalog reprint
3 \$ 95; Burpee seeds 1976. catalogue gratuit, W. Atles Burpee Co.,
Warminster, PA, 18 974, U.S.A.

L'eau chapde presque grotuite pour usage domestique

Documentation, plan de montage contre 5 timbres.

Cuisine

#### **RIVOLI ET ROSNY** OUVERTS

Deux magasins d'exposition-vente de cuisines installées, comparables à ceux existant depuis peu dans quelques l'enseigne « Cuisine 1 » au 37 de la Rue de Rivoli (entre l'Hôtel de Ville et le Chatelet) et au Centre Commercial de Rosny 2°. turs marques nationales et inter nales très célèbres - et d'autres qui le sont moins - d'éléments de mobilie (style, rustique, contemporain) ainsi que d'appareils intégrés (cuisson, froid, lavage, etc.) se trouvent ainsi, pour la première fois, présentés en ensembles, en rmanence, en un-seul lleu, sous une

même enseigne. Mais l'originalité des « Cuisine 1 » est encore plus protonde. Elle réside à la tois dans les critères retenus pour sélectionner — chez plus de 500 fabricants — les productions offertes et dans les moyens intellectuels et matériels mis en ceuvre pour que chaque acheteuse possède une cuisine telle qu'elle a raison de la vouloir : unique.

\*Tous les deux face aux Meubles Darnal

#### TABLES D'AOUT A PARIS

(suite)

Si le Relais Plaza est fermé n'oubliez pas que le Régence, le restaurant du Plaza - Athénée (23-27, rue Montaigne-8t. Tél. 259-25-23) est ouvert en août avec, pour les beaux jours, son patio flori. Il faut ajouter que le Plaza est maintenant totalement climatisé, des chambres aux salons, au bar et au restaurent Bonne occasion pour y aller faire un grand repas de débutant par le fameux souffié de homard i

Onisine de femme et femme d l'ARC. Tunte Madée s'est décidée au dernier moment, et vous pourrez en profiter pour décou vrir (11, rue Dupin-6°, Tél. 222-64-56, fermé dimanche) sa cuicuisine inventive, somptueuse et bon enfant à la fois.

Ouverts également en août, le Fouquet's nouvelle manière, aux Obamps-Elysées, la péniche Ilede France (emarrée su quai de New-York), la Ciboulette (94, rue Seint-Honoré, Paris-I<sup>\*\*</sup>. Tél. 238-60-02, fermé dimanche et hindi matin) avec toute la fantaisie de M. Coffe, Jacques Cagna (14, rue des Grands-Augustins. Tel : 326-49-39) et le Galant vert (12, rue de Verneuil Tél : 260-84-56). -- L. R.

Rive gauche

CLIMATISE

Un Restaurant à la hauteur.

Déjeunez, dinez, soupez, avec Paris à vos pieds, au "Ciel de Paris", meant du 56 étage de H #1.538.52.35

Rive droue

LUCAS CARTON

Le restaurant des pures traditions

de la table

Réouverture le 2 août SALONS POUR RECEPTION

PARKING gratuit assuré. 9, place de la Madeleine RESERVATION: 265-22-90.

PIERRE

Grande cuisine de tradition française (fermé dim.) OPE. 87-84 - PLACE GAILLON

TEDMINUS 824.48.72 NODD

**OUVERT EN AOUT** 

face Gare du Nord tous les jours 23, rue de Dunk

**OUVERT EN AOUT** 

T.1.3 quequ'à I h 30, lermé le dim

16, rue du FgSaint Denis Paris 10° Reservation 770 12 06

Mme ASTA-HABARNET, Paris, **VOYAGE CULTURE!** EN ITALIE 1∝ qu 10 septembre 1976 DE L'ANTIQUITÉ

ROME-ASSISE-FLORENCE-PISE 10 jours à la découverte des chefs-'d'œuvre ombriens et toscons, avec Mme Morie-France PAULIN, conférencière, chargée de mission aux Musées Natio-

A LA RENAISSANCE

PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS Tél 250-31-55 Lie d'Etat 308 A

Equipements prêts à monter 120 ( : 2,950 F - 150 t : 3,250 F ttc

59 Av. Louis Roche 92230 Gennevilliers

Pour les autres applications, privées et collectives, consulter bureou d'études.

w. Hoh,

140 101 PM

and the same

alt of



#### ÉCHECS N° 670

TOURNOI INTERNATIONAL DE BUENNE (Suisse)

Août 1976 Blancs : B, LARSEN (Danemark) Noirs : O. KASTRO (Colombie)

1. e4 Cfs 29. d5 é4 (z)
2. Cc3 d5 21. Cxéi !! (t)
3. cxd5 (a) Cxd5 Ci5 (u)
4. g3 (b) g5 22. g4 ! Fxg4 (v)
5. Fg2 Cxc3 (c) 23. hxg4 Dxg4 (w)
6. bxc3 c5 (d) 24. Rf1 1 I5 5. b/c3 c5 (d) 24. Bri 1 7. Tbil (é) Cc6 (f) 25. Cd2 8. Da4 (g) Dc7 26. Db5 9. Fa3 ! (h) é6 27. Tb3 10. Db5 (1) Fd7! (1) 28. Dé2 11. Db2 D25 (k) 29. Dd3 12. Ct3 Fg7 30. d6 12. Cf2 Fg7 30, d6 Ces
13. 0-0 0-0 ! (1) 31. Dd5+- Rh8
14. d4 b6 (m) 32. f3 (z) a5
15. T1-01 T1-05 23. De5 a4
16. é3 T2-c3 (n) 34. Tb4 Dg3
17. Cd2 ! (o) cx44 35. Tc4! (an)
18. cx44 Db5 (p) Cd3 (ab)
19. h3 ! (q) é5 (r) 36. Dxc8+ Aband.

NOTES a) Contre Tukmakov, Ivkov adopta à Amsterdam (1974) un dé-veloppement original par 3 é3, g5; 4. Db3, é6!; 5. C3, Fg'; 6. Da3, b6; 7. d4, Fb7; 8. cxd5, exd5; 9. Pd2. b) Ligne de jeu habituelle qui pernet aux Blancs d'exercer une forte pression sur la diagonale hi-as et qui gagne un temps sur le Cd5. On peut tenter également 4. Cf3, g6; 5. é4, CXç3; 6. bxç3, ç5 (si 6..., Fg7; 9. 0-0, 0-0; 10. Fa3 comme dans la partie Polugalevsky-Eirov (Budapest, 1975).

(Budapest, 1975).

c) Sur 5... Cb6, considéré comme meilleur, les Blanes peuvent poursuivre par 6. d3, Fg7; 7. Fé3, 0-0; 8. Dc11, Cb8, d7; 9. Fb61, c6; 10. h41 avec une forte attaque (10..., Fxb6; 11. Dxh6, Cé5; 12, b5, Cg4; 13. Dd2, Dd4; 14. Cé4, Ff5; 15. Cf3, Dg7; 16. hxg6, fxg6; 17. Db41, Fxé4; 18. Dxe6, Dxh2; 19. 0-01, Cf6; 20, Dé6+, Rg7; 21. s4. Tré8; 22. a5, Cb-d7; 23. Ta-b1, Da3; 24. Txb7; Dxa5; 25. Txd7, Cxd7; 26. Dxd7, Dd5; 27. Dc7, Dd6; 28. Da5, Téb8; 29. Da1+, Df6; 30. Ce5, a5; 31. d4,

## Le retour de Larsen

Tes: 32. Cd7, ahandon. (TimmanJanaa. Amsterdam, 1974.) Après 6.
d3, Fg7; 7. Fe3, Cc6; 8. Fxc6+1. 1
bxc6: 9. Deil les Blanes prennent
tout de suite l'avantage (EmyslovRobatsch, Sotchi, 1974), même sur
la réponse conseillée par Timman
(S., h5); par exemple, 10. Cf3, Fg4; d
11. Cg51, Cd5; 12. Cxd5. Dxd5;
12. f3. Tb8; 14. Tb1, Fd7; 15. b3, f6;
(si 15..., Da5+; 16, H12, Dxe2; 17.
Dc4. 6-0; 18. Fg51); 16. C64, g5;
17. Rf2, a5; 18. Cg5, Fg4; 19. h4 ou
19. Dc3.
d) Après 6..., Fg7; 7. Tb1, Cd7; 2
8. Dc2 les Blanes cont toujours
l'avantage. Le coup du texte donne
aux Blanes l'occasion d'attsquer les
points vulnérables b7 et c5. Ou
aperçoit ici la différence avec la
variante 5..., Cb6.
d) Double pression T+F sur le
plon b7.
f) 7..., Cb-d7 est à considérer (si 8.
Fxb7, Fxb7; 3. Txb7, Cb6).
g) Menace à nouveau 9. Fx6+,
h) Menace le plon c5 et force les
Noirs à affaiblir la case f6 par 9...,
66 (si 9..., Dd6; 10. d4). Cet affaiblissement aura de sérieures conséquences dans le cours de la partie.
d) Il est difficile de dire si cette
couportune. Cependant si 10. Cf3,
Da5; 11. Db37, cf1, et si 10. Ch3, Fd7;
11. Db3, Da5.
f) in extremia, la réponse-miracie qui pare toutes les menaces: si 11.
Dxb7. Tb8!; 12. Dxc7. Txb1+;
13. Fc1. Txc1 mat et si 11. Fxc5,
Cd8!.

E) Bans craindre 14. Dxb7, Tf-d8! (menacant 15... Ta-b8 gagnant la D;
15. Db2 Ta-b8; 16. Dc1. Txb1. 17.

k) Assurant ainsi le fianchetto. R.

l) Sans craindre 14. D×b7. Tri-d8!
(menaçant 15... Ta-b8 gagmant ia D);
15. Db2. Ta-b8; 16. Dc1. T×b1; 17.
D×b1. D×a3.

m) Et non 14..., c×d4; 15. F×f8,
d×c3; 16. D×b7 avec gain.

n) Les Noirs ont évité les plus
grands périls et sortent sasez bien
de cette « Angialse » transformée en
de Grunfeld », malgré un souci: la
Da5 est hors-jeu et doit sortir de
son ghetto.

a) Sans cesse. Larsen harcèle son o) Sans cesse, Larsen harcèle son adversaire, ne lui isissant aucun

adversaira, ne lui laissant aucun répit, et menace aussi bien 18. Cc4, Das ; 19. Cd6, Tb8 ; 20. Ff1, Das ; 21. Fb5 suivi de 22. Cc4 avec gain de la D que 18. Cb3 avec cap-ture du pion c5.

um refuge plus sur aims que queiques perspectives de contre-jeu.

q) Blen des joueurs auraient bouclé le centre par 19. 74, mais le grand
mattre dancis ne souhaite pas entrer
dans un faux jeu positionnel qui,
finalement, ne ini serait pas favorable après 19... cs5: 20. Fr3, Db5!,
et commence à réduire l'espace de
la D ennemie en fiairant la combinaison qui va suivre.

/) La réaction naturelle. 19... Cs5:
20. Tr-cl. Db5: 21. Pf1, Dxb2:
22. Fxb2. Txcl+; 22. Txcl, Tc5;
24. Txc2+, Fxc5 sembls cependant
meilleur pour les Noin. Larsen surait peut-être évité cette suite par
20. Ff1 ! (si 20... é5: 21. gé1).

s) Si 20... Ca5; 21. F67, T68: 22.
gé forçant 22... Fxg5; 22. bxg6.
Dxg6: 24. d6 avec gain (ou 22...
Db6: 23. d6 menaçant 24. Cé4 et
25. Fg5). Le coup di texte parati
d'autant plus fort qu'il ouvre la
diagonale b8-al su Fg7, donne au
OD la case é5 et menace le pion
h3, en gagnant un temps sur la
Db2.

t) Ce coup de tonnerre n'était
pas attendu. Larsen laisse froide-

Db2.

?) Ce coup de tonnerre n'était pas attendu. Lersen laisse froidement as D en prise, capture le pion é4 et menace 22. d'Xg6 1 ment as D en prise, capture le plon
64 et menace 22 dxg6 l
u) Ici apparaissent les effets
de 9. Fa3. 66. En effet, al 21...
Fxb2: 22. Fxb2 (menacint 25.
Cf6+ et 24. Cxh5), Dh6; 23. Cf6+
Rf8: 34. dxcf. Fxh3 (et non
24... Fxc6: 25. Txd8+. Txd8:
26. Fxc6): 25. Cf1. Txd1+:
26. Txd1. Txc7: 27. Td8+.
R67; 22. T68+,Rd6: 29. F65+, etc.
Les Noirs ont la possibilité de seorifier à leur tour la D en gagnant
la qualité par 21... Fxb2; 22. Fxb2
Dxd1+; 23. Txd1. Les Blancs, dans
cette finale, ont un plom pour la
qualité, la paire de F, et un fort
pion passé sur la colonne d, tout
en conservant le mécanisme Cf6+.
Etalt également à enaminer la suite
21... Fxb2; 22. Fxb2, Dé2.
v) El 22... Cxs4: 23. hxsf.

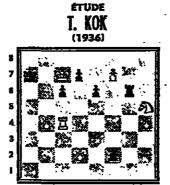
21... FX02; 22.. FX02, De2 .

7) Si 22... CX54: 23. h×54, Fxb2; 24. Fxb2, Dh6: 25. g5. Dh4; 28. Tt4i

w) Ou 23..., CX54: 24. De2.

z) Menace 27..., Txa3 et 27..., Cd3.
y) Si 27... Cd3; 28.( Dxd3, Txd3; 28. Txd3. 2) St non 32. Déé, Cg4! aa) Superbe interception qui met

ab) Si 38... Tc2xci: 37. Cxcs.
Txci: 38. D68+ suivit du mat.
Une belle partie du valequeur de
l'integenal, qui participera ainsi au
Tournoi des candidats.



BLANCS (7) : Rc7, To4, Ch5, b4, d2, f7, h4. Pb4, d2, f7, b4. NOIRS (6) : Ra7, Tf2 et g6, Pc6, d7, e8. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE N° 689

V. BASLOV (1976)

(Bianes : Ré6, Té8 et 15.

Noirs: Rg6, To7 et g4, Pf4.)

1. Tf6+, Rg5! (si 1... Rg7?;

2. Tf6-R8!); 2. Tg2+, Rh41; 3. Th2+

(et uon 3. T×g4+, R×g4; 4. R×d7.

13 nulle]... Rg5; 4. Tf6-F8!, Tg7;

5. Tf5+, Rg6; 6. Tf5-h5, Tg8! (et non 6... Tc7?; 7. Th2-h6+. Rg7;

8. Rf5!]); 7. Th2-h6+, Rg7; 2. Th2
h7+, Rf8; 9. Tf6+, Re8; 19. Ta7,

Rd8; 11. Tf6-T7!, Tg4-g6+; 12. Rd5!

et les Bianes gagnent (12... Tg5+;

13. Rd4, Ré8; 14. Tr-b7).

Une fin de partie étonnante. SOLUTION DE L'ETUDE Nº 669

CLAUDE LEMOINE

## Hippisme

## Balles de match perdues

superlatif. Les chevaux y passent si près, presque à toucher des yeux, que l'impression de vitese se trouve très acurue. Mais même quand on sait cette particularité et qu'on en tire le correctif adéquat, on ne peut que s'enthou-siasmer aux péripéties finales du prix Le Marcis.

A 100 mètres de l'arrivée, huit chevaux, les deux tiers de ceux qui ont pris le départ, peuvent gagner.

Un tourbillon multicolore, cû l'œil a à peine le temps de distinguer la casaque jaune et rouge de Vitiges, celle, bleue, d'El Rastro, celle, blanche et verte, de l'admirable Girl Friend et celle de Manado, déferie, dans un grand fra-cas de galopades, de claquements de cravaches et de cris de jockeys. Puis une silhouette se glisse à la corde : celle, légère, quasi aérienne de Gary Moore, en selle sur Gravelines. Le fils du grand Moore, arrivé de Hongkong vollà tout juste deux semaines, a retrouvé d'un coup le sillage éthère du père. Un nuage léger sur un vent porter sur la victoire de Tuig — de tempête : c'est l'image, à cet pourtant intéressante à plus d'un instant, du fragile Gary, couche titre — dans le prix de la Muni-sur l'encolure de *Gravelines*. Deux jockeys seulement, en un quart de dans le prix de Psyché. Au demeusiècle, nous ont donné pleinement rant, Desuville ne conssore qu'un cette impression aérienne. Le pre-mier fut Sandy Barclay, au temps ceil aux péripéties 69 la piste. Les grandes affaires du jour sont de Crisp And Even. Pauvre Sandy, les prochaines ventes de yearlings dont la tête était plus légère et le doping. encore que le corps et qu'on voit,

La piste de Deauville prête au d'année en année, descendre un peu plus mai l'escalier de la gloire. Le second est Gary Moore, notamment à cet instant. A lui, on peut faire confiance : si le jockey évolue dans l'éther, l'homme a les pieds sur terre. Ce nuage si léger recèle la foudre. A 50 mètres de l'arrivée,

elle tombe. Sans que le corps dévie d'un iota de sa ligne, trois coups de cravache s'abattent et les bras portent l'encolure vers la ligne d'arrivée. Gravelines, dans un dernier sursaut, arrache un avantage d'une tête à Viliges et à l'anglais Radetzky, qui sont dead-heat pour la seconde place. Le quatrième, Manado, n'est, lui-même, séparé que par un intercinquième n'est que 30 centi-mètres en arrière. Après ces 1 600 mètres vertigineux, sept chevaux terminent dans un espace de moins d'une longueur. Une grande course, un bon cheval et un grand jockey.

Après un tel sommet, l'attention a quelque difficulté à se

LOUIS DENIEL

## BRIDGE Nº 667

Dans cette donne du cham-pionnat d'Europe que les Fran-cais ont remporté en 1935, une ouverture psychique de l'adversaire avait pu réussir parce que les enchères étaient encore à l'âge préhistorique.

↑ R 10 8 7 2 ▼ A 4 ↑ R 6 5 2 🐥 D 7 N V64 V93 ♦ 10843 ¥ V83 **¥** 10862 R 10954 A.D 9 ♥ B D 7 5 ♦ A D 7

A 62

Ann. : O. don. E.-O. vuln. X Albarran Y. Broutin Nord Est passe passe 3 SA passe 1 ♠! passe Ouest ayant entamé le 5 de pique, comment Broutin, en Sud, a-t-il fait TREIZE levées à SANS ATOUT contre toute défense ? Si Sud joue le GRAND CHELEM A PIGUE, quels sont les trois moyens de le réussir sur l'entame à

Réponse : Pour faire toutes les levées à stars atout, Sud tire les cinq pi-ques du mort sur lesquels il jette les deux petits trèfles de sa main, puls il réalise ses trois carresux

♥ A4 ♦6 ♣D7 Le déclarant joue maintenant l'as de trèfie sur lequel le roi-

tombe si Ouest a gardé ses qua-tre cœurs. Si Ouest a préféré conserver le roi de trèfle second, le quatrième cour de Sud est devenu maître.

Pour faire toutes les levées, si Ton joue un coup à pique, la pre-mière solution est la même qu'à sans atout, et le déclarant don-nera forcément TROIS coups d'atout dans les trois premières

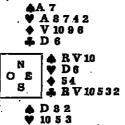
Ia seconde ligne de jeu ga-gnante est de donner seulement DEUX coups d'atout (manœu-vre de Guillemard) : après as, dame de pique, as, dame de carreau et roi de carreau, le déclareau et noi de carreau, le décia-rant coupe le 6 de carreau de Nord avec le 9 de pique, reprend la main avec l'as de cœur, bat atout et fait le reste en défaussant un trèfle sur le roi de cœur. Avec la troisième solution, Sud ne donne qu'UN coup d'atout et fait trois coupes avec la main longue (mort inversé) : après la dame de pique, il tire l'as, puis roi et dame de cœur pour défaus-ser un trèfle. Ensulte, il tire l'as de trèfle, coupe un trèfle avec le 7 de pique, reprend la main avec la dame de carreau, coupe son quatrième cour avec le 10 de pique, joue le dernier atout du mort qu'il prend avec l'as, et tire le 9 de pique maître pour faire tomber le dernier atout adver-

#### Danger

d'une contre-attaque

Il est souvent utile de prévoir la contre-attaque de l'adversaire et de trouver un moyen techni-que de se protéger contre elle comme dans cette donne joués au Golfer's Club.

#### Premiére victoire Ann.: S. don. Tous vuin. Sud Onest Nord Est



Ouest ayant entamé le 9 de trèfle, comment Le Dentu, en Sud, a-t-il gagné CINQ CAR-REAUX contre toute défense ? Note sur les enchères : Sur la réponse de « 1 💜 », Sud a eu un délicat problème. La redemande la plus logique est un saut à « 3 ф » car, avec le fit à cour, la main vant au moins 17 points. Il a préféré cependant ♦ ABD872

passe passe passe

# fidèle à une analyse selon laquelle,

Dopants et défatigants

chez elle, tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, les seuis problèmes naissant d'initiatives de l'Etat, conteste, apparemment, que le problème du doping ait atteint une acuité qui. pourtant, le place au centre de toutes les conversations du

A la suite de notre article du 31 juillet dans lequel, après l'affaire Trépan, nous établissions un paralièle entre l'efficacité des contrôles antidopants en Angieterre et en France, nous avons reçu de M. Hubert de Chandenay, président de la Société d'encouragement, la lettre suivante :

<...Je vous signale que : dire seulement « 2 • » en pensant que, si Nord ne pouvait pas
reparler, il n'y aurait pas de
manche,

anglats et français disposent du
même équipement (spectromètre
de masse avec chromatographe
en phase guzeuse, couplé avec un en phase gazeuse, couplé avec un ordinateur qui peut reconnattre

gues);

2) Le laboratoire français décelé par jois jois depuis le début de l'année la présence de caféine dans des prélèvements; chaque cas a donné lieu à une décision (Société des steeple chases, Société du cheval français);

3) Les résultats d'analyse ne sont pas «interprétés»; dès que l'un d'eux est positif, il y a enquête officielle, aussi vien en France qu'à l'étranger;

4) Les mêmes analystes travaillent avec le même matériel pour toutes les sociétés françaises; ce ne sont pas les sociétés qui trou-vent les résultats, mais ces analystes, experts qualifiés;

5) La Société d'encouragement 1) Les laboratoires d'analyse n'a jamais classé « sans suite » un résultat positif d'analyse

Conformément aux dispositions de l'article 13 de la lot du 29 juillet 1881, je vous demande de publier cette miss au point, etc. >

A une négation près, cette lettre pourrait prendre place dans le dossier de l'accusation si c'était d'accusation et non de critique qu'il s'agissait. Hélas i oui, le laboratoire français n'a décelé que trois fois depuis le début de l'année la présence de caféine dans les prélèvements, alors que les « défatigants » contenant cette substance, et notamment l'un d'entre eux, se vendent, dans les écuries, par centaines de flacons et alors que le laboratoire anglais a mis en évidence deux prélèvements positifs pour quelques cheyanz français seulement ayant couru sous son contrôle.

Mais que M. de Chaudenay nous parmette d'étendre le débat. Deux fois, au cours des derniers mois, sont apparus et se sont exprimés des courants d'opinion qui pouvaient conduire à d'heureux changements. La première, ce fut lorsque. l'automne passé. il s'est agi de vendre Val de l'Orne aux Etats-Unis et-que, nous fai-sant ici l'écho de l'émotion suscitée par ce projet, nous le com-hattimes. M. de Chandenay, aliant à contre-courant, déclara : « La vente de Val de l'Orne ne concerne que son propriétaire, » Ce qui, d'ailleura, n'empêcha pas le courant de suivre son cours puisque maintenant, le problème de l'exportation des grands chevaux est au centre de tous les débats du syndicat des éleveurs.

L'actuel problème des dopings, né dans le sillage des Jeux olympiques et du cas Trépan, constitue une seconde occasion perdue.
Une attitude réaliste consisterait
à admettre : « Oui, les défatigants sont devenus d'un usage courant s et à s'interroger sur deux points essentiels : « Quels risques comportent-us pour l'avenir de notre race de pur-sang ? Dans quelles conditions peut-on tolerer leur emploi ? »

Au lien de saisir ainsi la balle au bond, le président de la Société d'encouragement préfère considérer d'abord, en tout cas assurer. que ses laboratoires ne font pas plus mal que ceux d'outre-Man-

elle entend d'abord encourager

# **TOURISME** HOTELS RECOMMANDES

#### Côte d'Azur

06670 TOURRETTE-LEVENS

L'automne - l'niver, à 12 km. NICE. HOTEL MOTEL LE RAVIN NN. grand conft. calme absolu. Vue mer-veilleuse. Motel 800 F mols. Pension 50 F. 1/2 Pension 42 F. TTC. Téléph.

VILLEFRANCHE-SUR-MER

LE BRUSC 83140 SIX-FOURS Hôtel de l'Île des Emblez \*\*\* N.S. Tél. (34) 25-01-31 et 25-02-09. Week - end relaxe du vendredt soir au dimanche après-midl : 250 F.

#### Province

BORDEAUX

## Allemagne

FRANKFURT M. PARKHOTEL In classe, centre près gare centrale « Wiesenhütter platz 28 ». T. 0611/230571 TX 04-1280

#### Angleterre

KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnells près du Metro South Kensington. P. 50, break-fast, taxe-inclus. CROMWELL BOTEL, Cromwell Place, London SW7 2LA. Dir. E. Thom - 01-589-6288

#### Suisse

LEYSIN (Alpes Vaudoises Climat Sports - Repos.
Forfalt par jour des
Fr. S. 32 Piscina, tennis,
patinoire artificielle et minigolf : GRATUIT. Office du
Tourisme CR-1854 Leysin,
Tél 1941/25/6 22 44

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

\*\*\* N. App calmes, 49 à 78 F T.T.C

Centre d'alfaires et spectacles.

2. piace de la Comédie - BORDEAUX

Garago gratuit - Téi.: 52.64.03 à 06.

Piscina couverts. Téiex 14232. AROSA (Grisons)

## 



La classe

de Gantwarg

5 2 0 0 0 15

Elève de Kouperman pendant les années 60, le grand maître interna-tional (G.M.I.) soviétique Gantwarg scrédé au niveau de l'élite internationale en 1973, en remportant le

championnat d'U.R.S.S.

Le Fédération soviétique du jeu de dames compteit déjà environ quatre millions d'adeptes, parmi les-quels de nombreux GML et de combreux maîtres donnant des cours

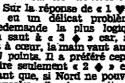
nombreux maitres donnant des cours d'initiation dans les écoles et dans les universités.

La performance de Gantwarg est significative de sa virtuosité, qui lui permit en outre de se classer, en 1974, second au championnat d'Europe, puis second au championnat et avec le troisième Wiersma) et, tout récemment, de remporter le championnat 1978 des forces armées soviétiques.

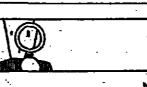
— Gantwarg (en jouant contre le maître soviétique Dalgis); 22-27 [la suite est très joile sur, cette attaque fautive (31-35 ?). Les Noirs sque fautive (31-36 ?). Les Noirs auralent du Jouer (20-24) 29×20 forcé (15×24) 2×30 (35×24) 34×30 forcé (25×34 m) 44-36 égalité numé-rique] (36×47) 44-40 (35×44) 37-31

JEAN CHAZE. Pour franchir rapidement le pre-mier cap de l'initiation (connaissance des règles officielles et de la signification des chiffres et des sign conventionnels) et pour disposer de divers éléments d'étude (traités, pécivil elemans d'enda (maies, pe-riodiques, recueils, ciubs), les lec-teurs peuvent s'adreser à Jean Chase, « La Pastourells », bâtiment D. bouievard de Paste, 07000 Privas. A l'appui de chaque réponts sont transmis deur opuscules. En s'y re-portant et en numérotant les cinquante cases claires d'un damier d'entraînement, il est asses facile de suivre les solutions dés les pre-

(25×30) 2×49 (47×24) 27-21 (15×27) 49×35 !!+, is dame falsant barrage et empêchant ainst tout passage à



PHILIPPE RELIGNON

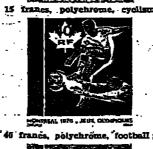




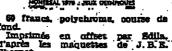


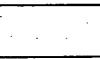












## Philatélie

#### Nº 1446

AFARS ET ISSAS : « Montréal FRANCE : « Mounet-Sully 1841-1916 >.

Parmi les « personnages célèbres » prévus dans le programme des émis-sions de l'année, nous aurons pro-



### 0.80,0.20

6.50 F + 6.28 F, rouge et vert. Tirage : 3 000 000 d'exemplaires. Dessin de René Dessirier, gravé par Eugène Lacaque. Impression taille-douce; Ateller du Timbre de France La mise en vente anticipée :

- Les 28 et 29 août, de 9 h. 18 h. par le bureau de posté tempo raire ouvert à la chambre de com — Le 28 août, de 3 h. à 12 h., au bursau de Bergerse principal. Boîte aux lettres pour l'oblitération e premier jour s.

## BUREAUX TEMPORAIRES ⊙ 75015 Paris (Pare des expositions, porte de Versailles), du 11 au 14 septembre. — Semaine internationale du cuir.

O 86000 Nice (pare de l'université Vaircee, 28, avenue Vaircee), du 12 au 18 septembre — LX congrès de l'Union internationale des sciences prédistoriques et post-historiques. O 92899 Putesuz (palais du CNIT) du 23 septembre aŭ 1< octobra. — XXVII\* Salon international de l'informatique, de la communication et de l'organisation de bureau (SICOB).

• A MARIGNANE, dans la salle che.

basse du château (hâtel de ville);
les 4 et 5 septembre, se liendra une
à la Société d'encouragement :

. 43 - 1 ADALBERT VITALYOS.

起した[2] 🎉

Secret 1884

والجعراب والأرا

A THE RESIDENCE

Agrical Section

WY .

and a sea

### MÉTÉOROLOGIE

# PRÉVISIONS POUR LE 14-VIII-76 DÉBUT DE MATINÉE



TIRAGE DU m 12 11 AOUT 1976

33 26

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1F)

42

**1**14 955,40 F 6 bons numéros

5 bons numeros 57 477,70 F numéro complémentaire

15 125,70 F 5 bons numeros

4 bons numeros

3 bons numéros

110,90 F 9,30 F

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

431 591,20 F PROCHAIN TIRAGE LE 18 AOUT 1976

VALIDATION JUSQU'AU -17 AOUT 1976 APRES.MIDI

## **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1534 HORIZONTALEMENT

I. Prévient l'échauffement; Préfixe. — II. Billet de faveurs; Mauvais, il est tenace. — III. Honoré dans le Nord; Déchira; Elément musical. — IV. Fait voir rouge (en Angleterre); Mot latin; Ouvrière spécialisée non rétribuée. — V. 1. 2: 3 4 5 6 7 8 9 10: 11 12 13 14 16

non rétribuée. — V.
Pronom; Pour certains, cela vaut de l'argent; Repoussant. — VI. Fut
blen mal traité; ;
Fait son lit en
Italie. — VII. Partit autaun (émilà) tit ailleurs (épelé); Ce n'est qu'un jeu — VIII, Coulait en de chaudes régions;
Totalise un nombre
impressionnant de
filles. — IX. Courant d'air; A mar-

impressionnant de filles. — IX. Cou- ix rent d'air ; à marqué toute une épo- que. — X. Pourvue xi d'une solled char- xii enter souvent xiii avec les doigts. — XII Dans la paume du paresseux ; Pro- xv mèsse de mariage ; Pussessif. — XII. Prénom inversé ; Sérieuse, elle lande ; Aux doigts et à l'œil. — Prénom inversé ; Sérieuse, elle lande ; Aux doigts et à l'œil. — Prénom inversé ; Sérieuse, elle lande ; Aux doigts et à l'œil. — Il. Conie en de froides régions ; En Belgique ; Terme musical. — Ettre dit inférieur ; Dissiper ; En Belgique ; Terme musical. — Il. Abverbe ; Feras un pressant fusé ; Souvent trahi par son corps ; Petite éminence. — XV. Ramassée sur le champ ; Bien Prénom éminin ; Prénom éminin ; Petits bruits. — 15. Des garcons vues de Poppée

VERTICALEMENT

1. Doit donc arriver tôt ou lard; Est condamné à l'expropriation. — 2. Sujets insupportables; Orientation; Terme de seu. — 3. Ne fait pas son lit chaque jour; Plus ou moins bien reque. — 4. Abréviation; Avec hui, il y a de quoi sourire; Poserait un problème à qui voudrait du graisser la patte; Se pard après avoir couru. — 5. Histoire d'eau; Sa beauté ne craint rien des injures du temps; Elle est au courant (épelé). — 6. Dressé par le scribe; symbole chimique; Unvair poème l — 7. Pour lui, l'hon-peur n'était pas un vain mot; Se mange par la racine. — 8. Roble quand elle est belle; Man— 6. Sains; Ruées. — 7. Empl.; Ser. — 8. Ensuite; Ser. — 8. Ensuite; En. — 9. Qualifie un souffie. Ser. — 8. Ensuite; En. — 9. Commission partiaire des journant et poètique; Provoque parfois des Assas; Astre.

Jointre la dernière bande d'envoi à toute coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toute coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toute coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toute coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toute coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toute coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toute coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toute coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toute coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toutes coprespondance. Verillez avoir fobligreance de rédiger tous les toutes de rédiger tous les nomes gropres en caracters. Il verillez avoir fobligreance de rédiger tous les nomes gropres en cellez avoir fobligreance de rédiger tous les nomes gropres en cellez avoir fobligreance de rédiger tous les nomes gropres en cellez avoir fobligreance de rédiger tous les nomes gropres en cellez avoir fobligreance de rédiger tous les nomes gropres en cellez avoir fobligreance de rédiger tous les nomes gropres en cellez avoir fobligreance de rédiger tous les souries d' VERTICALEMENT

lande; Aux doigts et à l'œil. —

11. Coule en de froides régions;
En Belgique; Terme musical. —

12. Abverbe; Feras un pressant appel à des mamelles nourriclères. — 12. Se livre à un iravail écrasant; Sous les ponts de Fivie; Préposition. — 14. Pronom : Prénom épelé; Prénom féminin Petits bruits. — 15. Des garçons dans le voture.

mais très localement forts. Ils semblent devoir se localisar surtout du Bassin Aquitain aux Vosges et aux Alpes.
Par rapport à vendredi, les températures varieront peu, à l'exception de baisses locales et temporalres associées aux origes.
Vendredi 13 août, à 8 heures, la pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1012,1 millibars, soit 783,5 millimètres de mercurs.
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregisiré au, cours de la journée du 12 août; le second, la minimum de la nuit du 12 au 13) : Ajaccio, 26 et 16 degrés ; Biarritz, 24 et 17; Bordeaux, 29 et 17; Brest, 24 et 14; Caen, 28 et 19; Cherbourg, 23 et 13; Chermont-Ferrand, 28 et 11; Dijon, 27 et 14; Grenoble, 27 et 10; Lille, 28 et 13; Lyon, 27 et 10; Nantes, 30 et 14; Rennes, 29 et 14; Stratbourg, 27 et 11; Tonux, 30 et 15; Toulouse, 30 et 14; Pointe-2-Pière, 31 et 25; Températures relevées à l'étranger : Algar, 30 et 18 degrés; Amsterdam, 28 et 11; Lisbonne, 31 et 19; Londres, 27 et 14; Beun, 28 et 12; Bruxelles, 27 et 14; Boun, 28 et 12; Bruxelles, 27 et 14; Boun, 28 et 12; Bruxelles, 27 et 14; Lisbonne, 31 et 19; Londres, 28 et 15; Massidi, 32 et 16; Moscou, 15 et 13; New-York, 31 et 21; Palmade-Majorque, 31 et 18; Rome, 27 et 18; Stockholm, 23 et 9; Téhéran, 36 et 24.

#### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 13 août 1976 : DES DECRETS

• Modifiant l'article 42 du décret nº 73-364 du 12 mars 1973 relatif à l'application du décret du 18 avril 1939 fixant le régime des matériels de guerre, armes et

Modifiant et complétant le décret nº 74-240 du 15 mars 1974 fixant les statuts types des sociétés anonymes coopératives de production d'habitations à loyer modéré. UNE LISTE

 Des candidats autorisés à subir les épreuves des concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature.

# Le Monde

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algérie) 90 F 160 F 232 F 308 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 600 F

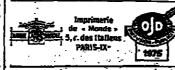
ETRANGER

par messageties.
L.—BELGIQUE-LUXEMBOURG-PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 408 F

II. — TUNISIE 231 F 337 F 448 F Its F Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (deux-menaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur-demands une sensine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance



VENDREDI 13 AOUT

#### CHAINE I : TF1

20 h. 30. Au théatre ce soir : • Caroline a disparu • de J. Valmy et A. Haguet. Mise en scène : J.-H. Duval. Avec G Casadesus. J. Degrave. N. Calfan. S. Waring.

Une seune tille de bonne famille rentre chez elle au petit matin et avoue avoir passe la nuit danz un bole. Angolisa mater-nelle, embronifaminis conjugaux et conflit de générations.

CHAINE II : A 2

20 h. 30 (R.), Feuilleton: - Molière pour rire

#### FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h., No le retourne pas, l'al l'Impression qu'on nou suit ; 20 h. 30. Festivel estival de Paris : en direct de l'égis Saint-Séverin... récital d'orgue, B. Lagace (Bach) ; 23 h., Jaz forum ; 24 h., Musique traditionnelle européenne ; 0 h 30 E pericoloso sporgersi.

# tuez-moi,

Parce qu'il a entendu ce cri, le docteur André Soubiran a écrit UN COUP DE GRACE, un roman émouvant. Document qui annonce la grâce est la suite de la célèbre série d'exemplaires). Kent-Segep.

et pour pleurer » : 21 h. 35, Magazine littéraire : Ah ! vous écrivez. de B. Pivot : 22 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR3

20 h. 30 (R.). Série : Errenrs judiciaires : 20 h. 55. Documentaire : A la recherche de la baleine blanche : 21 h. 50. Journal.

#### SAMEDI 14 AOUT

#### CHAINE I : TF1

De 12 h. 30 à 20 h., programme ininterrompu avec, à 13 h. 35, un concert. 20 h. 30, Variétés: Les grands moments du music-hall... A. Cordy: 21 h. 45, Série: Regan (Chien d'arrêt): 22 h. 40, Boxe: 23 h. 30, Journal.

#### CHAINE II : A 2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 16 h., Musique pour un samedi. 20 h. 30, Comédie-Française : « le Jeu de l'amour et du hasard », de Marivaux, mise en scène J.-P. Roussillon, réalis. P. Badel, avec J. Toja, M. Etcheverry, S. Eine, B. Agenin, D. Constanza.

D. Constanza.
Où les maîtres se déguisent en valets, et vice verse. Cruanté de l'amour, jeu du langage. (Enrégistré à l'Odéon.)

22 h. 20. Variétés: Quilapayun; 23 h. 5. Journal.

#### CHAINE III : FR 3

20 h 30, Variétés : Beau fixe à Pithiviers. Avec les Charlots, E. Mitchell, F. Hardy, H. Auffray, Y. Simon, G. Kelly : 21 h. 55, Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., Théâtre ouvert : « La réalité tout à l'heure » (A. Heurievent) ; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue mi-raisin.

#### FRANCE-MUSIQUE

21 h., En direct du Festival de Salzbourg : récital de Lleder, par E. Mathis, soprano ; P. Schreier, ténor ; E. Werbs, plano ; 23 h., Vieilles cires ; 24 h., Musique traditionnelle grecque ; 6 h. 30, E pericoloso sporgesi.

#### DIMANCHE 15 AOUT

#### CHAINE I : TF 1

De 9 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 16 h. 20, un film de J. Troell : « le Nouveau Monde ».

20 h. 30 (R.), Film : « El Perdido », de R. Aldrich (1961). Avec K. Douglas, R. Hudson, D. Malone.

Un aventurier et un shérif, qui a un compte à régler avec lui, attent une famille de fermiers à convoyer un troupeau au Texas. La femme du fermier put l'amour de jeunesse de l'aventurier.

Un western au romantisme flamboyant.

22 h. 25, Danse : Les ballets du Sénégal ;

23 h. 5, Journal.

### CHAINE II : A 2

De 15 h. 5 à 20 h. programme ininterrompu avec, à 15 h. 10, un film de S. Guitry et Cl. Duhour : « Les trois font la paire ». 20 h. 30. Jeux sans frontières (à Milan); 22 h. (R.), Série : La dynastie des Forsyte (Un Forsyte retrouve le bonheur) : 22 h. 40, Journal.

CHAINE III: FR 3 20 h. 5, Pour les jeunes : Les animany chez eux: 20 h. 30, Essai: Sur et sous la commu-nication, de J.-L. Godard et A.-M. Mieville (- Pas d'histoires - et - Anne-Marie -). Première partie : des histoires impentées et racontées par des hommes. Deuxième partie : un portrait d'Anne-Marie Mieville, co-productrice de la série.

22 h. 20, Journal; 22 h. 30, Cinéma de minuit (cycle Jean Renoir): - la Chienne - (1931). avec M. Simon, J. Mareze, G. Flamant, M. Berubet (N.).

Un oaissier plus très jeune, marie à une mégère, s'éprend d'une fille de petite vertu, qui s'entend avec son souteneur pour lui soutirer de l'argent et s'approprier ses tolles de peintre du dimanche.

Une admirable étude de maurs, un chefd'auvre de Renoir récemment réédité.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Les opéres de Janacek : «L'affaire Macrop présenté par M. Kundera ; 22 h. 20, instruments rares.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 15, Protogue au concert; 21 h., En direct du Festival de Salzbourg: « (domenée » (Auczert), par l'orches-tre philin-monique et cheurs de Vienne, dir. K. Boehm, avec W. Ochmann, P. Schreier; 0 h. 30, E pericoloso sporgarsi.

### CORRESPONDANCE

#### Des reporters-photographes répondent à Jean-Luc Godard

des journalistes reporters-photo-graphes et cinéasies, nous jait parvenir le texte suivant :

parvenir le texte suivant :

L'Association nationale de s
journalistes reporters - photographes et cinéastes n'éprouve aucun
plaisir à constater, à la faveur
— si l'on peut dire — de l'émission télèvisée sur FR 3, le dimanche 8 août à 20 h. 30, que la
photographie en général et la
photographie de presse en particuller sont l'objet de traitements
qui seraient jugés intolérables à
l'égard de toute autre forme
d'activité.

La liberté accordée à Jean-Luc Godard par l'INA et FR 3 aboutit Godard par l'INA et FR 3 aboutit à obscurcir dans l'esprit du public des notions sur lesquelles les photo-journalistes tentent, depuis des années, de projeter une lumière critique rapports de la presse et de l'argent, détournement de sens des photographies, exploitation éhontée du sang et du sexe, exploitation sociale dont les photo-journalistes sont les premières victimes, alors que la profession compte le pourcentage le plus élevé de chômeurs.

La valeur — est-ce le mot qui convient ? — des improvisations hâtives de Jean-Luc Godard peut se mesurer au fait qu'il ignore (bien qu'il en parle) ce que repré-sentait la première photographie jamais prise au monde, en 1826,

M. Jean Lattes, membre du à Gras, près de Chalon-sur-Saône, bureau de l'Association nationale par Nicephore Niepce : un paydes journalistes reporters-photographes et cinéasies, nous jait fieur...

Faut-il souligner l'absence totale de réflexion sérieuse sur l'image, sur son importance sociale ou culturelle, sur la crise d'une presse illustrée dont le public se détourne à juste titre, puisqu'elle n'est plus qu'un « catalogue obséquienx » qui flatte les instincts les plus bas, avec la complicité de négriers de la photographie et l'inconscience professionnelle de cartains de leurs employés ?

L'ANJERC dénie à nareille

L'A.N.J.R.P.C. dénie à pareille emission toute pertinence et cons-tate que l'apparent libéralisme des chaînes télévisées aboutit à mys-tifier un peu plus encore le public, grâce au verbiage confusionniste d'un « révolutionnaire » importé de Suisse.

L'ANJR.P.C. invite J.-L. Go-dard à méditer cette phrase extraite de l'Esthétique et psyco-logie du cinéma de Jean Mitry : e On ne souvait prétendre que les cinéastes, jussent-lis Chaplin ou Eisenstein, puissent a voir une injaillibilité artistique d'attribut divin. 3

D'évidence, M. Godard n'a pas l'excuse d'avoir derrière lui l'œu-vre d'un Chaplin ou d'un Eisen-stein. A lui d'en tirer les conclu-sions qui s'imposent

## D'une chaîne à l'autre

RENTRÉE POLITIQUE A RADIO-FRANCE

● Le magazine de France-Inter (19 h. 20) va acqueillir, lundi, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., mardi, M. Fa-bre, président du Mouvement des radicaux de gauche, et, mercredi, M. Yves Guéna, secrétaire géné-ral de l'U.D.R. Le thème des in-tarviews de Jacques Périer et Gil-bert Denoyan sera « Les leaders politiques avant la rentrée ».

#### PAS DE SUPER-COUPE SUR TF1

● TF1 a renoncé à retrans-mettre, le lundi 30 août, la ren-contre retour des valoqueurs des Coupes européennes de foot-ball (F.C. Anderlecht-Bayern de Munich) à la demande de la Pédéretion transies de football. Pédération française de football.

#### **CHANSONS QUÉBÉCOISES**

SUR FRANCE-INTER

● Claude Villers présentera, du
16 au 20 août, à 21 h. 30, dans
son émission « Marche ou rêve »,
sur France-Inter, des reflets
sonorés de la Fête des Québécois
de Montréal, où, comme il y a
deux ans à la super francofête » de Quebec, des chanteurs
omt mêlé leurs voix et leurs chansons. Cette année : Robert
Charlebois, Yvon Deschamps,
Jean-Pierre Ferland et Gilles
Vigneault.

#### LA NOUVELLE COLLECTION AUTOMNE-HIVER de robes de mariées et de cérémonie PRONUPTIA est arrivée.

18. rue du Faubourg-Montmartre - 75009 PARIS - Tél : 770.23.79

#### LES POURPARLERS ENTRE MM. WINKLER ET HERSANT

#### Les journalistes de « France-Soir » manifestent leur inquiétude

#### M. Gorini abandonne ses fonctions de directeur de la rédaction

M. Paul Winkler, directeur général-rédacteur en chef de France-Soir, a reçu, jeudi 12 août. une délégation de la rédaction. Les représentants des journalistes lui ont fait part de l'inquiétude que crécarat le rechat de la motifé. lui ont fait part de l'inquiétude que créerait le rachat de la moltié des actions de France-Soir par M. Robert Hersant. M. Winkier a reconnu que les « entretiens techniques » avec le propriétaire du Figaro étaient fort avancés, mais qu'il étudierait également les propositions nouvelles d'autres

● Le « Daily Mirror », le plus fort tirage (quatre millions d'exemplaires) de la presse quotid'exemplaires) de la presse quou-dienne britannique, n'a pas paru, vendredi 13 aott, pour la deuxième fois en une semaine, en raison d'un conflit salarial opposant les journalistes à la direction du journal. L'édition imprimée à Manchester a paru normalement. — (A.F.P.)

M. Ronaid Walaman, direc-teur général de Visnews, organi-sation internationale de repor-tages d'actualités télévisées, a annoncé jeudi 12 août qu'il aban-donners en mai prochain le poste qu'il occupe depuis 1963. — (Reuter.)

● Le guide des néroports fran-çais. — La société Publirep vient de publier une nouvelle édition du Guide annuaire des aéroporis et de l'aviation commerciale. Cet ou vrage donne pour chaque aéroport et chaque compagnie aérienne française une liste complète d'adverses de numéros complète d'adresses de numéros de téléphone et de renseignements

ÉLYSÉES LINCOLN - QUARTIER LATIN

D'UNE EXTRÊME RIGUEUR DANS SA CONSTRUCTION,

LE VOYEUR SE PAIE LE LUXE, DERRIÈRE UNE APPARENTE

SOBRIÉTÉ TECHNIQUE, D'ETRE AUSSI DU GRAND CINÉMA...

**LE VOYEUR** 

(Peeping Tom)

avec Carl BOEHM et Moira SHAERER

MARIGNAN vo QUINTEFFE vo

RICHELIEU VF MONTPARNASSE 83 VF CAMBRONNE VF CARAVELLE PATHE VF GAUMONT SUD VF GAUMONT GAMBETTA VF

> MULTICINE Champigny VF EVRY VF PATHE Belle Epilee VF EPICENTRE Episay VF ALPHA Argenteuii VF PARLY II VF P.B. CERGY VF ULIS Orsay VF

> > CHARLES BRONSON

" JILL IRELAND

C'est arrive \_ entre midi

United Artists ET TROIS HEURES (from non-officient

Un film de Michael POWELL

partenaires possibles. Une assemblée générale de la rédaction doit avoir lieu ce vendredi à 18 heures.

M. Winkler a, d'autre part, déclaré qu'il n'avait pas encore accepté la démission de M. Désiré Goddyn, administrateur général. On apprend également que M. Jean Gorini, qui était depuis le 30 mai 1975, directeur de la rédaction, cessera d'assumer ses fonctions dans les jours qui vien-nent. Ce départ serait du au fait que depuis son arrivée dans le quotidien de la rue Réaumur, M. Winkier assure personnelle-ment la direction et l'animation de la rédaction.

#### Incident à Radio-France

Les contacts entre MM. Winkler et Hersant ont été, mercredi 11 août, à l'origine d'un incident à Radio-France. La section de a tamo-france. La section de l'audiovisuel du Syndicat natio-nai des journalistes (autonome) affirme, dans un communique qu'aun a papier» sur les mota-tions prévisibles de la presse francaise, à l'occasion des pourpariers France-Soir - Figaro a été inter-dit à l'antenne de France-Culture ». Le communiqué constate que « l'encadrement de l'informa-tion a franchi un nouveau pas à nadio-France en moideau pas la Radio-France en et qu'une e mis au pas s'effectue progressivemen alors que se dessinent les échéances politiques n.

La direction de l'information de La direction de l'information de Radio-France réplique qu's une information sur les pourparlers entre France-Soir et le Figaro a bien été diffusée le 11 août dans le journal de 19 h. de France-Culture. Toutefois, il n'a pas été jugé possible de faire sutore cette information de la lecture d'un long commentaire glors que le long commentaire alors que le journal de France-Culture ne comporte pas habituellement d'éditorial ».

## théâtres

Maître de Santiago. Comédie Canmartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Dannou, 21 h.: Monsieur Masure.
La Bruyère, 21 h.: Mangerout-iis 7
Biogrietzre, 22 h. 30 : le Lai de srabe. héâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme homme.

Théitre du Manitout, 20 h. 30 :
Aricquin poli par l'amour.
Théitre Présent, 20 h. 30 : la Chamaille.

#### Les cafés-théâtres

Au Vra! Chic parisien, 22 h, 15:
Pendaut les traveux, la fête
continue.
Bancs-Manteaux, 20 h, 45: les
Jeannes: 22 h : les Conclerges de
l'espace; 23 h : A Brice et
B. Sautes.
Café d'Edgan, salle I, 22 h : Magicomédie.— Balls II, 22 h : Magicomédie.— Balls II, 22 h : 5: Pierre
et Marc Jolivet: 22 h : Zixanle
hretelle.
Le Fanal, 20 h 30: POrchastre:

hretelle.

Le Fanal, 20 h. 30 : FOrchestra;
22 h. : Armistice au pont de
Grenelle.
Petit Casino, 21 h. 30 : En échange,
tu descends la poubelle ; 22 h. 30 :
J.-C. Montells.
Café de la Gare, 22 h. : A nos chers
disparus.

#### Les opérettes

Bobino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Porte-Saint-Martin, 21 h. : May-

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Challot, 14 h. 45, 16 h., 17 h. 30:
Quatre-vingts ans de cinéma francais; 14 h. 45: l'Auberge rouge, de
J. Epstein; Au secours, d'A. Gance;
15 h.: Lois Montès, de M. Ophúlis;
16 h.: Cœur fidèle, de J. Epstein;
17 h. 30: Gossette, de G. Dalac;
18 h. 30: le Mystère Picasso,
d'El-G. Clousot; 20 h. 30: Lancelot du Lec, de R. Bresson;
22 h. 30: Pascal, de R. Rossellini;
0 h. 30. Autour du bicentenaire:
Texas Rangara, de K. Vidor.

#### Les exclusivités

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Marignau, 8° (359-92-82). Français, 9° (770-33-88). L'APPRENTISSAGE DE DUDDY ERAVITZ (A. v.o.): Action Chris-tine, 6° (325-83-78). Olympic, 14° (783-87-42).

L'ARGENT DE POCHE (Pr.) : Cino-che de Saint-Germain, 6° (633-10-82). AU FIL DU TEMPS (A., v.o.) ; Le Marais, 4° (278-47-86).

CADAVRES EXQUIS (Tt., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

## LES FILMS NOUVEAUX

C'EST ARRIVE ENTRE MIDI ET TEOIS HEURES, film américain de F.D. Gilroy, v. o.: Quintette, 5° (033-35-40), Marignan, 8° (358-92-82); v. f.: Gaumont-Richelleu, 2° (223-58-70), Montpernasse-53, 6° (544-14-27), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), Carvelle, 18° (387-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), UN POING, C'EST TOUT, film américain de F. Kramer, v.o.: Marignan, 8° (359-92-82); v. f.: Maréville, 9° (770-72-85), Fauvetta, 13° (331-55-86), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), GATOE, film américain de B. Reynolds, v. o.: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-63), Ermitaga, 8° (339-11-87); v. f.: Capri, 2° (508-11-89), Bretagne, 6° (222-57-87), Canémonds-Opéra, 9° (770-01-90), Murat, 18° (228-59-75), Secrétan, 19° (226-71-33), La TRABISON SE PAIE CASE, film américain de P. Karlson (\*\*), v. o.: Elysées-Cinéma, 8° (225-37-80); v. f.: Rotonde, 6° (233-08-22), Heider, 9° (770-11-24), Liberté, 12° (343-01-59), Murat, 16° (288-99-73), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), On L'APPELAIT MILADY, film américain de Richard Lester, v.o.: U.G.C.-Biarritz, 8° (773-34-37), Liberté, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelinz, 13° (331-06-19), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Liberté, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelinz, 13° (331-06-19), Paramount-Opéra, 9° (773-34-37), Liberté, 12° (332-01-59), U.G.C.-Gobelinz, 13° (331-06-19), Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-44), Paramount-Montparrire, 18° (406-34-25), Secrétan, 19° (206-71-33)

Studio Alpha, 5\* (033-39-47); v.f.: Paramount-Opéra, 9\* (073-34-37). Paramount-Montparnasse, 14\* (328-22-17). COMMENT YU KONG DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18).

CELA CUERVOS (ESP., v.o.): Sautefaulle, 6° (833-79-38), Monte-Carlo, 8° (225-09-83), 14-Juillet, 11° (357-96-81); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Saint-Lazart-Faquier, 8° (387-35-43), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Murai, 16° (228-99-75)

le Seine, 5° (323-92-45), en solvée. L'ÆDUCATION AMOUREUSE D B VALENTIN (Fr.): Biarrits, 8° (723-68-23), Grand-Pavois, 15° (531-44-

FISTOLERO (A., vf.) (\*): Mou-lin-Rouge, 18\* (606-34-25). F COMME FAIRBANKS (Fr.): Sto-dio de la Contrescarpe, 5\* (825-78-

(A37-30-90)
SUPER EXPRESS 109 (Jap.), v.f.:
St-Lasare-Pasquier, 8 (387-35-43).
TAXI DRIVER (Å 1 (\*\*), v.o.: Boul'
Mich. 5\* (033-48-29). Para-

#### Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

**704.70.20** (lignes groupées) et **727.42.34** (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 13 août

Festival estival Batean-Musique, 18 h. 30 : Quintette

Les concerts Votr Pestival estival.

Chernes de Chury, 18 h. 30 : Concert Moyen Age, Renaissance et Monte-verdi.

Le music-kall Casino de Paris, 20 h. 30 : Paris Lim Folies-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu... Valy. Deux-Anes, 21 h. : Pierre-Jean Valliard.

Les grandes reprises

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX (Fr.): Noctembries, 5° (033-42-34); Bierrits, 8° (723-69-23); les Trois Haussmann, 9° (770-47-55); P.L.M., Saint-Jacques, 14° (589-68-42); Blenventie-Montparnasse, 15° (544-25-62); Gaza-42-27); les Trois Berrétan, 19° (208-71-33). (AU-(1-03).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A.). v.o.: U.G.C.-Marbeuf. 8
(225-47-19); Kinopanorama, 15
(308-30-30); v.f.: Bonaparte, 6
(325-12-12); Haussmann, 8 (770-47-35)

THE NANNY (A.), v.o.: Olympto, 14° (783-67-42), mer., v., d., mar.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.) (\*); v.o.; Studio J.-Coctean, 5: (633-47-52), Publicie-Champs-Elysées, 8: (720-78-22).

- v.f.: Paramount Gaité. 13: (828-98-34).

LE VOYEUR (A.) (\*\*), v.o.: Elysées-Lincoin, 8\* (359-36-14), Quartier-Latin, 5\* (328-84-65).

BELLE DE FOUR (Fr.) (\*\*); Concorde, 8\* (359-92-84); 14-Tmillet, il\* (377-90-81); Gaumont-Conven-tion, 15\* (828-42-27).

BORSALINO (Fr.): A.B.C. 2° (236-55-54); Mercury, 8° (225-75-90); Mation, 12° (343-04-67); Gaumont-sud, 14° (331-51-16); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE CASSE (Fr.) : Marivaux, 2° (742-83-90) : Ermitage, 8° (358-15-71): Paramount-Montmertre, 18° (606-34-25). CATCE 22 (A.) (\*\*), v.o. : New-Yorker, 9\* (770-83-40)

Yorker, 9- (170-63-40)
LES CHIENS DE PAILLE (A.) (\*\*),
v.o.: Luxembourg, 6- (633-97-77).
2001 L'ODYSSEE DE L'ESPACE (A.),
v.o.: Hautefeuille, 8- (633-79-38);
Gaumont-Champs-Elysées, 8- (339-04-67); v.f.: Caumont-RiveGauche, 6- (548-2g-38); Français, 9(770-33-88); Gaumont-Couvention,
15- (822-42-27).
LES DIE COMMANDEMENTS (A.).

LES DIX COMMANDEMENTS (A.) v.f.: Daumespil, 12 (343-52-97). HELLZAPOPPIN (A.), v. c. : Styr. 50

HELLZAPOPPIN (A.), v.o.: Styr. 5° (632-98-46).

RESTER STRRET (A.), v.o.: 14-Juillet, [1° (357-90-21).

IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION: Rex. 2° (236-83-95); U.G.C. - Odéon, 6° (325-71-06); U.G.C. - Gobelins, 13° (331-08-19); U.G.C. - Governion, 15° (328-20-64).

LE LAUREAT (A.), v.o.: U.G.C. - Marbeul, 8° (325-71-08); U.G.C. - Marbeul, 8° (225-47-19); v.f.: Bienyenthe-Monthayrasse, 15° (544-

Odon, 69 (325-71-08); U.G.C.Marbeut, 8 (225-47-19); V.f.;
Bienvente-Montparnasse, 18 (54425-02); Rio-Opéra, 2º (742-82-54).
LOVE STORY (A.), v. o.; Normandie, 8 (338-41-18); v.f. Bretagna,
6° (222-37-97); Caméo, 9° (77020-88); U.G.C.-Gobelins, 13º (33105-19).
ORANGE MECANIQUE (A.) (\*\*),
v.o.: Bautefenille, 6º (532-79-38);
v.f. Impériat, 2º (742-72-52),
Fauvette, 13º (33-56-89); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Calypso, 17° (754-10-68); MontparSéverin, 5° (033-79-91).
PANIQUE A L'HOTEL (A.); Studio
Galande, 5º (033-72-71).
REPULSION (An.) (\*), v.o.; SaintAndré-des-Arts, 6° (326-48-18).

USC ERMITAGE YO USC ODEON YO CINEMONDE OPERA VE CAPRI Boulevards VE LES 3 SECRETAN VF. LES 3 MURAT VF ERETAGNE VF

CYRANO Versalles VF ARTEL PORT Negest VF CARREFOUR Parts VF MELIES Mentresi VF ALPHA Argentaul VF LES FLANADES Sarceles VF ULLS Grany VF



United Artists

UN TRAMWAY NOMME DESIR (A.), v.o.: André-Bezin, 13º (337-74-30), mer., jeudi, ven., sam. mer., jeun., ven. men.
ZIEGFELD FOLIES (A.). v.o.:
Action-Christine, 6 (325-83-78).
LES PLUS BELLES ANNEES DE
NOTRE VIE (A.). v.o.: Baisso.
5 (375-27-70); Publicie-SaintGermain, 6 (222-72-80); v.i.:
Faramount-Opéra, 9 (073-34-37);
Faramount-Maillot, 17 (758-24-24). discon transpar

Margake

#### Les festivols

INEDITS, INCONTUS, RARES : La Clef, 5 (337-90-90) : Je marie, je marie pes (Québ.). MELO-MOI (v.o.), Artistic-Voltaire, 11e (700-19-15), 13 h.: l'Arnaqueur; 15 h. 30 : l'Esclave libre; 18 h.: Justine; 20 h.: les Raisins de la colère; 22 h. 15 : Une étolie est née.

BOGART COME BACK (v.o.), AcHOD-LE FRYSTER S' (878-80-50):
HOD-LE FRYSTER S' (878-80-50):
HOD-LE FRYSTER (v.o.), Action-Le Payette,
S' (878-80-50): Un nommé Cable
NOGUE.
L BERGMAN (v.o.), Racine, 5" (53342-71): Sourires d'une nuit d'ébé,
B. KEATON: Le Marais, 4" (27847-86): les Lois de l'haspitalité.
W. ALLEN (v.o.), Studio Logos, 5"
(033-28-42): Tombe les filles et
tais-tol.
COMPQUE (v.o.), Studio Git-leCOURT, 5" (326-80-25): le Came-

Cout. 6 (326-50-25): he Cameraman.
C. SAURA (v.o.), Saint-Germain-Village, 5 (033-87-59): Anna et les loups.
VISCONTI (v.o.), Bolta à films, 17 (734-51-50), 15 h. : les Damnés; 18 h. : Violence et Passion; 21 h. 30: Mort à Venise,
CINEMA AMERICAIN (v.o.), Bolta à films, 17 (754-51-50), 13 h. : Bonnie and Clyds; 18 h. : Jeremiah Johnson; 17 h. 30: Un après-midi de chien; 22 h. 15: Délivrance.
LE NOUVEAU WESTERN-AMERICAIN (v.o.), Granda-Augustins, 8 (533-22-13) : Pat Garett et Billy le Eld.
ORSON WELLES. ELIA & A Z A N (v.o.), La Pagode, 7 (705-12-15) : la Dame de Shangal

U.C.C. OBEON (v.o.) REX (v.f.) B.C.C. COBELINS (v.f.) - MIRAMAR (v.f.) MAGIC CONVENTION (v.f.) GYRANO Versailles (v.f.) CARREFOUR Paulin (v.f.) - ARTEL Rosny (v.f.) - ARTEL

Yilleserre (v.f.) GAMMA Argentesil IL ETAIT UNE POIS.

IL ETAIT **UNE FOIS** 

Sall.

PHON DANS!

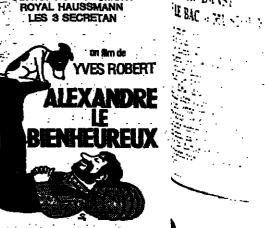
LA REVOLUTION

14° SEMAINE

STUDIO MÉDICIS

MARTIN SCORSESE **ROBERT DE NIRO** 

U.G.C. BIARRITZ/NOCTAMBULES MONTPARNASSE BIENVENUE
P.L.M. SAINT-JACQUES CONVENTION GAUMONT ROYAL HAUSSMANN LES 3 SECRETAN



TRICYCLE ASNIERES / VELIZY 2 ARTEL ROSNY PARAMOUNT LA VARENNE

STUDIO DE LA HARPE - CHATELET VICTORIA



hofitez de Par mois d'août

1 Lat. 2

MARIGNAN PATHÉ - GAUMONT OPÉRA - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD PARLY 2 - ULYS Orsay - TRICYCLE Asnières - EPICENTRE Épinay - PATHÉ Champigny - AVIATIC La Bourget Gaument Évry



**DE FUNÈS** 

MONTAND



## ARTS ET SPECTACLES

## Festivals

## «Le Villageois transparent» à Marvejols

2.

 $T^{**} = T = T$ 

1.17(4)

I HANTIN

LIEC

IL EIL

ENER

REVOLU

.....

and the second

ass rochers.

Des situations et des noms de

\*\*A INATVOJOIS

\*\* Le plus grand parapluie du monde n'est rien sans la plule », (Nasbinals, FAubrac, Montrodat dit un personnage du Villageois transparent, de Gil Baladou, que le Festival de Marvejols a présenté au terme de ses soirées que Patric, le chanteur occitan, avait ou vertes. En parodiant cette phrase, on peut dire que la pièce la plus légère, la plus éthérée, la plus délicaite du monde n'est rien gans le plein air transparent et doux comme une nuit de pleine lune, l'été, dans le silence retrouvé des collines et dans le poids des souventrs.

Le villageois transparent, cet hiver à Paris, n'a eu qu'un succès d'estime (le Monde du 13 février). Le public de Marvejols tut a réservé un triomphe, rempli de foie et de pudeur. Il ne s'est pas frompé et, en même temps, il s'est reconnu dans un poème un peu buoolique, à la façon des immès classiques, mais gorgé de vie quotidisme, dans le déroulement des bons et marpais jours, des rires inextinguibles et des déceptions cargoissées, des jeunes sèves et des épuisèments mortels, comme le torrent familier qui glisse entre ses rochers.

Des situations et des noms de l'émotion et de gaieté, transparent cet comme la vie des justes en leur village.

ROGER BECRIAUX.

## Musique vivante en Guyenne

Eliash dure deux bonnes heures. assez pour décourager les gens seulement bien intentionnés et seulement bien intentionnés et convaincre les autres que le principal défaut de cette musique, c'est sa qualité constante, d'où une réelle difficulté à soutenir l'attention constamment avec la même intensité. Pour ces deux raisons conjuguées, on entend peu cette belle partition en France, et généralement — c'était le cas à Paris, il y a deux ans — devant des auditoires clairsemés.

Il faut croire qu'en Guyenne le public est autrement disposé. Peut-être aussi était-il curieux d'entendre comment chantent les

d'entendre comment chantent les

stagiaires de la session de Saint-Céré et ce que valent les orches-tres d'élève e d'outre-Manche. Dans l'un et l'autre cas, il n'y avait pas lieu d'être décu, même avec les réserves d'usage; d'au-tant plus que les quatre (jeunes) solistes se sont toujours montrés à la hauteur des pages difficiles qui leur sont confiées, et parti-cultèrement la basse — Philip Bromley — qui a devant lui une enviable carrière de prophète. Le chef enjin, Peter James, qui avait assuré les répétitions des chœurs, possède un enthouslasme commu-nicatif, qui ne manque ni de nicatif, qui ne manque ni de rigueur ni de souplesse

GÉRARD CONDE

## Estivales

### Théâtre au féminin à Gargilesse

de Nohant. » La définition du dic-tionnaire oublie l'été ; en juillet et août, Gargilesse, « village d'artistes », grouille de touristes. Tout au long des petites rues, sur des étals, on vend des produits artisanaux et de bien mauvais tableaux. Et puis, à Gargliesse, Il y a un fes-

Il y a aussi, depuis l'été dernier, des rencontres théâtrales. En effet, l'atelier théâtre dirigé par Fabienne Pascaud est revenu : en 1975, sur la place du Château, la troupe, composée de onze personnes, avait joué des pièces du dix-neuvième siècle, de romantiques histoires d'amour arrivées à des femmes.

Cette année, l'ateller-théâtre a choisi des auteurs contemporains. un homme) les interprétent et jouent dans l'Ateller Detroy, petite salle d'exposition qui leur a été prêtée. « La piace était trop grande pour nous, nous ne pouvions y assurer de véritables mises en scène, dit Fabienne Pascaud. Avec la formule calé-théâtre, nous nous sentons plus proches du public. -

Cette fois encore, le personnage de la femme est au centre de chacune des quatre courtes pièces présentées. « Parce que nous sommes à Gargliesse et parce que l'image de la femme à travers l'illusion, ou plutôt l'autre réalité théâtrale, est un thème qui nous tient à cœur », ajoute Febienne Pascaud. Les voilà donc : Nicole Miot-Gervals dans la Mort de Lord Chatterley de Chris-topher Frank est la maîtresse cruelle. détruisant tous les bonheurs rêvés, dans un dialogue simple avec le valet qui est aussi son amant.

Voilà Mme de Crampon et Julie à l'ombre de Victor, le Défunt, de René de Obaldia, Françoise Faure et Fablenne Pascaud sont ici deux grandes comédiennes, il faut les voir

délirer, chacune assise sur se chaise de la valiée noire où George Sand aima à se reposer des mondanités grands rires.

Puis Fablenne Pascaud Joue la femme délaissée de la Voix humaine de Jean Cocteau, seule devant un téléphone dont elle attend tout, et qui ne lui donnera que l'absence. La troupe est au complet dans Un mot pour un autre de Jean Tardieu. Une fols encore, l'homme inutile est éliminé du cercle, et elles restent celles-là; les farceuses, qui ont la folie pour survivre et des mots pour

ne rien dire.

C'est dans la drôlerle que ce trois actrices sont à laur alse. - Eh l Ce n'est pas si mai, déjà, de faire rire I », dit Françoise Faure. « Et puis, nous, on s'amuse I » Jean-Louis Chales, le pauvre, en valet ou en mari, reste très pâle, très en dehors du jeu. Il manque de poids face à ces tempéraments, à ces « natures De même, se mise en scène de la Voix humaine reste très extérieure

Mais qui cont-îla, ces jeunes comé-diens ? Des amateurs qui ont culvi l'enseignement de cours privés, et qui commencent. Ils ont fait une tournée cet hiver avec Obaidia. « Bien sûr, disent-lis, Obaldia, c'est trop rabāché. Si nous voulons travaliler à Paris, nous devrons monter autre chose. Mais pour Gargilesse c'est bien. Regardez, la salle esi pieine. Nous avons trouvé cette année un public, plus que l'an dernier. Et nous continuerons. » L'animation ? « Nous ne sommes pas très doués pour les parades dans la rue. Par exemple, nous avons essayé da mais sans grand succès. 😕

Cependant, il y a sûrement des campeurs dans la\_salle. Mals à part ceux qui, bénévoles, ont contribué à accueillir la troupe, que pensent les habitants de Gargilesse, ceux qui sont là l'hiver ? Ils se cachent der-

MATHILDE LA BARDONNIE.

## **Profitez de Paris** au mois d'août: allez dîner au Club à Neuilly.



Extrait du Catalogue Ravel - l'Œuvre pour piano seul double album nº 6701 030

**PHILIPS** 

**Profitez de Paris** au mois d'août: allez voir les femmes de Mayol.

## SAINT-SEVERIN



# **Profitez de Paris** au mois d'août: **vous partirez** au Club

en Septembre.

# 

ici et là...

#### LE PRÉFET DE L'AUDE INTERDIT UN WEEK-END DE MUSIQUE ROCK

privée des Hauts-de-Carbières, à Bouisse, les 37, 28 et 29 août. L'arrêté préfectoral stipule : Est interdit les 27, 28 et 29 août, tout russemblement de personnes en vue d'une participation à un jestival de musique contempo-raine sur le territoire de toutes les communes et cartons de Mou-thoumet, Saint-Hilaire et Couiza.

thoumet, Saint-Huaire et Coutza. Le directeur du cabinet du préfet de l'Aude, en rendant public
cet arrêté, a précisé : « Les garonties que nous avions reques des
organisateurs n'ont pos été réalisées, notamment celles concernant
les mesures de sécurité. Le mesures de sécurité.

Mercredi après-midi, le partisocialiste, le mouvement des radicanx de gauche, les autonomistes
occitans de « Volem viure al
pais » avaient demandé la suppression de ce festival qu'ils estimaient, entre autres, être une
« provocation sur le fond de la
misère des vignerons » et les
Occitans avaient même menacé
de passer à l'action « en dèterrunt la hache de guerre » (le
Monde du 13 août). — (Corresp.)

#### UNE OPTION DANSE DANS LE BAC « MUSIQUE »

 Le ministère de l'éducation nationale a décidé de faire entrer la danse dans le système de l'en-seignement secondaire sous forme seignement secondaire sous infine fune option danse dans le bac-calauréat de technicien musique (P II). Les danseurs pourront désennais être bacheliers. Ils sui-viont un enseignement général comme tous les futurs bacheliers rechnicieurs commité par une fortechniciens complété par une for-matien musicale des cours d'his-toirs de la danse et un antraîne-ment technique (six heures par semaine). BENET

## former

## L'identification Manet-Villon

vivants (à l'époque où il vivait luifeune, Villon, noujouts pauvre, fier, intransigeant, entreprit pour subsister de reproduire en couleurs les grandes cenvres de la peinure moderne et contemporaines, y compris une des siennes, Composition exhists.

Cette période de buit ans de l'exis-

cence de l'aîné des frères Duchamp n'a

rien de secret, puisque les trente-huit planches (un des sommers de la gravure de tous les temps) se trouvent à la Calcographie du musée du Louvre. Ce qui est nouveau, c'est la donation par Mme Marcel Duchamp de deux cent quatre-vingts gravures de son best-frère à la Bibliothèque nationale — où frère à la Bibliothèque nationale — où la plus monumentale exposition qui air nais été faite sur la photographic est en train de fermer ses portes. Ainsi, un point lumineux brille tonjours dans le silence de la studiense maison Ainsi, la Nationale demeure un pôle amacrif pour les yeux en quête d'images. Car tet été le Cabinet des estampes a orné ses murs des plus besux spécimens de cette donation (1). Non seniement les gravures définitives de la Loge, d'Augoste Renoir, avec cette annotation : d'Olympia, d'Edouard Manet, mais les épreuves d'état : seize pour la première, six (trois en noir et blanc, trois en couleurs) pour la seconde, ainsi que les huit cuivres, quatre par estampe,

Lepna de gravure, ai-je dit. On assiste, à travers les étapes d'un sûr cheminement vers la perfeccion, à la gravure

bistre à l'ocre, enfin à la conleur chair, même) plus heureux que lui, sur le les fleurs du bouquer et celles qui sont plan de la réussire s'entend : Manisse, brodées sur le couvre-lit retrouvent leur Braque, Picasso, Dufy, Bonnard. A. fraicheur, leur éclat, les rouges chantent parrie de 1922, sollicité par Bembeim- à nouveau, contrastant avec l'ébène de plus en plus ténébreuse de la négresse

> Et leçon d'humilité, donc! Villon a'interprète pes. Finalement, su terme de tant d' cerats »; la Loge, Olympia, comme les aures chefs-d'œuvre, sont reproduits, à l'échelle d'une gravure sans donne, avec une lidélité, un respect absolus. Depuis que les procédés photomécaniques ous relégué au rang des vicilleries la commune de vulgariser les tablesux peints par la gravore, mais avec ofane, première et modeste ébauche du musée imaginaire, on avair ratement

recréées des maines par d'annes maîtres, Céranne refaisson le Christ aux limbas, trésors des musées et mémm les Ménines, de Vélasquez. Ni avec none Manet, précisément, auteur not d'une aquarelle, l'infante Marie-Margae-rae, d'après le même Vélasquez, et dont Olympia, qui nous préoccupe ici, tur inspirée par la Vonas d'Urbia, de Tirien. Er on doit féliciter le Cabinet des estampes (pardon : le département des estampes et de la phonographie d'avoir, panni les trente-huir cenvies gravées, choisi, avec le Renoir, cene rableau qui, a l'époque, en 1860, pro

fonde entre la pentiture moyen d'expression er la peimure peimure, brêche où s'est engouifirée la peimure moderne. « Toits notre reneissence date de là», dissir Cézanne (cité par Malesta dans la Tita d'obsidienza) en parlant de ce à imaginer. Les cririques pressentaient-ils obscurément qu'il ne s'agistait plus

A ce propos, il n'est pem-ême pas trop tand pour signaler le catalogue raisonné des peintates, des pestels, der aquarelles et des dessins d'Edouard

● Le préfet du département de l'Aude a interdit jeudi le Pestival niternational de musique pop', qui a mis son immense ralent, sa methode visit se tenir dans une propriété — de ses pairs, morts ou vivants. Des caralogue des peintures, publié en 1930 par Georges Wildenstein, d'où ont été exclus les tableans d'attribution

> Il en reste quatre cent trente, tous reproduits hien entendus, avec, en outre parmi les planches en couleurs, celle de la fameuse Olympia. Le second tome recense et reproduit également près de sept cents cenvres. L'appareil critique compone, cotre sutres, une biographie systématique de Maner, année par année, l'inventaire de son atelier après sa mort, son iconographie les ements de ses contempor l'injustice, sauf exception, souligne le caractère révolutionnaire d'une selle œuvre, et tous les index néce J'aurais voula insister sur l'étade, qu sert de préface, de Denis Rouart, les vaine limérature, analyse en rechnicien, le génie proprement pic-tural d'un artiste qui fur un novateur DEF EXCELLERGE

> Qu'on aille donc discerner, dans une demi-douzeine d'épreuves, où la lucide sensibilité de Jacques Villon cherche, et trouve, le secret de cette mue profonde (bizarrement méconane par Bau-delaire, si intuitif pour les peintres de la génération précédente) d' un est qui nous concerne tous... C'est mince, direzvous, en regard des expositions qui con-tinuent à attirer les foules de touristes dans un Paris privé temporairement de ses galeries. Mais il ne faut pas appli-quer à la grandeur des gabaris d'ordre matériel.

> > JEAN-MARIE DUNOYER.

(I) Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu.

(2) Bibliothèque des arts, 3, placs de l'Odéon, Prix des deux volumes : 720 F.

STUDIO DES URSULINES .

LES ENFANTS DU PARADIS (LES 2 EPOQUES) de MARCEL CARNÉ

**Profitez de Paris** au mois d'août: faites une descente aux Catacombes.

Lardaine CNEMA DELLE PROBLES SAFTON Son nom de Venise dans Calcutta desert

4-3-25

ne ar beste. S. A.

The second secon

Naissances

\_\_ M. et Mme Pierre Garat Caroline ont la joie d'annoncer

Auréile, le 12 août 1876, 48, quai Alphonse-le-Gallo. 92100 Boulogne.

Décès

- Le docteur Raphaël Acquaviva et Mms,
M. et Mme Marc Acquaviva,
M. et Mme Georges Bernacki, née
Acquaviva, et leur fille,
Mme veuve Don Joseph Grimaldi,
née Jeanne Acquaviva,
Mms veuve Don Ignace Acquaviva,
Mms veuve Michel Aloisi,
M. Augustin Colombani,
M. et Mme François Colombani,
M. et Mme Mansuet Chiaramonti
et leurs enfants,
M. et Mme Don Flarre Colombani
et leur fille,
Mme veuve Jean-Baptiste Costa,

enfants, M. et Mme Charles Roig, M. et Mme Jean Masstracci et leurs enfants, Les familles Colombani, Le Coguic,

Venturelli et Albertini. Ont la douleur de faire part du Mme venve Anne-Marie Lucie

Mme veuve Anne-Marie Lucie
ACQUAVIVA.
nés Colombani,
leur mère, belle-mère, sœur, grandmère, arrière-grand-mère, bellesœur, cousine, tante et alliée.
décédée à Casabianca, munie des
accements de l'église, le 7 août 1976,
dans sa quatre-vingt-deuxième
année. L'inhumation définitive aura lieu Corsela (Corse), ultérieurement. 3, rue Maximain-Martin, Vidauban 83550.

Vidauban 33550. C.E.S. Les Muriers, 3, rue Dunan, Cannes-La-Bocca 66150. 80, avenue Lalla-Yacout, Casablanca, Maroc.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. André BOUGAULT, ingénieur agronome,
président-directeur général
de la sucrerie et distillerie de .
Souppes-sur-Lloing, Ouvré Pils S.A.,
survenu le 10 soût 1976, dans sa
soixante et onzième année. La cérémonis religieuse sara Célé-brés le samedi 14 2001 1876, à 11 heures précises, an l'égite Saint-Louis de Fontainebleau, sa paroisse. Ni figur ni couronne. L'inhumation sura lieu dans l'in-timité familiale dans le caveau de familie au cimetière de Fontaine-

bleau. Cet avis tient lieu de faire-part. 23, boulevard Thiera, 77300 Fontainebleau.

De la part de : Mme André Bougault, son épouse, M. et Mme Gilles Marzio et leurs enfants,
M. et Mme Francis Bougault et
leurs enfants, leurs enfants.

M. et Mme Pierre Bougauit et leurs enfants,
M. et Mme Hubert Chamblain et leurs enfants,
Ses enfants et petits-enfants.
Mme Yvonne Casensuve, sa sœur,
Et de toute la famille.

 Le conseil d'administration, la direction et le personnel de la sucrerie et distillerie de Souppes-sur-Loing, Ouvré Fils S.A., ont le regret de faire part du décès de leur président-directeur général. général
M. André BOUGAULT,
survenu le 10 août 1978, à Paris.
La cérémonie religieuse serz célébrée le samedi 14 août 1978, à
11 heures, en l'église Saint-Louis de
Fontainebleau, sa paroisse.

Seine-et-Marne, de M. Pierre CHANTELOUP, qui fut un des pionniers de l'aviation. qui rut un des pionniers de l'aviation.

(Né en 1990, Pierre Chanteloup fut le premier aviateur à boucler un looping complet sur biplan. Pendant la première guerre, il essaya vingt nouveaux modèles d'avions. Après la guerre, il participa à un voyage en Extrême-Crient et fut le premier pilote à atterrir sur les bords d'un voican, le cratère du voican Bronis, en juitlet 1922.)

— A la suite du décès accidentel, dans la région de Saint-Pierre-le-Moûtier (Nièvre), de M. Raymond COUTIN, de la Rôtisserie de l'Abbaye, rue Jacob, à Paris, Mme Coutin et ses enfants vous prient d'assister aux obséques qui auront lieu le samedi 14 acût, à 15 heures, à Saint-Pierre-le-Moûtier, (rassemblement place Jeanne-d'Arc, soily de l'inhumation). sulvi de l'inhumation).

Le conseil de direction de l'Institut d'études slaves a le regret de faire part du décès d'un des membres de l'Institut d'études slaves, . M. Bitenne DECAUX, docteur és lettres.

ancien professeur de polonais à l'Ecole des langues orientales, ancien secrétaire de l'Institut d'études slaves, professeur de polonais à l'universit de Nancy-II, survenu le 9 soût, à Nancy.

survenu le 9 août, à Nancy.

— Le président, le conseil et les membres du corps enseignant de l'Institut national des langues et civilisations orientales, out le regret de faire part du décès de M. Etienne DECAUX, docteur ès lettres, anciam professeur à l'E.N.L.O.V. professeur de polonais à l'université de Nancy-II, survenu le 9 août 1976, à Nancy. [Né le 18 mars 1925, à Lisieux (Caivados), M. Etienne Decaux a fait.ses études secondaires au lycée Janson-de-Sailly à Paris. En 1942, il s'inscrit à la faculté des lettres et à l'Ecole des langues orientales, dont il sort diplômé de/polonais en 1947. Il obtient alors une bodres du gouvernement polonais et est chargé d'études pendant un an à l'institut francais de Cracovie. En 1952, il enseigne au collège de l'Europe à Strasbourg. Diplômé en 1933 de l'Ecole pratique des hautes études et chargé de recherche au C.N.R.S., il est docteur ès lettres en 1955. Il occupe à catte période le poste de secrétaire de chargé de recherches au C.N.R.S., il est docteur és lettres en 1955. Il occupe à catte période le poste de secrétaire de chargé de recherches au C.N.R.S., il est

DEMENAGEMENT 208 10-30

nommé en mai 1957 professeur titulaire de la chaire de polonais à l'institut na-tional des langues et civilisations orien-tales. Depuis 1972, il enseignait à l'uni-versité de Nancy, où il fut successive-ment maître de conférences puis professeur de polonais.]

Grenoble, Versailles. Mile Marthe Huchon, M. et Mine Henri Huchon, M. Alain Euchon,

ont la douleur de faire part du décès de Mme René HUCHON, née Marthe Lecocq. professeur honoraire, chevalier de la Légion d'honneur, surrenu le 10 août, dans sa quatrevingt-huitlème année.

La mese de funérailles a été célèbrée à Grenoble et l'inhumation, dans l'intimité, a eu lieu à Versailles.

sailles.
Une messe à son intention sers
dits ultérisurement en l'église
Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles,
41, avenus Marschal-Randon,
38000 Grenoble. Mine Jacqueline Lévi, ses enfants et petitz-enfants.
 M. et Mine Jean Lévi, leurs enfants et petits-enfants.

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de Mme Louis LêVI, née Myria Loeb, leur mère, grand-mère, arrière grand-mère

mère, survenu le 4 août 1976, dans sa quatré-vingt-quatorzième année, en son domicile à Esbiy.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité le vendredi 6 soût au cimetière du Père-Lachaise.

22. rue des Loges, 77450 Enbly. 53. rue Notre-Dame-de-Lorette, 73009 Paris.

— La direction, les cadres et le personnel de la Société Lavau-zelle S.A. ont la douleur de faire part du

vice-président de la Société d'éditions Charles-Lavauxelle, chevalier de la Légion d'honneur, pieusement décédé, la 6 août 1976, pleusement decede, 18 o sout 1970, à Laredo (Espagne). Les obsèques auront lieu le 17 soût 1976, à 10 h. 30, en l'égise Saint-André, 24 bis, rue de Leningrad, Paris (8°), où l'on se réunira. — Mme Bené Milan, M. Claude Milan, M. et Mme Tves Milan, M. Pierre-Antoine Milan, Les familles Amaudrut, Gilles

Les familles Amaudrut, Gilles. Milan, ont le grand chagrin de faire part du décès subit de

ont le grand chagrin de faire part du décès subit de M. René MILAN, conseiller honoraire du commerce extérieur de la France, chevalier de l'ordre do la Couronna de Belgique, surveuu à Mougins, le 6 août 1978. Bes obsèques ont été célébrées, selon sa volonté, dans l'intimité familiale, en l'église Baint-Aignan de Chartres. de Chartres. 84. avenue Mozart, 75016 Paris.

75008 Paris, 75008 Paris, CPO Box 2139, Tokyo 107, Japon, — M. et Mme Plerre Tacchini, Mme Nelly Vandelle, Et leur famille, ont la douleur de faire part décès de

survenu accidentallement.

Remerciements Marseille, Philippeville, Batna.

remercient blen sincèrement tous les parents et nombreux amis qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de M. Georges ALLOUCH, décédé subitement à Marseille, le 29 juillet 1976, dont les obsèques ont eu lieu à Faris, le 2 soût 1976. Mme Allouch, 75, rus Bobillot, 75013 Paris.

Anniversaires II y a deux ans disparaissait

Oscar WEISSELBERG, Une pensée émue est demandé ous ceux l'ont connu et almé.

Visites et conférences SAMEDI 14 AOUT

VISITES GUIDESS ET PROME-NADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 13 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mms Legre-geois : « Le châtean de Vaux-le-Vicomte ». — 15 h., 62, rue Saint-

Antoine, Mme Fennec : « Hôtel de Sully ». — 15 h. 20, hall gauche du château. côté parc. Mme Vermeersch : « Le château de Maisons-Laffitte ». — 21 h. 30, devant l'égliss Saint-Paul, Mme Pennec : « Le Marais, le soir ».

15 h. 1. rue Saint-Louis-en-l'île : « Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris). — 15 h. 47, rue Baynouard : Balsac et la médecine de aon temps » (L'Art pour tous). — 15 h. 15, 145 boulevant Saint-Germain : « Coins ignorés du villags de Saint-Cermain-des-Prés et leur histoire » (Mme Barbier). — 15 h. mêtre Louve, M. Elby-Hemaion : « Mairie, bouffont, église de Saint - Germain de Paris). — 15 h., place du Palais-Bourbon : « Les saions de l'hôtel de Lassay » (Paris et son histoire) (entrées limitées).

DIMANCHE 15 AOUT

DIMANCHE IS AOUT

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Gaisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.
mátro Gambetts, Mine Pajot : a Le
cimetière du Pèrs-Lachaise 3. —
15 h., métro Botsaria, Mine Pennec :
a Le piùs grand parc paysager de
Paris : 27 ha de verdure crèés par
Napoléon III ». — 21 h. 30, devant
l'églisa Saint-Paul, Mine Pennec :
a Le Misrale, le soir ».
15 h., 3, rue Maiñer : a Les synagogues du vieux quartier israélite
de la rue des Rosiers. L'église des
Blancs-Manteaux s (a travers Paris).
15 h., 12, rue de Tournon : a Le
Sénat » (Mine Barbier) (entrées
limitées). — 15 h. 30, 277 his, rus
Saint-Jacques : a Val-de-Grâce et
alentours » (Mine Camus). — 15 h.,
33, rue de Rivoli, M. Elby-Heunion :
a Le ministère des finances s
(Counsistance de Paris). — 15 h.,
23, quai d'Anjou : a Promenade dans
l'ile Saint-Louis » (Mine Perrand).
— 15 h., place du Palais-Royal,
entrée Conseil d'Estat : a Les salons
du Palais-Euyal » (Paris et son
histoire).

du Monde », sont priés de joindre à

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaina?

La ligne La ligne T.C.

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 liones de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

36,00 42,03

38.00 8,00 9,18 65,00 75,89 ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 

30,35 37,36 26.00 32.00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

terrains

Vue exceptionnelle. Px total : 98,000 F. Tel. : (94) 97-39-94.

LOT. Urgent vends terrains via-bilisés, 1,800 m², 2,500 m² vailée du Lot. S'adresser ROUX, 14, av. Foch, 46100 FIGEAC. PRES DIEPPE (76) sur falaise beau terrain boisé de 3,600 m² à constr. viabil., clos, calme, 92,000 F. B. Lexofr, 22, rue J.-Moulin 93100 Montreuil, 857-75-30.

L'ETANG-LA-VILLE VII. neuve stig, pierre, ardoises, récept. 47 m2 + 4 chires, 2 bas, cuis. équipé, sous-sol 3 voit. perc 1.007 m2, 768.000 F., 027-57-40.

VERSAILLES (Centre) maison caractère, 500 mi jardin, 350 mi habit. séj. 48 mi, 5. á mang. 26 m2, apot séparé, idéal pour profession libérale. Près de la mana de la companya de la company

de la FORET DE

Maisons de grand standing sur grands terrains boisés, de 440.000 F à 600.000 F.
Domaine du Bois de la Garenne, ACHERES-LA-FORET
Autoroute du Sud, sortie Ury.
Visite da la maison ternoin les vendred, samedi, dimanche, iundi, de 10 h. à 19 heures.
538-68-73 et 424-30-36.

5 MINUTES DEAUVILLE PART- GRANDE VILLA COUT VEND PIEDS DANS L'EAU THACH. 063-08-11 OU GCTITE BU No. 1 91.03 M. REGILE-PRESSE, 85 bls, rue Résumur, PARIS-2.



emplois régionaux



## **AUCHAN**

16 HYPERMARCHÉS Chiffre d'affaires en 1976 : 3,5 milliards. Progression annuelle 40% depuis 10 ans. Prépare l'ouverture de nouvelles unités en France.

# 10 RESPONSABLES **COMMERCIAUX**

LA FONCTION:

Assumer la responsabilité d'une partie du magasin ou d'un service du magasin. Définir et appliquer une politique commerciale.

Action directe sur une gamme de produits, sur le personnel et sur la clientèle.

L'HOMME:

Une intelligence au service du concret.

Une curiosité d'esprit de l'imagination, le goût des contacts sociaux et une aptitude à Une formation Grande École ou Universitaire est souhaifable mais peut être compensée

par l'expérience professionnelle. La formation au métier est garantie par la Société, chaque poste est évolutif.

La promotion est liée à l'efficacité individuelle et à la réalisation des objectifs. Cette proposition vous intéresse? Écrivez-moi en joignant C.V., photo et prétentions

M. F. LECLERCQ - Hypermarché AUCHAN Rue de la Mouchetière - 45140 ST-JEAN-DE-LA-RUELLE

# offres d'emploi recrute pour délégation exception — TELEXISTES — SECRETAIRES

COMMERCE INTERNATIONAL DE PRODUITS DE CONSOMMATION DE PRODUITS DE CONSOMMATION de première importance ch. négociant dynam. et agressif pour son commerce auropéen de produits de consommation. Un minimum de 5 ans d'expér. dans sia commercialisation internat, de grains avou de riz est nécessaire. Le candicat doit être billingue franç-angl. et être au courant des règles du Marché commun. Une certaine expér. Commerciale et une connaiss, des Nations afric. sont désirab. Des appointements généreux + avantages sont prévius pour le candidat convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents et expérience :
Né 6.305, « le Monde » Publ., peur DEMARRAGE H., 6000 PROGRAMMETIRS

**PROGRAMMEURS** 

— SECRETAIRES
billingus ou non
— DACTYLOS.
Se présenter, 19, rue Clapeyron,
7508 Paris ou tél. : 287-97-06.
LE CENTRE HOSPITALIER
O'AULMAY-SOUS-ROIS 83602
(gare Sevran-les-Beaudottes,
à 500 m. ligna Paris-NordRoissy), recrute : INFIRMIÈRES AIDES ANESTHÉSISTES
diplomées. Restaurant selfservice 4 F le repas. Chbres
individuellas ou studios assurés
pour célibalaires. Possibilité
H.L.M. en ville suivant situation famillale. Poste stable.
Avantages de la fonction
publique. Prime de service
ammeile. Adr. candidatures
5 M. le Directeur.

# proposit. com.

MAISON & ZURICH Cherche VENTE
REPRESENTATION
Dépôt expédition et bureau
peuvent être mis à disposition.
Chiffre 61.335 PUBLICITAS
case postale CH 8.021 ZURICH

propositions diverses

Ch. co-équiples pour traversé SAHARA - Tél. 207-70-39.

d'emploi

J.H. 25 a., dég. O.M., tibre Im. CAP électronicien d'équipement, nlv. BEP, ch. place AT début, proche benilieue Quest ou Parts. Ecr. nº 6.303, « le Monde » Pub. 5<sub>r</sub> r. des Italiers, 7502 Paris-9. J. F. 20 ans, CAP service com-mercial-standardiste ch. empl. Ecr. nº 6.308, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9». cherche emptoi.

Ecr. nº 6.309, « le Monde » Pub.

E, r. des Italiens, 75427 Paris-9e,

J. H., 26 ans, chercite emptoi,
manutention. dans l'imprimerie
ou margeur sur hellogravure.

Ecr. nº 6.307, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

INGÉNIEUR THERMICIEN INDENITUR HILLIPHICAPILLER

O sus, 16 ans expér., dynamiq.,
excell. contacts humains, imaginatil, gestionnaire, sens des
responsabilités, solides références professionnelles, chof de service de Génia climatique d'un
important B.E.T., je cherche,
de préférence dans l'EST de la
France, ume place

de préférence dans l'EST de la l'Arrace, une place d'INGENIEUR DE DIRECTION de entrèle, admin., construct. Poste : adjoint cher d'entreprise, direct techn. ou techn. commerc., cher d'agence ou équivalent. Ecr. à 2.850, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75027 Paris-7.

POUR TROUVER UN EMPLOI Le CIDEM (Centre d'informa tion sur l'emploi) vous propos GUIDE COMPLET (231 pages)

GUIDE COMPLET (221 pages).

Extraits du sommaire:

Le C. V.: rédaction avec
acemple, erreurs à évitar.

La graphologie et ses plèges.

12 méthodes pour trouver.
l'emplei désire: les c'fres a
et techniques appropriés.

Réussir entretiens, interviews.

Les bonnes réponses aux tests.

Emplois les plus demandés.

Pour informations, écr. CIDEM,
6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

ARCHITÉCTE DECORATEUR 5, St. Monsigny, 78-Le Chesnay,
ARCHITECTE DECORATEUR
bilingue (français-aliemand)
2. a. d'expet, ser, réfir, calcui et rédection métrés, coordination haut niveau, ch. collanoration immédiale avec granda
Sté Immobilière implantée Côte
d'Azur. Ecr. HAVAS CANNES
19.318/06. international Télex Service ITESER

TETRIZACOMONIS DATES

TELEXISTES

— SECRETAIRES
bilingues on non.

— DACTYLOS

Tél.: 387-97-89, Mile LAGNEAU. Et. Alg., 25 a., amb. CAP + BP compt. + CAP stemdactyle + italian. Prép. D.E.C.S., anglets. Cherche place mi-temps Paris. - Accept. contrat. Ecr. n. 2.825. « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-7\*.

# L'immobilier

appartem.

Paris

Rive droite

# Demande

URGENT

MICHEL FIRON vend URGENI JF 1 enf., ch. 2 p. ou gd stud., s. d'e., c., quart. tran. Agce s'abst. Ecr nº 6.306, « le Monde » Pub, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». Studios et plusieurs duplex. RIX DE BASE 6.008 F le m2 9, rue JOUVENET, 16°, 15-19 h PL. VOSGES pr. potaire cède GD 4 p., poss. 2 appts, tr. hauts plafonds. Travx à prévoir. Px tr. intèr. T. 250-79-04, le malin.

ir. inter. T. 250-79-04, le malin.
18º Montmartre bon imm., part.
10d libre son gd 2 p. + balc.
15/10e, entrée, cuis., bns. w.-c.,
16x : 135.000 idéal placement.
173, boulevard ORNANO.
173, boulevard ORNANO.
173, boulevard ORNANO.
174, DAUMESNIII.
18mm. P. de taille, 2 p., cuis.,
175, cave, 105.000 F. Tél. 873-31-46. locations meublées

Paris Rive gauche Paris 74, RUE D'ALESIA P. de t., 4 p. cft; asc., 3= è Prix : 425.000 F., 15 à 18 |

CLICHY, Part, vend hooses 2 pièces + Jardin privatil. Prix : 185,000 F, Tél. : 739-81-95 et 326-76-69.

**Province** CANNES -CROISETTE

appartem. grand standing, 3 p. † cuisine, salle de beins, salle feau, grande loggia, grand parking sous-sol. Prix justifié. TEL CANNES, 47-29-82. locations

non meublées Offre Paris

| Introditier | The part of th

locations non meublées

Région parisienne Pr Société eurepéenne cherche villas, pavillons, pour cadres. Durée 2 à 6 ans. T. 223-57-02.

Demande

URGENT cherche dans 5º oil 6º CHAMBRE pour Etudiant. Ecrire oil tét. « Malson de la Presse », 79100 THOUARS. Tél. ; (49) 66-06-46.

fonds de commerce Dech. FONDS DE COMMERCE 834-09-24 - 522-22-00.

de repos CHATEAU CHAILLE 79500 Melle

Maison repos retrafte
3-4 áge, reçoit semi-invalides,
invalides en chire particuliers.
Chambra pour couple.
Soins-régimes. Infirmière. D.E.
Service de nuit - Ascenseur.

Authentique MAS pierres de teille 230 m2 habit., 3.000 m2 jardin Centre vds proprietaire. Moufin sur rivière de ares ver-dure, caime, poss. pêche/canot. 5 min. centre ville, poutres app. Ecr. HAVAS BOURGES nº 664.

STUDIO 25 m2, 11e étage, tél., parkg, Me Pelleport, 1,200 F. C.C. Tél.; 797.64-29, svent 19 h.

Région

parrissienne

A LOUER, Courbevole P. à P. Stud. tt cft. c., 's. bns, 16l., cave, parkg, Tél.; 781-94-57, ap. 19 h.

Sèvres résidentiel, 5' gare Saint-Lazare, 5 p., balc., cuis., bns, gar, 7,200 F. C.C. Pr visite; 10, r. Jeanne-d'Arc, Sàvres, Chez le gardien ou téléph. 524-41-62.

Colombia Calme et résidentiel, proxim. gare, beau pavill., ent., dite ilug. cuis., 4 chb., beins, wc., chif., cave, gar. 403.000 F, av. 81.000. ACL, 30, r. A.-France, Levammois, 757-15-85 cu 04-18. Part. de préf. à part. recherche proximité Paris viager libre au pâvillon en location-vente, 4 p. princ., it cft. si poss. avec join. Possède 60.000 F + frais de notairs. Mensualités de 1,300 F. Téléph. 736-18-74, heures repas. villégiatures

HOTEL \*\*N.N.

HELVETIQUE, 47, rue de l'Hôtel-des-Postes, Nice.
Tél.: 15 (93) 80-19-55.

TV couleurs, radio, salte bains, chambres climatisées, piein centre. Chembre 1 personne, petit déjeuner 72 F, taxe com.
Réduction de 10 % pour V.R.P.
Sur prétention du journal.
PERROS-GUIREC

FOURNITURE DE MATERIEL MERCES POUR LE DESEAU AEMO-AGUTEMM DE SAMAKO

AND DESPRES INTERNATI

The second second

A Comment of the Comm

1 14

# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

## LES GRANDES VACANCES DU TROISIÈME AGE

En France, désormais, cinq cent mille personnes pren-nent chaque année leur retraite. Mais sur quelque

loisirs (« le Monde » du 13 août) Pourtant, il y a des ceux de Luchon, station thermale pyrénéenne où se tient cet été une «antenne» de l'université du troisième âge de Toulouse. Mais la médaille a son revers.

Marie Comment

State in Harania Mark

集 "我"一个"好"。"

pobilier

Une affiche dans le métro : «Venez à Luchon et respirez!»
Pour les heureux mortels qui, chaque annee, font une cure de trois semaines dans cette plaisante ville d'eaux des Pyrénées centrales, ce slogan n'est pas une vaine propagande touristique. On respire d'autant mieux à Luchon — première station harmale européenne, rappellent les Gascons, pour l'oto-rhino-laryngologie, et troisième en France par le nombre des curistes, y compris les rhunatisants — que tout se ligue ici pour rendre l'atmosphère, an propre et au figuré, délicleusement supportable.

Chaque matin, dès 8 h. 30, dans

Chaque matin, dès 8 h 30, dans l'établissement de bains, des cohortes de vieux messieurs plus ou moins ingambes et de dames d'un certain age, aux coquets maillots de bain, franchissent le maillots de bain, franchissent le péd il u ve comme si c'était le Rubicon pour accéder au vaporarium. Cette savante appellation latine désigne 900 mètres de grottes souterraînes abritant les griffons d'esu sulfurée qui classent Luchon — nouveau tière de gloire — au premier rang des stations de spelécthermie du continent. Dix à quinze minutes de Jésintoxication dans ce sauna naturel. toxication dans ce sauna naturel, où la température atteint jusqu'à 48°C, suffisent à requinquer un organisme parfois sénescent et déshydraté, mais aussi à éliminer les kilos superflus.

D'où l'intérêt que manifestèrent pour Luchon, longtemps après les Romai: s, des célébrités aussi diverses que Voltaire, la duchesse de Berry, Lamartine, Victor Hugo, Edmond Rostand, Rosemonde Edmond Rostand, Rosemonde Gérard Foch, et quelques chan-teur: de charme qui vat danné à la ville son cachet gentiment mondain. Il en demeure aujour-d'hui un casino modeste — où de vieilles demoiselles s'ingénient; dit-on, faire sauter la banque et, sous les allées de tilleuis prolongeant la perspective du mont Maudit, un climat d'élégance provinciale et primesau-tière que souligne l'harmonie des réverbères et des façades Napoléon - III.

#### L'école buissonnière

Quel plus beau décor, un peu « rétro », pour une université du troisième âge ? Celle de Toulouse, la première en France et, hous-affirme-t-on, dans le monde, fon-dée en 1973 par le professeur Pierre Vellas, directeur de l'UER. d'ét u de s internationales à la faculté de droit et de sciences économiques de cette ville, s'est déplacée à Luchon pour le troi-sième été consécutif. Elle y ac-cueille de mai à octobre une ez rare de retraités priII. — Des retraités heureux

por JEAN BENOIT

« La femme dans la société japonaise » ; « La rééducation fonctionnelle » ; « C'est dans les

Des « intellectuels »

«Au début de la cure, nous déclare ums «étudiante» de l'université d'été, je m'ennuyais. Trois semaines de soins — fai une angine chronique, — c'est fastidieux. Avec les conférences et les cours, le temps passe plus vite. » Mile Juliette Gairand, soixanteging ans est exploitante agricole

cinq ans, est exploitante agricole dans la région de Béziers. Petite femme au visage spirituel et pointu. Elle s'explique longuement : «Ici, fai l'impression de revivre. Je découvre des sujets qui complètent mes connaisances, qui

me donnent des idées. On ren-contre des projesseurs, des gens intéressants, on entend des accents étrangers. Quand je rentre à Bé-ziers, je ruconte toutes ces choses

à mes amies. > Une autre audi-trice renchérit : «On apprend à écouter, mais aussi à s'exprimer.

éconter, mais aussi à s'exprimer. N'est-ce pas important? >
Le moindre originalité de l'université d'êté n'est pas qu'elle soit ouverte à tous, sans distinction d'âge, de sexe ou de niveau socio-culturel. Cependant, l'âge moyen des participants oscille autour de soixante ans. La grande majorité sont d'anciens enseignants, d'anciennes institutrices et des professeurs de lyeée. De temps en

associations gestionnaires d'acti-vités du troisième âge explique bien souvent que les retraités choisissent de préférence des ré-gions touristiques en perte de

vitesse — ce l'est pas le cas de Luchon, dont l'endettement, dira le maire, est cun signe de bonne anté» — ou des formules de vacances réservées aux classes

S'Il fallait tracer approximati

S'Il fallait tracer approximativement une carte des loisirs d'été du troisième âge en France, on s'apercevrait sans doute que les régions les plus fréquentées par eux sont les campagnes, les plages en désuétude de la Bretagne du Nord, de la Manche et de la mer du Nord, les montagnes à l'été frais et humide: Jura, Morvan, Limousin, voire les Vosges. La Côte d'Asur fait exception, parce m'elle draine vers le soleil la

qu'elle draine vers le soleil la majeure partie des retraités for-tunés ou moyennement aisés et de nombreux étrangers, souvent

Ski et thermalisme

Cependant, le succès relatif de l'université d'été — qui a plus que doublé ses effectifs depuis trois ans et accueillera dès cette

trois ans et accneillera dès cette année des « touristes-étudiants » d'origine beige, suisse, canadienne et allemande et, l'an prochain, ceux d'autres pays, notamment scandinaves — cautionne, s'il en était besoin, l'idée qu'une demande existe, au moins à partir d'un certain niveau de vie et d'un certain niveau de relations sociales, en direction d'activités mo ins paternalistes et moins paternalistes et moins paternalistes et coilec-

infantiles que celles que les collec-tivités ont longtemps réservées au troisième âge. Succès assez encou-

rageant, du reste, pour que le professeur Vellas, doué de sens

d'à-propos, s'apprête à lancer,

• UN « SPECIAL PLUS-VA-

LUES » vient d'être publié par

les Editions Francis Lefebvre. L'ouvrage explique notamment quels sont les cas d'exonéra-tion et comment doivent se

calculer les plus-values. 128 pages. Editions Francis Lefebvre. 12 F.

populaires.

dix millions de personnes agées de plus de soîrante ans et de fonctionnaires ayant quitté officiellement la vie active, deux millions seulement ont les moyens physiques et matériels de partir et de la gastronomie locale, présiques et matériels de partir et de la gastronomie locale, présiques et matériels de partir férent la natation à petites doses, les « conférences-promesnades » à flanc de montagne et les soirées culturelles en compagnie de ma-

gisters piems d'allant.

Luchon est loin d'être une

« ville de vieux ». Les estivants
jeunes y prédominent. Le directeur du syndicat d'initiative n'a
iul - même que vingt-hnit ans.
Toutefois, sur un peu plus de
cinq mille curistes présents pour
l'instant à Luchon, près de deux
cents sont inscrits pour la somme
modique de 20 F, valable pour
deux sessions, c'est-à-dire pour

#### L'AIDE AUX VACANCES

L'ACTION DES MUNICIPALI-TES. — Seules sont prises en considération les demandes émanant des personnes ayant un revenu inférieur à 2 250 F par mois. Les demandes doivent être déposées au bureau d'alde sociale de l'arrondissement des intéresses. Après une enquête sociale, la décision est prise par la commission d'aide sociale et l'aide par jour et par parsonne. La règle est de fixer le prix de la journée — qui reste à la charge des participants — au centième de leurs ressources mensuelles et de lacers à charge de leurs ressources mensuelles et de laisser à chacun la pos-sibilité de disposer de 290 F d'argent de poche pour le séjour. L'ACTION DES CAISSES DE EETHATUR — L'aide vacances est réservée aux bénéficiaires d'un avantage vielliesse du régims général de la Sécurité sociale. La plupart des caisses accordent au moins une alde aux personnes bénéficient de l'allocation supplémentaire du Pallocation supplementaire du Fonds national de solidarité. Certaines caisses de province admettent un plafond de revenus plus élevé que d'autres dans certains eas : jusqu'à 1.300 F par mois pour une personne seule, 1950 F par mois pour une parsonne seule, 1950 F par mois pour une parsonne seule. pour un couple. L'elde est accor-des en priorité aux personnes disposant des revenus les plus bas et étant le plus rarement parties en vacances.

deux années, à cette « université d'été » : sorte d'école buissonnière dirigée par de compétents ts venus de

l'UER toulousaine.

Etalé sur cinq mois — l'arrièresaison étant fort belle à Luchon. — ce mouvement se traduit, sur un chiffre approximatif de trente un chiffre approximatif de trente mille curistes, par près d'un millier d'adhésions. « Ce pourcentage est encore ussez fable, nons disatt M. Bernard Saint-Girons, l'un des jeunes directeurs de l'université d'été, mais, après tout, nous ne sommes qu'au début de notre expérience, et notre objectif n'est pas le nombre ni le profit, mais l'efficacité. » Il s'agit surtout de permettre aux personnes âgées de trouver, pendant la période d'été, un cadre accueillant dans lequel un ensemble d'activités très diversifiées se déroulent chaque jour, sifiées se déroulent chaque jour, correspondant aux goûts et aux souhaits de chacun-Le programme proposé à ces curistes, plus exigeants qu'on de

raités heureux

N BENOIT

I'imagine, reflète un parti-pris d'éclectisme, mais il reste sans prétention. Sujets de conférences au mois d'août: « Daniel de Foë »; « Relaxation et prévention des maladies du troisième âge »:

« La femme dans la société

avec l'aide, il est vrai, de la dynamique municipalité de Luchon, une « université des neiges » qui fonctionnerait à Super-Bagnères du 2 janvier au 3 avril. On y conjugier et le ski-promenade avec des moniteurs de l'école de ski de Luchon. On voit des maladies du troisième âge »:

gion, d'un apport de clientèle qui animerait la station durant la aussitôt l'avantage, pour la ré-gion, d'un apport de clientèle qui animerait la station durant la

D'autres initiatives méritent d'être mentionnées. Certaines mu-nicipalités, trop peu nombreuses encore, accordent aux personnes agéez les moins aisées un pécule de vacances, au titre de l'aide sociale facultative (voir notre encodre). De manue les coisses Pyrénées que George Sand a découvert l'amour »... A quoi s'ajoutent, bien sur, des circulis touristiques, des concerts et même ... Il en faut pour tous les goûts ... une opérette. encadré). De même, les caisses de retraite et divers autres orga-nismes octroient des « allocationsnismes octroient des « allocationsvacances » aux personnes ayant
de faibles ressources. Des associations comme Villages - VacancesFamilles (V.V.F.), la plus importante organisation de tourisme
familial d'Europe, ou l'OCCAN,
s'occupent des vacances des personnes à gées, en collaboration
avec les caisses de retraite, les
mutuelles, les comités d'entreprise
et les collectivités locales. Elles
proposent des séjours axés sur
une thérapeutique antivieilissement: sport et gymnastique avec
éducateurs spécialisés, sé jours
cultureis, a te li ers d'expression,
information sur les problèmes de
santé, de prévention, de diététique, de retraites.

#### Un risque de ségrégation

Des agences touristiques, enfin, vendent hors salson des séjours en France ou à l'étranger, à des prix plus intéressants et dans de meilleures conditions de confort meilleures conditions de confort que dans la pleine saizon. Cette formule à succès — la clientèle dépasserait le chiffre de cent mille personnes dans notre pays—comporte un risque, imputé également, mais à tort sans doute, aux universités du troisième âge : celui d'ajouter la ségrégation des loisirs à celle que la retraite institue dans le domaine productif.

ciennes institutrices et des profes-seurs de lycée. De temps en temps, un pharmacien, un avocat, quelques exploitants agricoles, un ancien receveur principal de Per-pignan. De petits fonctionnaires, d'anciens employés. Mais, en grande majorité, des «intellec-tuels», comme dans les autres universités du troisième âge. Il faut quand même aux esti-vants du lieu un sol i de pécule pour faire face aux frais d'héber-gement — qui ne sont remboursés norité de c retraités heureux s, disposant de ressources ou d'une aide suffisante, accordée malgré de multiples barrages administraties, et universités du troisième âge.

Il faut quand même aux stisse du leu un soil de pécule pour faire face aux frais d'hébergement—qui ne sont remboursés qu'en fable partie par la Sécurité sociale (70 % d'un platond fixé à environ 220 F, soit 224 F).

Des avantages

potif la région

Le maire socialiste de Luchon, M. Jean Peyrafitte, pourtant propriétaire, du seul « quatre étoiles » de l'endroit, est le premier à regretter que l'hôtellerie locale, faute des aides nécessaires à son adaptation au tourisme social, ne puisse pratiquer des tarifs moins prohibitifs (150 F to a comment de la factorissement de la factorisme appropriétation au tourisme social, ne puisse pratiquer des tarifs moins de la factoriste de population que de m

C'est d'antant plus nécessaire que cette catégorie de population va sans cesse augmentant, du fait de l'accroissement de la longévité et du passage plus tardif à l'invalidité. En 1980, il y aura plus de trois millions de vieillards àgés de adaptation au tourisme social, ne puisse pratiquer des tarifs moins prohibitifs (150 F la pension dans les grands hôtels, de 50 à 70 F dans les petits établissements et chez l'habitant). Les frais de cure cont plus de soixante-quinze ans, maintenus à domicile, mais que leur dépendance aura rejetés, chez l'habitant). Les frais de cure sont un peu plus abordables, grâce aux prises en charge de la Sécurité sociale, qui rembourse 414 F sur un forfait « rhuma-tismes » au plafond de 460 F. La régression constante de l'aide au fonctionnement attribuée aux parfois depuis des années, de notre civilisation des loisirs... FIN

(1) Université du irolaième âge de Toulouse, place Anatole-France, 31070 Toulouse Cedex, du 1° janvier au 30 juin et du 20 septembre au 31 décembre, A Luchon : Université d'été, jusqu'au 20 octobre : Etablia-sement thermal, 31110 Luchon.

(2) Conseil économique et social, séances des 24 et 25 février 1976 : Les conditions de vie à l'âge de la remaite.

#### **FINANCES**

#### L'AFFAIRE BLACHE

La commission de discipline propose la mutation de l'inspecteur des impôts

L'entrée du ministère de l'économie et des finances interdite L'antree du ministère de l'économie et des thances internite aux journalistes, près de quatre heures d'audience suivies de trois heures de délibérations, un avis plus que rigoureux et un incident saus précédent : décidément, l'administration est en train de créer de toutes pièces une « affaire Blache ». La commission nationale de discipline de la Rue de Rivoli, qui enten-dait, jeudi 12 août, le jeune inspecteur des impôts de Provins (Seine-et-Marne). l'a reconnu coupable d'avoir manqué à l'obli-gation générale de réserve en participant, le 7 mars dernier, à une émission du « Petit Rapporteur ». Elle a demandé la muta-tion du fonctionnaire. M. Jean-Pierre Fourcade décidera...

pilne est composée, à parité, de représentants de l'autorité administrative et de déléguée syndicaux.

Mais la voix du président est prépondérante. Je u d i, c'est l'avis de générale de réserve. M. Bosc, chef du personnel de la direction générale des impôts, qui a donc prévalu. Fait rarissime, toutefois : les représentants syndicaux ont ' reiuse de aigner le procès-verbai de la reunion. ils es sont, en effet, déclarés incompétents, considérant que le dossier établi contre le fonctionnaire était « vide » et que le jeune inspecteur des impôts était poursuivi pour d'autres raisons, qui n'étalent pas de leur ressort.

Faut-il chercher ces « autres raieons - dans le fait qu'après l'émission du . Petit Rapporteur » M. Jacques Blache avait fait acte de candidature au second tour des élections cantonales et, bien que s'étant retiré au demier moment sur la - recommandation » du préfet de Seine-et-Marne, avait contribué à la défaite de M. Etienne Pinte, député, ancien sup-pléant de M. Alain Peyrefitte ? Pour les délégués syndicaux, comme pour M. Bernard Vasquez, secrétaire national du syndicat F.O. des impôts, qui

Dans un télégramme adressé à M. Jean-Pierre Fourcade, M. Ciaude Payement, secrétaire de l'Union régionale parisienne des syndicats F.O., résumalt sèchement la situation : «Les syndicats Force ouvrière de la région parisienne me chargent de demander au gouvernement, en la personne de son ministre des finances, de s'épargner le ridicule de menacer un fonctionnaire de sanctions pour avoir participé à une émission télévisée humoristique.»

Maigré le refus des délégués syndicaux de signer l'avis de la commission nationale de discipline, la recevable. Si elle ne l'était pas, la commission devrait être à nouveau convoquée. M. Jacques Blache a. d'utiliser tous les recours possibles : devant le ministre des finances, devant le Consell supérieur de la fonction publique, voire devant le tri-bunal administratif et le Conseil

#### A L'ÉTRANGER

cord. Les travailleurs du caoutchonc dont le salaire horaire moyen était 1975. de 5.58 dollars sons l'ancienne convention collective, reclamatent convention collective, reciamitent une augmentation de 1,65 dollar de l'heure et une garantie contre la hausse du coût de la vie pour les trois ans de validité du nouveau contrat. La dernière offre des emcontrat. La dermere offre des em-ployeurs avait été de 1,39 dollar de l'houre et une garantie limitée contre la hausse des prix. La grève, observée par soirants

mille ouvriers, a réduit de 60 % le production américaine de pneu-matiques. Un accord avec les trois anires firmes touchées par ce conflit, Goodyear, Goodrich et Univoyal, devrait suivre celui conclu avec Fire

#### CONJONCTURE

#### **LES PRIX** DES MATIÈRES PREMIÈRES IMPORTEES CONTINUENT D'AUGMENTER

+ 1,4 % en juillet 

Les prix des matières premières importées par la France conti-nuent d'augmenter. En juillet, l'indice global des tionaux calculé par l'INSES et re-groupant les produits alimentaires et les produits industriels a aug-menté de 1,4 % par rapport à juin et de 50 % par rapport à juillet

• LES PRIX DES MATIERES PREMIERES ALIMENTAIRES ont baissé de 0,9 % en juillet par rapport à juin, mais ont subi une hausse de 57 % en un an.

• LES PRIX DES MATTERES PREMIERES INDUSTRIBLIES
ont augmenté de 3,3 % en un
mois et de 44,3 % en un an. Les
hausses enregistrées sont les suivantes : métaux non ferreux (+ 4 % en un mots, + 41 % en un an), textiles (+ 4,9 % et + 51,5 %). Le prix du caoutchouc a haisse en juillet par rapport à juin (— 8,8 %) mais les cours restent très supérieurs à ce qu'ils étaient en juillet 1975 (+ 38,4 %).

D'autre part, le correspondant de l'AGEFI rapporte plusieurs in-formations intéressant les cours des matières : une nouvelle hausse du prix « producteur » du cuivre aux Etats-Unis pourrait intervenir en septembre ; le relève-ment du prix de l'aluminium, décidé presque simultanément, il y a quelques jours, par les prin-cipaux producteurs américains serait suivi d'autres hausses ; enfin le Département américain de l'agriculture estime que les cours du café vont vralsemblablement se maintenir longtemps aux ni-veaux élevés auxquels ils se si-tuent actuellement.

 EN ITALIE, les prix de détail ont augmenté de 0,6 % en juillet. Ce résultat, après celui milet. Ce resultat, après centi de juin (+ 0,5 %), annonce peut-être un ralentissement de l'inflation. En mai, les prix avaient augmenté de 1,7 % et en avril de 3 %. Par rapport à juillet 1975, l'augmentation du coût de la vie est de 16,1 %.

D'autre part, les prix de gros ont augmenté de 1,5 % en juin. ont augmente de 1,5 % en juni. Les hausses enregistrées les mois précédents avaient été plus fortes : 2,2 % en mai, 5,2 % en avril. En un an juin 1976 comparé à juin 1975) la hausse des prix de gros a atteint 25,4 %.

● EN GRANDE-BRETAGNE, la production industrielle, qui se redressait régulièrement depuis le début de l'année, a brusque-ment rechuté de 2,4 % en juin, retombant à son niveau de dé-cembre 1975, soit presque au plus bas de la récession. Les temporaire provoqué notam-ment par la vague de chaleur l'augmentation de la pro-

#### FOURNITURE DE MATÉRIEL MÉCESSAIRE POUR LE RÉSEAU AÉRO-SOUTERRAIN DE BAMAKO

"(PUBLICITE) "

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

OBJET. — L'Office des Postes et Talécommunications du Mali ace un appel d'offres international pour la fourniture de matériel rers nécessaire pour le réseau aéro-souterrain de télécommunications la ville de Bamako. Les soumissionnaires et le matériel proposé devront obligatoirement avoir leur origine dans l'un des Etats membres de la EURD ou en Suisse.

Les personnes intéressées pourront se procurer le dessier complet d'appel d'offres après paiement de la somme de cinquante milie (50.000) francs mallens :

- Au Mali : à la Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications à Bamako ; A Washington : à l'Ambassade du Mali, 2190 E. Street NW/DC 2008 ;
- 2008;

  A New-York: A la Mission Permanente du Mail près des Nations Unies, 111 E 63 Street, New-York, 21 N.-Y.;

  A Paris: A l'Ambassade du Mail, 69, rue du Charche-Midl, Paris (69);

  A Boun: A l'Ambassade du Mail, 53 Bonn BAD GODESBERG, LUISSONS;

  A Bruxelles: A l'Ambassade du Mail, 110 de l'Ambassade du Ma
- LUISSONS : A Bruxelles : à l'Ambassade du Mali, 112, rus Camille-Lémon-nier, Bruxelles. Cette somme sers versée au compte no 0001 ouvert aux Chèques staux au nom de l'Agent Comptable de l'Office des Postes et Télé-mmunications à Bamako.

munications à Bamako. Les offres seront adressées ou remises à M. le Directeur Général l'Office des Postes et Télécommunications du Mail à Bamako. Elles devront lui parvenir au plus tard le 15 octobre 1975, à

L'ouverture des plis aura lieu en séance publique le 16 octobre 1976, à partir de 8 heures GMT, dans la salle de conférence de la Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications. Le palement sera effectué sur un crédit conjoint consenti à la République du Mali par l'AJD, et la Caissa Centrale de Coopération

> Le Directeur Général de l'Office des Postes et Télécommunications du Maii :, Mamadon SOW, Chevaller de POrdre National.

#### D'UNE CLIMATISATION CENTRALE AU CENTRAL TELEPHONIQUE DE BAMAKO FOURNITURE ET INSTALLATION

- (PUBLICITE)

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

OBJET. — L'Office des Postes et Télécommunications du Mali ne un appel d'offres international pour la fourniture et l'instal-ion d'une climatisation centrale destinée su Central Téléphonique

Les soumissionnaires et le matériel proposé devront obligatoire-ut avoir leur origine dans l'un des États membres de la Banque ernationale pour la Reconstruction et le Développement ou en lesse

Les personnes intéressées pourront se procurer le dossier complet de l'appai d'offres après palement de la somme de quinze mille (15.000) francs maliens :

- Au Mail : à la Direction Générale de l'Office des Postes et Tèlécommunications du Mail ;
   A Washington : à l'Ambassade du Mail, 2190 E. Street, NW/DC 2006.
- 2008:

  A New-York: à la Mission Permanente du Maii près des Nations Unies, 111 E 68 Street, New-York, 21 N.-Y.;

  A Paris: à l'ambassade du Maii, 69, rue du Cherche-Midi, Paris (8");

  A Bonn: à l'ambassade du Maii.
- Luissons:

  A Bruxelles : a l'Ambassade du Mali, 112, ras Camille-Lemon-nier, Bruxelles.

Catte somme sera versée au compte nº 0001 ouvert aux Ch taux au nom de l'Agent Comptable de l'Office des Postes et munications du Maii à Bamako. Les offres seront adressées ou remises à M. le Directeur Général de l'Office des Postes et Télécommunications du Mair à Bamako. Elles devront lui parvenir au plus tard le 15 octobre 1976, à 16 heures GMT.

L'ouverture des plis aura lieu en séance publique le 18 octobre 1976, à partir de 8 heures GMT, dans la salle de conférence de la Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications du Mail à Bamako.

Le paiement sera effectué sur un crédit conjoint consent à la publique du Mali par l'Association Internationale de Développe-ut et la Caisse Centrale de Coopération Economique.

Mamadon SOW, Chevalier de l'Ordre National.

# VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AGRICULTURE**

#### SANS ATTENDRE LE 29 SEPTEMBRE

## Le gouvernement décide d'accorder des acomptes sur les indemnités de sécheresse

Sous la pression de parlementaires de plus en plus mentaires de plus en plus nombreux — de l'opposition d'abord, puis de la majo-rité, — le gouvernement a finalement décidé de verser une aide d'urgence aux agri-culteurs touchés par la sécheresse, sans attendre le rendez-vous du 29 septembre annoncé par M. Chirac. Cette décision a été prise jeudi après-midi 12 août, an cours d'un comité interministériel réuni à l'Hôtel Matignon. Elle apporte un élément nou-

Les pouvoirs publics déclaraient jusqu'à présent qu'il faudrait attendre septembre pour y voir plus clair, c'est-à-dire pour dresser un bilan puis verser des indemnités. Les aides d'urgence, a déclaré M. Chirac à l'issue du conseil de ce jeudi constitueront a un acompte à valoir sur l'indemnisation des agriculteurs victimes de la sécheresse. Elles pourraient être versées dans les prochaines semaines. 3

pourraient être versées dans les prochaines semaines. >
Le premier ministre a précisé que ces aides d'urgence proviendraient de deux sources : d'une part du doublement de la provision de 50 millions de francs mise à la disposition des départements pour faire face aux situations les plus graves (subventions) ; d'autre part, des prêts d'urgence que le Crédit agricole peut consentir aux agriculteurs sinistrés ; ces prêts seront sensiblement augmentés. En juin, il blement augmentés. En juin, il avait été décidé, lors de la conférence sur les revenus agricoles, d'y consacrer 1 milliard de F; c'est une somme sensiblement supérieure qui sera allouée

Le premier ministre a tenu à c réaffirmer très clairement la releate du course personne de conse

a realisment très cuarement la volonté du gouvernement de com-penser intégralement les pertes subles par les apriculteurs du fait de la sécheresse ». En ce qui concerne les « indemnisations définitives », le premier ministre a précisé qu'elles seront versées a precise qu'elles seront versées dès le mois d'octobre sous forme échelonnée. Il a ajouté qu'elles constitueraient un effort de solidarité nationale, prélevées sur un « collectif » de fin d'année (budget rectificatif 1976) qui sera débattu à la session d'autonne au Parlement.

Selon nos informations, aucune la façon dont seront couvertes les d'èpenses supplémentaires. Mais il semble qu'une aggravation du déficit budgétaire de 1976 soit exclue. Un prélèvement fiscal exceptionnel est donc probable. Sur la forme des indemnisations, le premier ministre a déclarie qu'il premier de la comment de la com n dont seront couverte claré qu'il pourrait s'agir de reports d'échéances pour les prêts contractés par les agriculteurs, de prêts spéciaux et d'aides directes

rimes). Le ministère de l'économie et des finances est, lui, hostile au principe d'un différé de remboursement des échéances Interrogé sur les possibilités d'une répartition équitable des aides à ceux qui en ont le plus

aldes à ceux qui en ont le plus besoin, le premier ministre a affirmé que si l'on voulait être rapide et efficace, il était difficile d'être toujours juste. La décentralisation au niveau des départements permettra, a-t-il ajouté, un contrôle plus serré et corrigera les injustices.

Au ministère de l'économie et des finances on estime pourtant qu'il est possible en l'espace de deux mois d'indemniser de façon assez précise les seuls agriculteurs réellement touchés. On fait d'ailleurs remarquer que si les dégâts sont graves dans l'Ouest, la sécheresse n'a pas causé globalement des dégâts aussi considérables qu'on l'avait craint. Ainst, par exemple, les 50 millions de francs mis en urgence à la disposition des agriculteurs qui en feraient la demande n'ont pas été complètement utilités en feraient la demande n'ont pas été complètement utilisés.

De so: côté, M. Eugène Schaef-fer, président du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), a déclaré jeudi, à Maltot, près de Caen : « Il en va de l'avenir même de l'agriculture de régions

entières. n Pour le responsable du C.N.J.A. Pour le responsable du Lingia, il appartient au gouvernement de a prendre les mesures qui s'imposent: aide financière immédiate en javeur des agriculteurs, et notamment des éleveurs, dont la situation est des plus alarmantes appropriationnement en nanies, approvisionnement en fourrage pour enrayer la spécu-lation, aménagements fiscaux et prise en charge par l'Etat des annuités qui grèvent les revenus des agriculteurs. Le C.N.J.A. n'acceptera pas de défaillance de la part du gouvernement, qui aurait tort de ne pas apporter toute l'aide

## La récolte 1976 de céréales dans la C.E.E. serait la plus mauvaise depuis 1970

serait en raison de la séche-resse, la plus faible enregistrée depuis 1970, estime l'Office européen des statis- nes de blé, contre 9,62 millions tiques, et ce malgré une en 1975; tiques, et ce malgré une extension de 3,5 % des superficies cultivées.

Pour la France, la production de blé tendre devrait se chiffrer à environ 14 millions de tonnes, contre 14,3 millions de tonnes en 1975 et une moyenne de 16,2 millions de tonnes pour les années 1970-1974. La production d'orge tomberait de 9,3 millions de tonnes en 1975 à 7,7 millions de tonnes. Enfin, pour le mais grain, on Enfin, pour le mais grain, on s'attend à une récolte de 7 millions de tonnes, contre 8,7 millions en 1975.

en 1975.

Pour l'Allemagne fédérale, la récolte de céréales serait de l'ordre de 18 à 18,5 millions de tonnes, contre 21,3 millions de tonnes en 1975. Celle de pommes de terre hâtives serait inférieure de 35 %

La production de céréales environ à la moyenne (526 000 tondans le Marché commun serait en raison de la séche-resse, la plus faible enre-commun, les prévisions de récolte de céréales sont les suivantes : — Italie : 9.34 millions de ton-

- Belgique : entre 1,3 et 1,4 mil-

--- Belgique: entre 1.3 et 1.4 million de tonnes de céréales, contre 1.5 million de tonnes en 1975;
--- Pays-Bas: moins de 1 million de tonnes en 1975;
--- Royaume-Uni: la récolte de céréales n'a pas souffert. Elle pourrait atteindre 15 à 16 millions de tonnes (contre 13,3 millions de tonnes en 1975), dont 6 millions de tonnes de blé (4,4 millions de tonnes en 1975) et 8,5 millions de tonnes en 1975);
--- Danemark: les rendements - Danemark: les rendement

attendus seront inférieurs de 5 % à la normale pour les céréales;

— Irlande: on prévoit une légère augmentation des récoltes de blé et d'orge.

#### La constitution de stocks de paille

#### Une lettre de M. François Guillaume

A la suite de l'article d'Alain Giraudo sur le rejet de la proposition des chambres d'agriculture d'un « plan-paille » national, destine à assurer le financement de la collecte et de l'acheminement de la paille vers les départements d'élevage victimes de la sécheresse (le Monde daté 8-9 août), M. Hubert Linyer, sous-directeur à la F.N.S.E.A. (Fédération nationale des exploitants), nous a adressé la mise au point suivante de M. François Guillaume, secrétaire général de la fédération :

Des inexactitudes ont été récem-ment publiées, à l'issue d'une rencontre entre M. Méhaignerie et l'ensemble des représentants des organisations agricoles. La F.N.S.R.A. tient à rappeler :

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN

Bureau National d'Études Économiques et Techniques

(ECOTEC)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

QUES ET TECHNIQUES (ECOTEC) lance un appel d'offres international pour la fourniture de matériel

LOT n° 2 : Matériel de Manutention-Levage Les soumissionnaires éventuels sont invités à

retirer le cahier des charges définissant les caracté-

ristiques du matériel et les conditions générales

d'achat à partir du 2 août 1976 à l'ECOTEC, 6, bd Colonel-Bougara, ALGER - Direction des Travaux -

B.P. N° 33 - Tél. 60-25-80 à 83 - Télex N° 52737

avec la mention : « APPEL D'OFFRES n° 101/76 -

Lot n° ..... à ne pas ouvrir » à ECOTEC : Direc-

tion des Travaux, avant le 20 septembre 1976, délai

Les offres doivent parvenir sous pli recommandé

contre paiement de la somme de 100 D.A.

de rigueur; le cachet de la poste faisant foi.

de travaux publics divers en deux lots :

LOT n° 1 : Matériel de Terrassement

Le BUREAU NATIONAL D'ÉTUDES ÉCONOMI-

Sa participation dans la mise en place du plan-paille — dont elle a été l'initiatrice — qui a permis d'acheminer vers les régions d'élevage, particulièrement éprouvées par la sécheresse, des quantités importantes de la nailles:

pailles; pailles;
— Que lors de la réunion du
22 juillet, son conseil d'administration avait demandé que les
besoins fourragers soient établis
au niveau de chaque département
et que soient constitués, le cas
échéant, des stocks départementaux pour prévenir toute rupture dans l'affouragement des
animaux.

ture dans l'affouragement des animaux.

La F.N.S.E.A. considère que l'échelon départemental est le plus approprié pour évaluer les besoins et les stocks nécessaires : la réussite du plan-paille a amplement démontré le dynamisme et l'esprit d'initiative des organisations départementales, et, à ce jour, la plupart des départements concernés ont prévu la constitution des stocks de pailles. Au moment où l'agriculture traverse la période difficile que vous savez et où toutes les organisations agricoles travaillent en parfaite harmonie, entres elles comme avec le ministère de l'agriculture, M. Guillaume ne perçoit pas l'intérêt qu'il y a, par le manlement d'insinuations, à tenter de dresser les organisations les unes contre les autres ou les agriculteurs vis-à-vis de leurs dirigeants.

[Nous prenous acts de la mise

[Nous prenons acte de la mise an point de la direction de la F.N.S.E.A., qui ne dément pas que le secritaire général de cette orga-nisation se soit opposé à la cous-titution d'un stock national de paille. Celui-ci aurait permis de pallier le manque de lourrage qui pourrait survenir au cours de l'hiver prochain, en dépit des efforts importants faits par les fédérations départementales pour assurer l'ap-provisionnement des éleveurs.



#### MONNAIES ET CHANGES

#### LA HAUSSE DU DEUTSCHEMARK PAR RAPPORT AU FRANC DEVRAIT ÉTRE SUFFISANTE déclare M. Emminger

Dans une interview accordée au Nouveau Journal, M. Otmar Em-minger, vice-president de la Bun-

minger, vice-président de la Bundesbank, évoquant la parité entre
le deutschemark et le franc, a
déclaré:

< Depuis le passage du franc
français au flottement libre en
mars 1976, la relation entre le
mark et le franc est déterminée
par le marché. Entre-temps, le
cours du mark a tout de nême
grimpé de 11 % par rapport au
franc. Cela devrait être suffisant
pour tenir compte de l'évolution
divergente des prix dans les deux
pays. »

# **FAITS**

INVESTISSEMENTS DIRECTS DE FRANÇAIS A L'ETRANGER sont dispensés de l'autorisation préalable du de l'autorisation prealable du ministère de l'économie et des finances s'ils ne dépassent pas 3 millions de francs (circulaire du 28 juillet publiée au Journal Officiel du 8 août). Cette limite était jusqu'à présent fixée à 1 million de francs.

Un investissement est réputé « direct » s'il permet à une société française de prendre le contrôle d'une part importante du capital d'une société étran-gère. La limite est générale-ment fixée à 20 %.

#### Conditions de travail

● LE REPOS COMPENSATEUR EN MATIERE D'HEURES SUPPLEMENTAIRES DE SUPPLEMENTAIRES DE TRAVAIL fait l'objet d'un décret publié au Journal officiel du 12 août. Le texte précise que ce repos, égal à 20 % des heures supplémentaires au-delà de quarante-quatre heures et réservé aux salariés travaillant dans des entreprises occupant plus de dix personnes, doit être pris en dehors de la période du 1° juillet au 31 août et ne peut être accolé au congé annuel.

#### **Conflits**

• LES OUVRIERS DE LIP ont décidé de reprendre l'activité après vente de la marque, ont annoncé jeudi 12 août M. Michel Garcin, ancien secrétaire général de l'entreprise, et l'ingeneral de l'asine de Pa-lente. « Il s'agit, a précisé M. Garcin, de recommencer Possemblage de certaines pièces détachées nécessaires à la réparation des quelque sept millions de montres Lip actuellement en service. Les vingt-six centres techniques de réparation répartis en France ration reports en France seront donc approvisionnés. » Pour sa part, l'intersyndicale a rappelé que « toute montre Lip est vendue exclusivement par le canol des horlogerabijoutiers » et « dénonce comme une escroquerie toute comme une escroquerie toute vente par d'autres intermé-diaires ».

#### Droit. syndical

LES ACIERIES DU FOREZ
A SAINT-ETIENNE ont
envoye à l'ordre de M. Pierre
Fleurence, un chèque de
197240 F. Cette somme correspond, pour l'essentiel, au
salaire de retard dû par cette
entreprise métallurgique stéphanoise à son comptable,
licencié abusivement en 1969
et dont la longue série de
procès avec son employeur a
défrayé la chronique syndicale.
L'U.D.-C.F.D.T. de la Loire
considère cette remise du chèque comme « une première
victoire ». « Mais % reste l'essentiel : la rémiégration effective de Pierre Fleurence »,
comme l'a ordonné l'année dernière la cour d'appel de Lyon. nière la cour d'appel de Lyon.
— (Correspondance.)

#### Salaires

 M. ANDRE BERGERON, secrétaire général de Force ouvrière a confirme jeudi 12 août, au cours d'une interview télévisée à TF 1, son hostilité à une conférence générale des parteconférence générale des partenaires sociaux. Un « Grenelle
bis » serait « dangereux et
inefficace », a dit M. Bergeron,
qui a ajouté que le président
de la République, le premier
ministre et le ministre de
l'économie et des finances
l'avalent assuré que « la liberté
de négociation des salaires »
ne serait pre mise en cause à ne serait pas mise en cause s

J'en tire la conclusion : il n'y aura pos de politique des revenus. Pour appliquer une telle politique, il faut une po-lice et une armée comme fi en existe dans les pays totali-taires. Ce n'est pas le cas en

## LA BAISSE DU FRANC

#### **DEPUIS SA SORTIE DU « SERPENT » EUROPÉEN**

-	12 mars*	15 juillet**	13 août · F	Balsse en S
Dollar	4,555	4,80	5,02	<b>— 9,3</b>
Deutschemark	1,7665	1,864	1,99	-11,2
Franc suisse	1,7603	1,938	2,022	—13
Livre Vandred) pricéde	8,77	8,54.	8,96	- 2,1

➡ Début de la crise actuelle du franc.

## ENERGIE

#### LA SONATRACH INTENTE UN PROCÈS A UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

Washington (Reuter). — La SOI'ATRACH, société nationale algérienne des hydrocarbures, a intenté une action en justice contre la compagnie américaine General Tyre and Rubber, qu'elle accuse d'avoir versé des « pots-devin » pour arracher un contrat de postruction d'une usine de liquéconstruction d'une usine de liqué-faction de gaz.

C'est la compagnie elle-même qui a rêvélé la plainte déposée contre elle, dans un document remis à la commission fédérale de contrôle des opérations en bourse (Securities and Exchange Commission), qui requiert que toute compagnie cotée en Bourse annonce les poursuites dont elle fait l'objet.

La commission avait, en mai dernier, en ga g é une procédure contre la General Tyre and Rubber pour avoir dissimulé des paiements faits à des of liciels étrangers pour facilite: ses ven tes. L'affaire fut classée après que la compagnie eut accepté de cesser de telles pratiques, bien qu'elle n'ait jamais admis ou nié les activités qui lui étaient reprochées.

L'action intentée par la SONA-TRACH — qui réclame des dom-mages et intérêts portant sur au moins 15 millions de dollars — vise la Chemio al Construction Tyre and Rubber. Elle est accusée d'avoir décroché le contrat de construction de l'usine de liquéfaction de gaz grâce à des « potsde-vin ». Sommes qu'elle a ensuite cherché à récupérer.

#### BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

	· · <del></del>	
	(Principaux postes sujets à sa millions de franc	varietis Si
	ACTIF 5/8	29,7
	1) OR ET CREANCES SUR L'ETRANGER 88 015 Foods de stabilisation	21 E7
	des changes 9 091 Annuités de prêt de la	9 161
	B.L.B.D. of the Per- gort import Sank \$2 2) CREANCES SUR	. 85
	LE TRESOR 17 434 Mensales divisionalres 172	13 918 176
	Comptes contants post. (92 Concents an (reser	181
	D'OPERATIONS DE RE	12 480
ı	FINANCEMENT 67 682	ES 494
I	Effets escamptés 21 397 Effets achetés sur le	21 465
ł	marche mon, et shi 39 334	37 684
Į	ATABLES SUI LIVES 43	47
į	4) DIVERS 3 222	16 298 2 967
ł	126 200	174 4

	176 359	174 4
PASSIF		
) SILLETS EM CIRCU-	114 449	112 661
LATION	117 776	114 40
EXTERIEURS	5 891	5 259
EXTERIEURS Comples des Gauques Institutions et per-		
compet ensurers or per-	E4a	617
smpte spec. de feeds	049	•11
de stabilis, das chas-		
ges. Contrepartie des		
aliocations de dreits de tirage spéciaix	2 694	
COMPTE COURANT	4 944	2 834
DU TRESOR PUBLIC		
COMPTES CREDITEURS		
DES AGENTS ECUND-		
MIGDES ET FINANC.	8 555	9 07
emptes ceur. des étab. Estrelats à la consti-		
totico de réserves	6 976	7 12
atres comptes dispas.	-	
et autres engag. 2 vus	. 724	1 950
PRESERVE OF RE-		
AVOIRS PUBLICS EN		
CR		40 SB
) CAPITAL ÉT FONDS		
DE RESERVE	1 368	1 361

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA « ANGOLA DIAMOND COMPANY »

Les détenteurs d'actions de notre compagnia sont informés que nous venons seulement de prendre connaissance par le décret nº 70 - A - 76 du 10 juillet passé, promulgué le 22 dudit mois par son Excellence le Président de la Républiqué Populaire d'Angoia et publié à la même date dans la série 1 du « disrio» (Journai officiel) nº 172 de la République d'Angoia (non encore reçu à Lisbonne par suite d'un retard de distribution), que les actionnaires devront déposer leurs titres accompagnés d'une note détaillée : dans des institutions de crédit dudit Etat, endéans les trents jours à partir de la publication de ce décret, sous peine de les perdre au profit de l'Etat d'Angoia.

Le texte de ce décret peut être consulté à la délégation de l'entreprise. Lisbonne, le 4 août 1976. COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA

«ANGOLA DIAMOND COMPANY»

DELEGATION DE LISBONNE.

#### SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

Avis de convocation de l'essemblée générale ordinaire Les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire à Monte-Carlo, su siège social (salle Garnier), le 24 septembre 1976, à 10 h. 30, avec l'ordre du jour suivant :

1) Rapport du conseil d'administration;
2) Rapport des commissaires aux comptes;
3) Approbation des commissaires aux comptes;
4) Affectation des résultats de l'exercice clos le 31 mars 1976;
5) Rattification des nominations d'administrateurs;
6) Autorisation à donner par l'assemblée générale sur membres du conseil d'administration de traiter personnellement ou és qualités avec la société dans les conditions de l'article 24 des statuts.

Seuls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué leur profit au moins dix jours avant le jour de l'assemblée pourront assister à celle-ci ou se faire représenter dans les conditions prévues aux statuts.

Le conseil d'administration.

#### APPEL D'OFFRES.

La Manapolie Afghane désire acquérir 50.000 tonnes de sucre cristallisé et raffiné polarisation 70/99 ou 50/99 pour la consommation locale du pays pour l'année 1977.

EMBALLAGE : en socs de jute neufs et doublés (jute et coton à l'intérieur) de 50 à 60 kg. LIVRAISON: en transit via KARACHI (Pakistan) entre mars et

Juillet 1977. Les offres doivent être faites avant la fin août et être valables jusqu'au 15 septembre.

Pour informations complémentaires, s'adresser à : AMBASSADE D'AFGHANISTAN, 32, avenue Raphael, 75016 Paris. Tál. : 527-66-09.

TASE DE PARIS

1911 1 1 141 W

Sec. 140. 4.4

7 Tg

47 12

41 \*-

24.51

·\*\*

State of the state

MALECRY

12: 1 11: 1 11: 1: 1

 $L_{1,2}^{(2)}, \\$ 

10... 

1

Eff	LES	MARCHÉS I	FINANCIERS	VALEURS CO	na   Demier	Cours   Demier	NONDE — 14 aaût 1976 — Page 1
ET CHANGES	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	-	<del> </del>	- process come	VALEURS précéd. cours
LA BAISSI DU FRANC	12 AOUT	Malgré la menace de grève dan la marine marchande, le marché ressaisit un peu vendredi mati	Irrégulier	Pretidence S.A [9] Revision	30 d1 14 70 Des-Lametha 195 - E.L.M. Leblanc. 473 - Erosaft-Sopma. 196 - Facam. 19 57 - Forges Strasho 15 74 15 (Li) F.B.M. ck. 1	590 575 Sentra 124 176 80 Synthe 551 551 Thomas	Résules   182   182   Bart Industries   170   170   189   189   183   Possoo   17 4   170
A SORTIE DU MERPENT EURON	Effritement  Poussée par la brise monétaire, la Bourse de Parts a continué ce	après un <i>Réchissement Initial. L'</i> industrielles progressent modér- ment. Intégularité des pétroles. Su bilité des fonds d'Esst. Nouves	es   Entrere lengt a wart street, ou l'in	_ II ammer rec	TRANSCI	00 <u>4 .   1064   Agaca</u> i	S.M.D   127   125   19   Ginto   34 34   34   6   6   72   60   76   78   78   78   78   78   78   78
EURON	jeudi de s'éloigner tout doucement des rives où elle avoit paru s'être amarré ces derniers temps	repli des mines d'or.  OR (murarure) (donars) : 113 contre   13 :	encore un tabit de bres de 3 borno	Cambudge	75 49 18 122	68 . 68 20 Laleit 131 58 140 . Results 211 58 288 . Saint I	su
	Gagnées Pune après l'autre par l'effritement, les valeurs françai-	VALEURS CLOTURE COURS 12/8 13/8	i Les baisses (725) ont cependan été plus nombreuses que les hausse (624), phénomène classique quan	(M.) Mistor	75 43 16 522	230 221 M. Chr 57 59 20 Delma: 171 170 . Messa; 11) 139 189 Nat. N	ochon   119   121   Bartow-Rand   8 80   8 50   1416  952   201   194 82   Bartosa Ara. Tob   30 10   1416  1416   37   37 80   506d. Allowattes   99 60   197 42
	soit peu augmenté, les écarts de	British Patrolesus 525 582 J.:	tinteres so ravive sur les seule blue chipe-», comme ce fut le ca Anticipée en cours de semaine, l progression modérée des prix de gro	s Aliment Essent di55	Ressorts-Hord. Retto	99 80 99 50 Navale 9 50 9 50 Saga at 71 10 71 10 Transa	Worms 114 80 114 80 HORS COTE 47 85 Alser. 242 Cellulose Pig. 122 80 124 242 Cellulose Pig 122 80 124 242
grade in the second of the sec	blement réduits Seuls une quarantaine de titres	Shell 422 422 17 Vickers 164 183 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	pas eu d'impact réel sur le marche les opérateurs attendaient avec inna les opérateurs attendaient avec inna	8 Bausula 232 Framago Bel 88 Berthler-Savece 448 Césis 660	233 Siefi 27 18 Soudere Autog 445 S.P.E.I.C.R.I.M. 550 Stuiyis	- 66 20 66 38 S.C.A.C 236 233 S.C.A.C 152 50 156 Stem)	Ceparez
<del>寶·</del> ···································	rité d'entre eux appartenant soit l au secteur bancaire, soit à la construction électrique. Ailleurs.	Ow Bears         202         201         1           *Wastarn qobflegs         12 3/4         12 1/2         1/2           Rio Tiers Zioc Corp.         186         186         186         14 1/2	tience la publication hebdomadair des statistiques monétaires. Qualque minutes avant la fin de la séance ils apprenaient que la croissance	6 (M.) Chambourey	. 199 Tratter 178 Virax 246 58	358 350 Transp 75 58 75 (L1) Sa	Prices   SI   10   31   50   Camadisen-Pacif   C   55   40   91
<b>ERGI</b> E	les pertes subles sont restées très circonscrites. Trois replis ont été enregistrés au bâtiment (La!arge, Bouygues, Dumes), un aux pé-	(*) E lines.  Taux du marché monétaire Ellets privés . 3 13 18 %	sa définition étroite (M. 1 correspondait aux prévisions, n'im	Pr. Paul-Renard. 231 Bénérale Aliment. 26	667   1   1   1   1   1   1   1   1   1	43 80 44 La Brus se 77 88 79 16 Cigare	38 72 10 Offinex
ERGII	troles (Aquitaine). A signaler aussi le glissement de Rhône-Poulenc, qui a touché dereches son plus	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	. fication prévisible de la politique suivie par la Réserve fédérale. Cette bonne nouvelle n'a pas réussi à dissiper le sentiment de pradance que domine à Wall Street à quelque	- Al Mortofi · 1.651	20 138 . 208 50 Ent. Gares Frig. 451 Indes. Martther 18 194 May, etc. Paris	Deng-7 De	Re-Purius. 349 90 337 . Plan. Inchitet.   1288   41   12678 43
<u>                                    </u>		ROYAL DUTCH-SHELL. — L bénédice net du groupe pour le deuxième trimestre a augmenté d 1734 %, atteignent 303 millions de	domine à Wall Street à quelque jours de la tenue de la convention républicaine.	1 MICORES 259	. 250	Havas.	263
PROMITE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS O	une seule vraiment notable : Suez. Si la tenue toujours très ins-	bénéfice net du groupe pour le deuxième trimestre a augmenté d 175,4 %, atteignant 303 millions d livres sterling. Le bénéfice net au 30 juin s'établit à 387 millions d livres (+ 55,2 %).	TALEBRS COURS COURS 12/8	Rockefortaise [69 Requefort 205 Samplanet 171	80 [89 20 Grand Bätel 201 - Sefftal.   171 - Vichy (Fermièn)	co 38 60 37 60 6. Mag . C371 . 371 . Moyafa . 1370 . 1330 . Publici d 32 . Selilar ISI d II 20 0 II 20 Watera . 185 . 183 .	Lablanc. 174 80 175 Actions School. 152 25 145 35 Actions School. 162 32 155 44
THE AMERICAN	à l'origine de ce nouvel et léger affaiblissement, l'a ton le persis-	en grande partie à la dépréciation de la livre sterling. En dehors de Etate-Unis, où les résultats de Shel	Alcos 58 1/4 58 59 1/2 59 3/4	Delant 100	50 120	Brass.	on Margo. 190 10 192 A.L.T.O 145 36 138 77
The state of the s	non nius étrangère Parier de la l	ont été bons, les ventes de produit pétrollers ont légèrement bales (-3%) par rapport su second rimestre de 1975 en raison de le perte du marché vénésuéllen. Les	CREST   BRUSERIUM 162186   29 3/8   20 1/2	Drag of Sinc let 1777	Barblay S.A 1351 Didot-Botton 372 Imp. G. Ling G419 IB. Pap. Cassoy 258 La Risto	149   150   (19.) Mil:   10 58   10 58   20 164   164   C.E.C.a	800rrs-Investiss. 131 75 125 78 8.1.P. Valeurs 130 09 125 70 5.1.P
Min Waren	ou presque, tout était terminé aussi bien à la corbeille que sur	Ventes gaz en volume et les béné- fices réalisés à ce titre ont diminué tout en se maintenant à des niveaux	General Flectric 55 1/2 55 3/4 General Foods 32 7/8 32 5/8	Casaciar Dist. Induction: 354 Ricuits-Zan 35 Saint-Raphall 173 Segapal	50 129	TO 79 10 Mart. He	t Young
The state of the s	les différents groupes. Le vollà bien, ce grand marché interna- tional!	supérieurs à ceux atteints durant la période correspondante de l'exer- cice éconié. Les résultats obtenus dans la chimie et la métallurgie	Gendyest	. <b>l</b> i	Damart-Sarvip Mars. Madatass	- 53 50 54 50 Algente - 387 394 Bot Per	ne Bank. 575 583 Epargue-Creisa. 558 82 543 83 1. Espadel 180 172 Epargue-Inter 259 21 257 259 172 Epargue-Inter 259 21 257 259 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
	a été la nouvelle housse de la rente 4 1/2 % 1973, qui, sur des	se sont nettement améliorés.	Kennecott	Statusa	255 Optory 10   123   0 Palais Mouveaut 250 Prisonic	104 30 100 B. rigi. 171 168 58 Bowring 6 306 58 208 Comme 38 85 37 50 Bowrie 51 50 Cle Sru	Zhank 363 369 Epargue Valent 178 85: 170 55 170 156 18 Feecler Investiss 281 55 273 33 Fertang 1 120 60 196 58
<b>海通</b>		pour le premier semestre SHELL FRANÇAISE : 5997,33 mil- lions de frança contre 5156,03 mil- lions.	Texaco	Berliet	. 214	5 50 Cie Bru Gén. Ba Latenia 148 50 140 Rallinco	Limbert 223   France-Creinsant 147 57 140 88   France-Creinsant 147 57 140 88   France-Charges   133 73 133 39   135 22   137 88   138 25
A Alexander A.T.	de 50 F à 18 800 F. Le napoléon, au contraire, a perdu 0,30 F à	ALSTEOM: 2744 millions de francs (consolidé) coutre 2421 millions. THOMSON-ERANDT: 7151,6 mil- llons de francs (consolidé) contre	Westinghouse	Sarfem	50 54 20 ENTOD ACCOUNT. 50 70 Inc. P (C.I.P.E.I Lampes	115 117 80 Lyons (1 151 10 151 . Goodyes	
・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・ ・	tions s'est encore contracté :	lions de francs (consolidé) contre 5 851,5 millions. L.M.T.: 830,68 millions de francs (+ 13,7 %). C. F. A. O.: 2 920,97 millions de	(INSER Base 100 31 déc. 1975.)	1 A 2 A 1 2 A	- 37 58 Wers	• 52 PireII.	35 36 Gestian Rendem 293 03 193 22
Bioten a	néerlandaises, toujours bien orien- tées, les valeurs étrangères ont	lions.  CHIERS: 772.15 millions de francs	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1861.)	Cerabatt 125 Ciments Vicat 238 Cuckery	. 124 Radiologie 240 SAF7 Acc. fixes 74 Scientific Radio		140   139   1.38.5.1.   144   19   137   52   18   18   18   18   18   18   18   1
The state of the s	flécht, mines d'or en tête.	contre 737,43 millions.	Indice général 70 69,7	F.E.B.E.W. 114 Foogerable 115	.     3 .    <b>S.I.H.T.P.A,</b>  -    10 40	Bell Car	170 176 50 Oblig. thes cates 1117 20 1082 03
	BOURSE DE PARIS	5 – 12 AOU	T - COMPTANT	G. Trav. de PEst. 113 Shrilen 215 16se Industries 4 46 5 Lambert Frères 41	. 112 20 Carnaud S.A 219 Coffice	54 70 54 70 Hitachi. 34 85 35 Honeyw 241 10 Marisus 224 42 Sperry   30 50 30 50 Xerox C 8 70 d 71 50 8 43 90 43 72 - 70 10 Arbad.	3 69 3 77 Rothschild-Exp. 273 76 261 36 261 16 273 76 261 36 273 76 273
	VALEURS   % % dg   VALEU	IRS Cours Dernier VALEURS Co	ours Dernier VALEURS Cours Dernier cours cours	Leroy (Ets &.) Origay-Destroise 131 - Porcher 208	. 86 30 Foudarie prés. 132 90 Suorgnes (F. de) 206 Profilés Tubes &	30 50 30 50 Xerox C 88 70 d 71 58 43 90 43	750 S.F.J. FR et ETR. 164 92 157 50 1
	3 % 39 2 592 France (La).	400 396 . Lyon-Alemand 18	06   106 Opien Stabit   168   168 50	Sabrières Seins 144 5	8 150 Vincey-Bourget .	56 54 80 Firstder	Segerar 277 93 285 33 46 Segerar 330 82 315 82
	5 % 1820-1950 2 658 Prisarvatirio 3 % amerit. 45-64 68 18 0 889 Preservice / 4 1/4 % 1963	395	8 58 278 50 3 210 Acier investiss 102 101 58 5 175 Gestion Select. 281 202	Schwartz-Haptin. 47 . Spie-Batignoffes. 51 & Celus	0   129 50	.   120 50   123   Steel Cy - 24   235   Thyss. c	et Can
	5 % 1620-1960	ल्लाका <b>र</b> ा । यस्त्र <b>स्थानकारका</b> । यर	S 230 . Flaceon inter 98 90 99 90 5 175 . Sefragi 196 50 196	Voyer S.A	. 70 . 0 31 58 Amrep 9	Be Beer De Beer De Beer Ceneral	20 65   21 85   04 30   04   04   05   05   05   05   05   0
	Emp. At Let 9% 66 182 28 5 197 (L) Signe De Emp. At En. 5% 67 98 59 1 209 Bangse Her Emp. 7 % 1973 . 143 4018 Same Styneth E.D.F. 6 1/2 1950 2 445 Bangse Ward 2 445 Bangse Ward	<i>[3</i> .,   6 0 F. 3 2 0 RB   12	79 (80 Abelile (Cle tnd.) (50		Bydroc St-Denis Lille-Bouniárus-C Omn. F. Pétr. 125 Skell Françaisa .	217 50 220 Middle \ 253 10 252 50 Presiden	Starg 95 . 91 . 13/8 Fitual 16 50 15 78 Actions
Manufacture and the second sec	VALEURS Cours Damier Callet Coffet CAM.E. CAM.E. Crédital	116 56 117 Four. Chitd'Eau 50 18 (M) S.O.F.L.P d 6 75 50 75 50 Four. Lyonnaisa 62	19 125 Artos	- A55	415 . 25 50 Carbone-Lerraine	Vani Ree West Ra	fg 60 61 50 Epargno-Hule 226 27 272 33 Id 6 10 36 Euro-Croissance 137 22 (31
S THE STATE OF THE	E.D.F parts 1958 488 479 (M) Crédit M	etat 203 . 204 . Resta foucière 630	6 636 . (LT) Dáy, R. Mord. (4140 . (4147	Pathé-Cinéma	D 131 Delalando S.A Finalens	246 - 245 - Argax	272 275 50 Eastien Mobilière 199 84 199 78
FINANCIERS DES SOCIE	B. B. F. (Std Coots.) 485 . 485 . Sydro-Eperel	(Cie) 84   Valures a Paris		Air-Industrie 88 64 Applic. Mécan 24 134 61 Atellers E.S.P 25 11	91 80 Gévelat	290 . 285 . Normala 107 . Viellie N	18
	Epargne France		5 123 (Ny) Lordex	Bernard-Meteurs 38 71	. 229 . Novacel	. 95 28 91 40 Am. Petr . 353 . 359 . British F	Segmen
MONA DE SERVE DE SAGE	France (.A.R.D 194 . 185 50 Lecafiancia	re 148 [48 29] U.S.LM.O 121		D 96 URUNCH   493	.   492 .   Ripelin-Searget		Canada 28
MICH A PLANT	Complete team de la brièveté du détai qui nom complète dans més dernières éditions, das dans les cours. Elles sont corrigées la land	s est imparti peur publike la cata erreura pouvent parteis figurar deusala daus la première duition.	MARCHÉ A	TERI	ME cotati	oe des valeurs avant fait l'	a titre expérimental, de protonger, après la cititure, la objet de transections entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur cette garantir l'exactituée des dorniers cours de l'après-criei
	VALFILES Procedure Desires	compt. Compen- remier setion VALEURS cloture cours	Tar Darnier Compt. Compens VALEURS Cities	6d. Premier Darnier Compt. premier cours cours cours	Compen- sation VALEURS P	récéd. Premier Dernier Con ôture cours cours cou	ILEY   CHARLEST AND PROCESS PROPERTY DETRIES COMPLETED
in the second se		583 20 585 Cae Gie Ezen 594 580 525 - 228 E. I. Lefabrur 220 220 66 Essa S.A.F. 57 50 57	590 581 160 .00da-Caby 180 278 228 29 .00da-Caby 63	<u> </u>		1 1 -1	
	495 Afrique 9cc. 393 395 19 396 3 345 Air Beates. 350 10 349 349 34 68 Air Fart. ind. 66 20 67 85 63 230 Air Supern. 235 225 2 36 Air Supern. 235 34 48 94 50	F FR (FSUBS.A.F) 57 FR 57 F	50 176 176 58 1	1 1 1	127 — (ohl.) 13 576 Tál. Ericsson 53 63 Terres Rong, 1 186 Thomson-Br. 19	28 518 518 518 518 518 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	99 13 50 Soldfields 12 98 12 98 12 90 12 65 28 Harm. Go 17 60 17 50 17 50 17 50 285 Hoseharl Aktil 274 275 50 275 50 277 32 (tast. Chem., 31 90 32 32 31 40
# <del>#0 77 79</del> 2 3	230 Als Superm. 235 225 226 2 54 Alstream 54 36 84 69 65 50 52 Antar P. A21 52 80 53 80 53 80 148 Applicat E22 152 150 60 150 60	25 58 65 58 . 400 . Feredo 482 50 484	78 Packefronn. 78 94 P.U.S. 92 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	68 96 96 95 \$0 16 78 95 78 77 56 28 93 93 20 40 53 34 53 30 58 30 10 222 222 228 10	197 O.L.S 21 161 B.C.B 11 194 Bu. Fr. Bunes 11 63 O.T.A 155 Osiner 1	15 50 206   298   205 15   167   161 50 160 19   183   182 80 183 16 20   66 30   66 20   64	117   Imperial Oii.   110 50   111 50   111 50   110   111 50   111 50   110   111 50   111 50   110   111 50   110 50   111 50   111 50   111 50   111 50   110 50   111 50   111 50   111 50   110 50   110 50   111 50   111 50   110 50   111 50   111 50   110 50   111 50   111 50   110 50   110 50   111 50   111 50   110 50   110 50   111 50   111 50   110 50   111 50   111 50   110 50   110 50   111 50   111 50   110 50   110 50   111 50   111 50   110 50   110 50   111 50   111 50   110 50   111 50   111 50   111 50   110 50   110 50   111 50   111 50   111 50   111 50   111 50   110 50   110 50   111
en e	54 ALSURAN. 84 35 84 69 94 50 52 90 53 90 54 90 54 90 54 90 55 90 55 90 55 90 56 90	58 488 feruso 482 50 484 150 184 Fin. Paris P3 (55 40 155 120 58 96 Fin. Un. Eur. 84 64 7 80 78 72 Featsisof 74 73 9 128 50 118 Fr. Petroles 109 10 188 153 58 28 (Certific.) 28 58 28 6	79 64 66 64 38 435 Perues-Eite. 437 73 89 73 48 110 Perues 108 10 108 90 108 61 Perues B.P. 58 15 22 28 05 255 Peugent. 268	435 19 434 58 424 50 108 106 70 107 . 57 90 58 . 57 . 267 . 286 80 265	121	161 50   160	20 290 Nob. Oil Co 252 290 290 284 30 90 6900 Nestid
100 (10 ) 10	8 (92 Languages   112 - 1 (12 - 1 ) 1.2		10 102 90 102 61 Patraiss B.P. 58 Paugeot 265 330 (ob.) 340 62 Perugeot 268 330 (ob.) 340 75 Perugeot 250 75 Postais 230	28	456 Y. Citequat-P. 478 . Vinipriz 478 . 228 Amer. Feb 21	)	68 Prés Resnel 66 en 50 40 50 60 50 cm
<b>新教育</b> 新新生	86 Balti-Fives. 85 20 85 . 87 50 153 Balti-Equip 150 50 15	\$7 69 Spieries Lat. 57 67 50 50 134 Spieries Lat. 137 138 137 138 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157 158 157 157 158	50 (74   168 90 1   )	20 164 10 164 10 164 10	14 50 Ang. Am. C. 18 8 Amgold 178 Artus. Mines 17 280 B. Ottoman 26	8 26 29 80 298 90 298 4 45 13 90 14 15 13 8 30 87 80 86 80 89 10 20 281 30 282 50 286	78 103 Randford 53 20 92 91 80 91 50 50 28 Rand. Select. 24 30 24 70 23 25 24 28
i : •	1 305 Bakyguas 300 293 293 2	98 88   157,   Hachette   [63 18] [63 5	to use see 183 to 1 on P.M. Labinat   98	80 80 81 80 89 98 40 50 40 60 41 20	310 BASF (Akt). 33 256 Bayer 25 42 Buffetsfort. 3 (3 Charter 143 Charter 143	171 171 170 172 28 130 282 50 282 50 185 282 383 283 362 185 88 38 38 38 38 38 32 2 45 12 35 12 38 12 3 70 147 54 147 50 146 3 20 13 15 13 13 3 170 170 170 5 686 674 673 5 70 485 687 588 5 10 15 14 45 14 6 20 189 90 199 208 6 50 282 282 285 6 50 282 66 82 6 22 66 82 6 22 66 82	38
3- 1	1469 Carrefour 1465 1465 1467 14 270 (061.) 275 275 276 2	73 19 365 J. Boret Int. 220 259 5			143 Charter 1443 Chase Mach 14466 E.F. FrCan 46	3 70 147 50 12 30 12 3 70 147 50 147 50 146 6 474 473 474 3 30 13 15 13 13	235 Royal Detch. 235 80 238 80 234 80
	1468   Carretour   1465   1465   1467   1467   1467   1468   1467   1468   1467   1468   1468   1468   1468   1468   1468   1468   1468   1468   1468   16	100   100   100   120   31   119   150   155		20 248 20 350 . 345 133 128 50 129 50 129 50 129 50 139 . 189 . 192 56 . 49 50 57 427 429 425	560 Beats, Bank, 56 195 Dama Mines 16 575 Dir Pout New 63 480 East Kodek 48	9 48 170 178 178 5 696 687 688 8 70 481 483 479	220 Unilever 14 89 14 30 14 45 14 40 220 15 50 8460 Carp 13 90 13 80 13 50 44 145 14 145 14 145 14 145 145 145 145 145 145 145 145 145 145
All the second s	177 Char Seun. 179 178 178 178 178 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	210 lgb. Selien. 210 59 210 58 70 210 Lpfarga . 210 . 207 5 5 70 210 Lpfarga . 210 . 207 5 7 15 . 225 La filada . 235 . 338 . 338 .	.   138 .   338 .   458   HIBOTECL   484 .	420 679 630	15 50 East Rand       205   Ericsses	5 10 15 14 45 14 0 20 18\$ 90 199 208 0 536 526 522- 8 50 282 282 285	98 145 U. Mile. 1/10 150 149 149 149 149 175 192 West Drief 95 50 C 97 95 98 44 West Deep. 38
100 mg 10	104   Cim. Franc.   93 50   93 50   93 49   125	13	.	89 89 88 101 50 191 50 109 - 534 632 538 8 27 87 40 87 175 178 - 440 440 441	O. r oftert : c. r coup	LEUKS DUBENIKI LIEU A 8 Martinia (K. 1 deutada	ES OPERATIONS PERMES SCOLEMENT
* ·	450 Cine Méditer 459 455 455 [4] 4 205 C.M. Industr. 205 50 206 50 288 50 2 110 Coffmer.	70 : 114   Lecatrance   117 50   1		. 440 440 . 441 .	pas moldos.	CHANGES	COURS AMADOUÉ LIDDE DE L'OD
		35 Mach. Bgil. 33 25 33 3 35 . 1290 Mais Phénix 1312 1301 80 50 (8) Mar Woodel 192 191 5	8 33 50 33 80 645 Segma. 568 1380 1790 1 7 Salint-Guisin 114 3 0 101 56 100 825 S.A.T. 523 0 58 05 56 10 124 Saulnes, 123 1	. 63 29 53 29 53 40 . 560 660 . 550 . 114 10 114 10 114 15 . 623 . 523 . 515 0 121 18 121 . 123 .	MARCHE OFFICIEL	COURS COURS DO	BILLETS MAKCHE LIBRE DE L'UK CATARGE STO À STO MONNAIES ET DEVISES COURS DESIGNOS 12/8
	70 Cot. Fascher 89 58 69 69 103 Cr. Cas. Fr. 104 18 103 103 117 179 (Obl.) 176 10 174 174 174 175 Cred. tone. 380 380 10 38	100   50   151   152   153   154   155	1288   1290   1.7   Salint-Cubain   114.2	2 50 93 82 29 172 172 178 0 75 (0 76 75 05 113 112 50 112 50	Etats-Unis (\$ 1)	<del> </del>	4 10 Gr
	70	73	1333   1335   78   Selechime   105   582   577   240   5.1.2.5   255   508   508   509   300   51gr.   E. F.   300   8.1.4.   800   250   5.1.1.1.0   254   2	07 104 107 104 18 182 10 283 98 284 262 . 07 300 50 300 68 308 78 07 254 58 264 80 254 66	Eints-Unis (\$ 1)	196 706   196 975   1 12 732   12 741   81 970   82 029   7 326   7 826	96 Or till (Rife et leaght).   18750   12269   12 30   Pièce française (20 fr.)   229 50   229 60   17   17   17   17   17   17   17   1
		77 85 266 Monther 264 40 259 575 . 415 Mamm 438 438 438 438 438	1 (020, 5k Posefamet (000	0 127 50 127 50 127 50 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Espage (100 pes.)  Grands-Bretagns (£ 1)  Trails (1 000 lires)  Horwigs (100 k.)  Pays-Six (100 ft.)  Partagal (100 esc.)	7 326 7 236 8 937 8 922 5 977 5 975 90 350 90 510	9 02   Nation Johns (20 for )   179 78   180 En (
	145   D.S.A   156   176 SO   170 20   16   17   17   20   16   17   17   20   16   17   17   17   17   17   17   17	7 . 195   Harig. Mixto   109   106 16 . 96   Habel-Berrel. 90 80 90 91 14 50   22   Herri 24 78 24 6	. 367 . 367 . 74 Segarap 75 187 . 185 . 488 Segarap 473 90 90 88 81 . 215 Seg2 209 3 0 74 40 24 15 0 65 30 65 258 . Talco-Lez 242	D 216   212 - 212	Partegal (100 esc.) Suisse (100 fr.)	90 250 90 510 185 675 185 810 1 18 830 16 650 112 820 1 12 820 1 200 708 2	6 08 Serverah

# Le Monde

#### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT 3. AMÉRIQUES AFRIQUE
- EUROPE DIPLOMATIE
- 4. POLITIQUE SCIENCES RFLIGION
- 5. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 6. NISTICE FEBILLETON

#### LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISERS

Pages 7 à 10 - L'Auvergne telle qu'elle ne - L'Irlande au bout des terres.

- Plaisirs de la table : L'auto-route en flavant. Hippisme : Balles
- Mode ; Maison ; Animaux ; Jeux ; Philatélle.

12. PRESSE 12-13. ARTS ET SPECTACLES 15-16. LA VIE ÉCONOMIQUE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (11) Annonces classées (14); Anjourd'hni (11); Carnet (14); « Journal officiel » (11); Loto (11); Météorologie (11); Mots croisés (11); Bourse (17).

#### A la Guadeloupe

#### SAINT-CLAUDE EST ÉVACUÉE APRÈS UNE REPRISE D'ACTIVITÉ DU VOLCAN DE LA SOUFRIÈRE

Le voican guadeloupéen de la Soufrière, qui s'élève à 1457 mètres dans 171e de Basse-Terre, a vu son activité s'accroître brusque-ment dans la matinée du jeudi 12 août. Le nombre et la fréquence des petites secousses sismiques ont nettement augmenté et au moins six tremblements ont atteint une intensité suffisante pour être ressentis par les habi-tants des localités voisines. D'au-tre part, les vulcanologues qui surveillent constamment la Sousurveillent constamment la Sou-frière ont constaté de fortes émis-sions de cendres tièdes. La situa-tion est suffisamment sérieuse pour que le préfet de région-après consultation des vulcano-logues, ait fait évacuer la com-mune de Saint-Claude, située au pied du volcanopied du volcan.

Le docteur Tomblin, de Trini-dad, et le professeur Brousse, de Paris, sont attendus à la Guade-Paris, sont attentions à la Cusaci-loupe, par M. Feuillard, qui dirige l'équipe locale de géophy-sique. C'est en attendant leur diagnostic que l'évacuation de Saint-Claude a été décidée.

#### A la S.N.C.F.

#### LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. ENVISAGENT DE NOUVELLES GRÈVES D'AGENTS DE CONDUITE

Après la grève menée début août dans la région Sud-Est par les agents de conduite C.G.T. et C.P.D.T. de la S.N.C.F., de nouveaux acrèts de travail sont envisagés en fin de semaine prochaine dans les régions Quest et Sud-Ouest (Rennes, Le Mans, Nantes, Bordeaux, Rrive, et Paris-Moutparpasse), ainsi qu'à Lyon et Chambéry. Toutefols, aucun préa-vis n'a encore été déposé. Le mécontentement vient de la création, sur l'initiative de la direc-tion de la S.N.C.F., d'une nouvelle catégorie (T. 5) d'agents de conduite (cette réforme est actuellement sou-mise à l'approbation du secrétaria aux transports). Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

qui ont recueilli respectivement 56 % et 11 % des suffrages parmi les agents de conduite lors dernières élections professionnelles, continuent de consulter leurs militants et n'excluent pas une action nationale en septembre.

#### **JEUNES**

DU 1<sup>44</sup> AU 15 SEPTEMBRE Ne restez pas désceuvrés **TOUT UN VILLAGE** YOUS ATTEND EN TUNISIE Forfait tout compris : 1 295 F Renseignements et inscription : COMITÉ D'ACCUEIL 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS Tél. 325.11.61 et 326.60.97

FGH A · B C D

#### En Pologne

### Le gouvernement instaure des tickets de rationnement pour le sucre

De notre envoyé spécial

Varsovie. — Pour tentar de mettre sin à la spéculation et aux achats massif: effectués ces dernières semaines par la population, le gouvernement polonais a décidé d'introduire des tickets de rationnement pour le sucre. La mesure annoncée, le jeudi soir 12 aott, à la télévision de la complet de la cette situation. Avant annoncée, fin juin, entrera en vigueur à partir de lundi procham.

En vertu des nouvelles dispo-sitions, présentées officiellement comme « provisoires », les sala-riés du secteur socialisé, les arti-sans et les « créateurs » auront droit à l'achat de deux kilos de sucre par personne et par mois. Chaque enfant, qu'il habite la ville ou la campagne, sura droit également à des tickets pour la même quantité de cette denrée même quantité de cette denrée (deux kilos). En ce qui concerne les paysans du secteur prive, l'attribution des bons se fera en fonction de leur coopération plus ou moins grande avec les organismes de l'Etat : s'ils ont signé des contrats normaux de livraison de marchandises à l'Etat, ils auront, eux aussi, deux kilos par personne et par mois ; si, au contraire, ils n'ont pas signé de contrait ou n'ont livré que des quantités jugées trop faibles de produits, ils n'auront droit qu'à un kilo ou un kilo et demi.

En ouire, un nouveau prix du sucre, qualifié de prix c commercial » sera introduit pour les achats qui dépasseront les quantités obtenues sur tickets. Ce second prix a été fixé à 26 ziotys le kilo, le prix du sucre qui sera délivre sur présentation des tickets de rationnement restant fixé à 10,5 zlotys (1 franc = 7 zlotys environ). La majoration est donc de 148 %. En outre, un nouveau prix du tion est donc de 148 %.

La distribution des tickets devait commencer des ce ven-dredi dans les entreprises et les organismes sociaux, a précisé M. Tadeusz Pyka, vice-premier ministre et vice-président du

#### Trente ans en arrière

Ce n'est pas sans hésitation que le gouvernement s'est résolu à recourir à de telles mesures, alors que le climat social en Pologne, tations du 25 juin, reste lourd. Mercredi encore, un officiel nous disait qu'un rationnement du sucre serait sans doute souhai-table, mais très difficile à décider pour des raisons « psychologi-ques ». Avec l'introduction de cartes de rationnement, le pays se trouve reporté trente ans en arrière. Toutefois, les achats sur le marché avaient pris, ces jours derniers, une telle ampleur qu'il devenait urgent d'agr si l'on ne voulait pas se trouver rapidement dans une situation, sinon de pénurie totale, du moins d'extrême déséquilibre. En juin, 118 000 tonnes de sucre ont été vendues, contre 84 000 tonnes nour le même cartes de rationnement, le pays contre 34 000 tonnes pour le même mois l'année dernière, soit une augmentation de 40 %. Les ma-gasins d'Etat, interrogés par les autorités, avaient fait savoir qu'il

Les deux Palestinlens arrêtés après l'opération terroriste à Istanbul, qui a fait quatre morta, se réclament toujours du Front populaire de libération de la Palestine, bien que le mouvement de M. Georges Habbache ait rejeté toute responsabilité dans cet attentat. Ils ont affirmé avoir eu rour mission de la tres graphy de

attentat. Ils ont affirmé avoir eu pour mission de « tuer autant de passagers israéliens que possible ». Ils ont d'autre part déclaré, selon l'agence Anatolle, qu'ils avaient reçu leurs armes, leurs passeports koweltiens et leurs billets d'avion Tripoli-Rome-Istanbul-Bagdad en Libye, et leurs instructions à Rome. Ils ont précisé qu'ils avaient dissimulé leurs grenades dans des bocaux de confiture, et qu'ils avaient subi un contrôle « sans importance » à l'aéroport de Rome, où on leur a demandé ce qu'il y avait dans leur sac sans toutefois le leur faire ouvrir.

On apprend par allieurs de source officielle à Ankara que

quatre diplomates libyens, qui se trouvaient à l'aéroport d'Istanbul

lors de l'attentat, ont été inter-

rogés par la police avant d'être relachés. Ces diplomates se ren-

daient à Colombo pour partici-per à la conférence des pays non

A TRIPOLI, l'agence de presse libyenne à démenti toute participation libyenne à l'attentat et affirmé que les rumeurs impliquant la Libye sont « le dernier mensonge des bureaux de renseignements du président Sadate ».

faire ouvrir.

alienés.

responsaolité dans cette strus-tion. Ayant annoncé, fin juin, que le sucre augmenterait de 100 %. Il a contribué, bien qu'étant revenu aussibêt sur sa décision, à accroître l'idée dans l'opinion qu'une hausse était tôt l'opinion qu'une hausse était tôt ou tard inévitable. D'où cette ruée effarante sur ce produit particu-lièrement facile à stocker. C'est en ce moment la période de confection des confitures; pour

confection des confitures; pour être sûres de ne pas se trouver à court, bien des ménagères ont fait des achats préventifs.

Comment la population va-t-elle réagir à ces mesures de rationnement, qui en préfigurent peut-être d'autres, par exemple pour la viande, comme l'a laissé entendre M. Pyka? C'est évi-demment le grand point d'inter-rogation. La réussite, pense-t-on ici, dépendra pour beaucoup de ici, dépendra pour beaucoup de la façon dont fonctionners le nouveau système. L'irritation serait évidemment portée à son comble, si, même sur présentation des tickets, le sucre restait absent des étalages. Si, au contraire, les magasins sont bien approvisionnés, les acheteurs pourraient se sentir soulagés d'au moins un souci. Au cours des « consultations » qui ont actuel-lement lieu dans certaines entre-prises, l'idée d'un rationnement aurait été avancée à plusieurs reprises par des travailleurs, qui y voyaient une certaine garantie.

y voyaient une certaine garantle.

Mais les paysans n'estimerontils pas que les dispositions particulières prises à leur égard sont une marque de discrimination?
N'auronf-ils pas l'impression que l'on veut rétablir par la hande les livraisons obligatoires, supprimées il y a quelques années par M. Gierek? Les contrats signés sur une base volontaire entre les agriculteurs et l'Etat ne parviennent pas à approvisionner le marché : en juillet, a indiqué M. Pyka, les achats de viande sur pied ont diminué de 20 % par rapport à juillet 1975.

rapport à millet 1975. Selon M. Pyka, les mesures mises en place dureront au moins jusqu'à la fin de l'année et leur jusqu'à la fin de l'année et leur suppression, a-t-il dit, sera aussitôt suivie d'une hausse du prix du sucre. Gardera-t-on alors le prix « anti-spéculatif » de 26 zlotys le kilo ou établira-t-on une moyenne avec l'actuel prix officiel? Il est aujourd'hui impossible de le dire. Les mois qui viennent, en tout cas, risquent d'être, pour les dirigeants polod'être, pour les dirigeants polo-nais, bien difficiles à passer.

MANUEL LUCBERT.

• Les postiers de Paris-Tri-Saint-Lazare, militants G.G.T., C.F.D.T. et F.O., a devant le bilan de la raque de répression enga-gée par la bureaucratie en Polo-gue contre le mouvement ouvrier apportent leur solidarité aux tra-vailleurs polonais en lutte ».

● A JERUSALEM, le porte-parole du ministère des affaires étrangères israélien a confirmé que deux Israéliens avaient trouvé la mort au cours de l'attentat. Tout en déplorant qu'il y ait en des victimes, le chef du gouver-nement israélien a est i mé que cette opération avait été un échec pour ses auteurs, « dans lu mestire :

cette operation avait etc un echec pour ses anteurs « dans lu mesure où l'objectij des terroristes était de s'emparer d'otages et de négocier leur libération ».

Is raël, cependant, n'envisage pas, pour le moment, de demander à la Turquie l'extradition des membres du commendo polesti.

membres du commando palesti-nien capturés. Une telle demande, dit-on dans les milieux proches du ministère israéllen des affai-res étrangères, soulèverait des problèmes juridiques très com-

● A WASHINGTON, le gouver-

nement a condamné, jeudi, l' « at-taque sauvage . à l'aéroport d'Is-tanbul. Un Américain, M. Harold Rosenthal, collaborateur du séna-

Aosentinal, collaborateur di sena-teur républicain de Uew-York Jacob Javits, figure parmi les victimes. Se on le département d'Etat, ce nouveau raid, peu après l'affaire d'Entebbe, souligne l'ur-gence de l'établissement d'une coopération internationale contre le terrorierse. Le département

le terrorisme. Le département

d'Etat a également exhorté l'ONU à se saisir le plus rapidement possible de ce problème. — (A.F.P.)

Le numéro du - Monde >

daté 13 août 1976 a été tiré à

L'opération terroriste à l'aéroport d'Istanbul

Les deux Palestiniens affirment que leur mission

était de < tuer autant de passagers israéliens que possible >

#### A TROYES

#### La reconstitution du meurtre de Philippe Bertrand a eu lieu sans incident

La reconstitution du meurtre du petit Philippe Bertrand a eu lieu ce vendredi 13 août, à Troyes, très tôt dans la matinée. Patrick Henry, qui est accusé de ce meurtre et de l'enlèvement de l'enjant, le 30 januier 1976, avait été transféré de la makon d'arrêt de Chau-mont, où 4 est incarcéré, le même jour vers 2 h. 15. L'inculpé, selon son avocat, e a refusé d'accomplir les gestes du meurire » et a « très mai supporté l'évocation des faits ». Les manifestations hostiles que l'on pouvait craindre n'ont pas eu lieu grâce à une présence policière bien organisée.

De notre envoyé spécial

est venu

Troyes. -- Pantoulles aux nieds la pabardine d'hiver enfilés à la hâte sur un pyjema fripë, le bon monsieur de la rue d'à côté est reparti décu. son épouse au bras qui semblait regretter autant que lui de s'être levée si tôt pour si peu. Non, ils n'avalent rien vu. ils s'étaient pourtant bien placés au milieu de la cohorte de reporters et de cameramen. « aux premières loges », avait même dit un inspecteur, quand, peu avent 5 heures, le dispositif policier se mit en place autour de la Brasserie des Charmilles, afin que la titution se déroulat en bon ordra. Sans égard pour la poignée de voisins trop curieux, cans complaisance pour les chasseurs d'images, les hommes de la police judicialre de Reims n'ont rien négligé pour enlever tout attrait à ce qui ne pouvalt ni ne devait se transformer

A peine a-t-on aperçu par deux fois, l'espace de quelques secondes, la trêle ellhouette d'un jeune homme blond, entouré de policiers en civil. Extrait de sa cellule de la prison de Chaumont, en pleine nuit. Patrick Henry a pénétré à 5 h. 30 dans cette pension un peu mitsuse, où, voilà six mois, il avait séquestré, puis étranglé, un enfant de hult ans. il devait en ressortir deux heures plus tard pour s'engouffrer dans une R 16 qui, très vite, reprit la direction de Chaumont.

Jusqu'au dernier moment, on avait pu douter que Patrick Henry déférerai, à la demande du juge d'instruction, Mile Gérard, désireuse de compléter son dossier avec une reconstitution partielle; indispensable, pensalt-elle, pour établir les circonstances exectes du meurire et vérifier certains éléments matériels. Mais cette reconstitution, qu'on

avait voulue discrète, l'organisant non sans raison au « creux de la mi-août », car l'on se souvenait des passions contre le gré et l'intérêt de ceux qui revendiquent une justice sereine. Patrick Henry a-t-il pris peur, lui qui, lisait-on ce vehdredi matin dans l'Union de Relms, - ne craint rien Ou bien, comme le suggèrent es l'obligation de répéter des gestes qui aujourd'hui le font frémir ? Il a, c'est sûr. longuement réfléchi avant de sulvre les policiers venus le chercher. pour lui dire que cette reconstitution était « inutile » ; « J'ai déjà dit toute la vérité, assurait-il, et le fait que je me rende à Troyes n'apportera aucun élément nouveau au dossier ».

Autant d'hésitations, de craintes qui lui valent dans la presse chamceux qui, au lendemain de son arrestation, titraient sans plus de commentaires : «Le salaud. » - On aura tout vu, écrit ainsi Bernard Eluy dans l'Est-Eclair. Il redoute d'être conspué, il craint quelque geste de vengeance Il prélère rester à l'abri des barreaux de sa cellule. Décidément, ce garçon accumula toutes les lâchetés. Faudra-t-II lui en retrancher une ? II

Reste à savoir si le déplacement s'est révélé bien utile. Au terme d'une reconstitution plus brève qu'on ne l'avait prévu, Mile Gérard, visiblement très attachée au secret de son instruction, a simplement déclaré que « tout s'était bien passé ».

Mº Bocquillon, avocat de Patrick Henry, n'en dira guère davantage, indiquant tout de même que son client «ne s'était pas prêté à la titution = et avait notamment refusé de refaire sur un mannequin, devant magistrats et policiers le geste qui tua le leune Philippe Bertrand. - Manifestement bouleversé, Patrick Henry n'a pas pu supporter la simple évocation des taits », a expliqué l'avocat, pour qui ce transport de la justice à la Brasserie des Charmilles ne sauralt signifier comme d'aucuns le laissaient entendre - que l'instruction est parvenue

Cette reconstitution a-t-elle permis de clarifler les quelques points obscurs du dossier? C'est peu probable, mêmu si certains élément matériels ont pu être définitivement établis. Par sa passivité, Patrick Henry a peut-être préservé l'arguessentiel de sa défense : l'absence de préméditation, il restera ur, doute par exemple sur l' « arme » qui fut utilisée pour étrangler l'enfant. Les policiers, s'appuyant eur les malheureusement été annoncée avec que le meurtrier s'est servi d'une quelque fracas et manchette à la une cordelette. Patrick Henry, de son côté, a toujours affirmé avoir utilisé un foulard. L'achat d'une cordelette, ne serait-ce pas déjà l'aveu d'une intention de tuer?

S'admettant ravisseur par cupidité, plus que la vindicte populaire » ? le jeune homme blond qui paradalt cranement il n'y a pas si longtemps défenseurs, répugnait-il seulement à devant les journalistes et réclamait la peine de mort pour l'ignoble meurtrier d'un enfant de huit ans il n'était alors que le témoin numero un de l'atfaire — n'a plus qu'un espoir aujourd'hui : convaincre ses jurés qu'il ne saurait tuer de sangfroid et que son geste n'est que le fruit de la panique.

DOMINIOUE POUCHIN.

Écrivain et journaliste

#### Kléber Haedens est mort

Kléber Haedens, écrivain et iouvnaliste, est mort le vendredi 13 août, après une longus maladie, dans sa pro-priété de La Bourdette, près de Toulouse. Il était âgé de soixante-deux ans.

#### ADIOS

Quelques jours seulement après celle de son maître Paul Morand, la disparition de Kléber Haedens ajoute au deuil de la jamille littéraire dits des « Bussards » où ne restent plus guère que Jacques Laurent, Michel Déon, Antoine Blondin, et pour laquelle l'allégresse d'écrire vaut souvent mieux que ce ou'on dit.

Blondin, et pour laquelle l'allégresse d'écrire vaut souvent mieux que ce qu'on dit.

Avec sa carrure de rugbyman, ses cheveux drus et ses joues de plein air, le critique du Journal du dimanche était moins jait pour les cocktales rive gauche que pour les stades et les cassoulets entre amis. La fraternité du sport et de la bonne chère lui tenaient lieu d'art de vivre. D'où une aversion proclamée pour la cérébralité où le roman contemporain lui semblait s'enfoncer et perdre son d'me. D'où une esthétique qu'il jaut bien appeler de drotte, irritée par les engagements et les militantismes balourds.

Mais quelle d'élic a tesse en échange de ce préjugé! On relira l'Eté sous les tilleuls, comme d'un romantisme intact sous les rudesses de notre époque. On se souviendra surtont de Adlos où, à propos de la mart de sa jemme, emportée il y a quelques années par le même mul que lui, l'ermite de Toulouse donnait une leçon admirable de sagesse devant la jeunesse et le bonheur qui s'enjuient. — B. P. D.

[Né à Equaurdreville (Manche) le
11 décembre 1913, Kiéber Basdana,
dont le père était officier d'artillarie,
fit ses études au Pryntanée militaire
de La Fièche, où il était une des
c figures > de l'équipe de rugby.
Ensuite, il entrait à l'Ecole supérisure de commerce et d'industrie
de Bordeaux, Installé à Paris, en
1838, il publiait l'année suivante son
premier livre l'Ecole des parents,
qui obtenait le prix Casses en 1938.
A la même époque, il débutait dans
le journalisme, Pendant l'occupation,
il allait vivre à Lyon, donnant des
articles à divers journaux, nohamment Paris-Soir, De retour à Paris,
après la guerre, il devensit, en 1951,
critique littéraire à Paris-Presse.
Entre-temps, il avait publié plusieurs romans : Maynolia - Jules
(1938), Une jeune serpente (1940),
Salut en jeune serpente (1940),
Salut en jeune serpente (1940),
Salut en jeune serpente (1940),
Gérard de Nersel ou la Supesse
romantique (1939), Paradore sur le
roman (1941), une enthologie de la
poèsie française (1942), une histoire
de la littérature française (1943),
une pièce de théttre, le Duc de
Reschatadi.
En 1953, Kiéber Haedans déser-

Rechiteli.

En 1951, Kléber Haedens désertait Paris et allait s'établir à la campagne, non loin de Toulouse, d'où il envoyait ses critiques littéraires à Paris-Presse, puls au Nouveau Caudide (1961-1968), enfin au Journal du démanche (depuis 1968).

1968).

- En 1965, il recevait le prix Inter-aillé pour FEté finit sous les til-leuls. Il enizait au jury de ca prix, l'année suivante. L'écudémie fran-cuiss lui décernait son grand prix du roman, en 1974, pour Adios.]

● La On Ton Cup. — Le voilier néo-zélandals "Jiminy-Cricket a officieusement gagné le 13 août, à Marsellle, la dernière régate de la On Ton Cup. Il a précété, dans l'ordre, Natuel-III (Italie), Milouin (Monaco), Canquin (France), Naupathie (Monaco) et Airel (France).

(PITRIJCTTX)

**≥**1.4

in .

3 19 m

101

Signature in a

1 430 mg

A Company

Elegander

2 parts

And the second s

And the state of t

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

\ .....

# A proximité de TOULON, deux exemples intéressants d'habitat sauvegardant l'environnement

Bénéficiant d'un climat particuliérement agréable, la règion toulonnaise offre encore des possi-bilités immobilières intéressantes pour ceux qui veulent y vivre, y passer des vacances ou y investir. Certains promoteurs particuliers, fanatiques de l'environnement, ont su remarquablement concilier les impératifs de l'habitat moderne avec la protection des sites.

A vos pieds, la rade de Toulon imaginez une pinède de 41 ha accrochée à flanc de colline, Pour compléter le tableau, au premier plan, la rade de Toulon développe l'entrelacs de ses presqu'îles et de ses caps cemés de bleu. Voici le décor planté. Une profusion de bieu - la mer, le ciel - et de vert - les pins, les oliviers centenaires -: Ca et la cachées dans la verdure, quelques villas. De plain-pied ou agrémentées d'un étage, dans le style du pays blen sûr, elles n'occuperont, lors-

LacMajourane
Villes evec jurgin 1 000 m2 Villas avec jardin 1000 m2, garage et cellier à partir de 465000 F.

que le lotissement sera terminé.

que 16 des 41 ha de la pinêde

de la Majourane.

Chaquevilla a son terrain - 1 000 m2
ou plus -, chacune a sa personou plus -, chacune a sa personnalité et son orientation propre. Quant au reste de la pinède, li conservera son aspect naturel, à peine altéré par les belles avenues qui le sillonnent.

Mais, écoutez plutôt le promoteur. C'est une dame, active, passion-née, amoureuse de sa pinède: « J'ai le cuite, le respect des arbres. Aussi, tout a-t-il été fait pour les épargner malgré les né-cessités du chantier. On a ébran-ché dans certains cas, dévié les chemins, changé la largeur des trottoirs pour sauver ça et là quelques arbres que le bon sens aurait incité à secrifier. Dans les jardins, on a débroussaillé à la chacun, chez nous à la Majourane, aura trois avantages : une vue imprenable sur la rade de Toulon, des arbres à profusion et des finitions méticuleuses, vous pouvez m'en croire, j'y ai veillé personnellement »

il reste encore un choix complet de villas provençales, bien cons-truites, très personnelles. Mais la visite du village-témoin vous en địra plus.

Le charme du petit port de Saint-Mandrier Vous préférez un appartement? sur une presqu'ile jouxiant la rade de Toulon, semble avoir été conçue

## la Pinède L'ISaint-Georges Appartements vendus clé en main. Possibilité de location.

Renseignements sur place (7 jours sur 7) Seint-Mandrier (16-94) 94.97.03

Le port de plaisance est là sous vos fenètres. La vie joyeuse de Saint-Mandrier vous entoure et pourtant vous êtes au calme dans votre parc. Vous avez votre tennis, une vue imprenable, la tranquillité. en un mot tout ce qu'il faut pour main pour ne rien bouscuier. Ainsi, vivre heureux, à la méditerranéenne.

La seconde tranche de la pinède Saint-Georges est très avancée et l'appartement-témoin attend les visites. Pourquoi votre? Pour recevoir notre documentation

gratuite, envoyez ce bon & SOGERIM 47 avenue hoche-75008 Paris LM 8 tél.: 924 45.63

ti Sunt B And State of the Control of the Cont

The same in the same in the Allegan 🚓 🎉 and the state of t

- "(d - ... ide Citizada 

**建**拉 开 北 **经建筑** 

LE PAIX